



BIBL. NAZ.

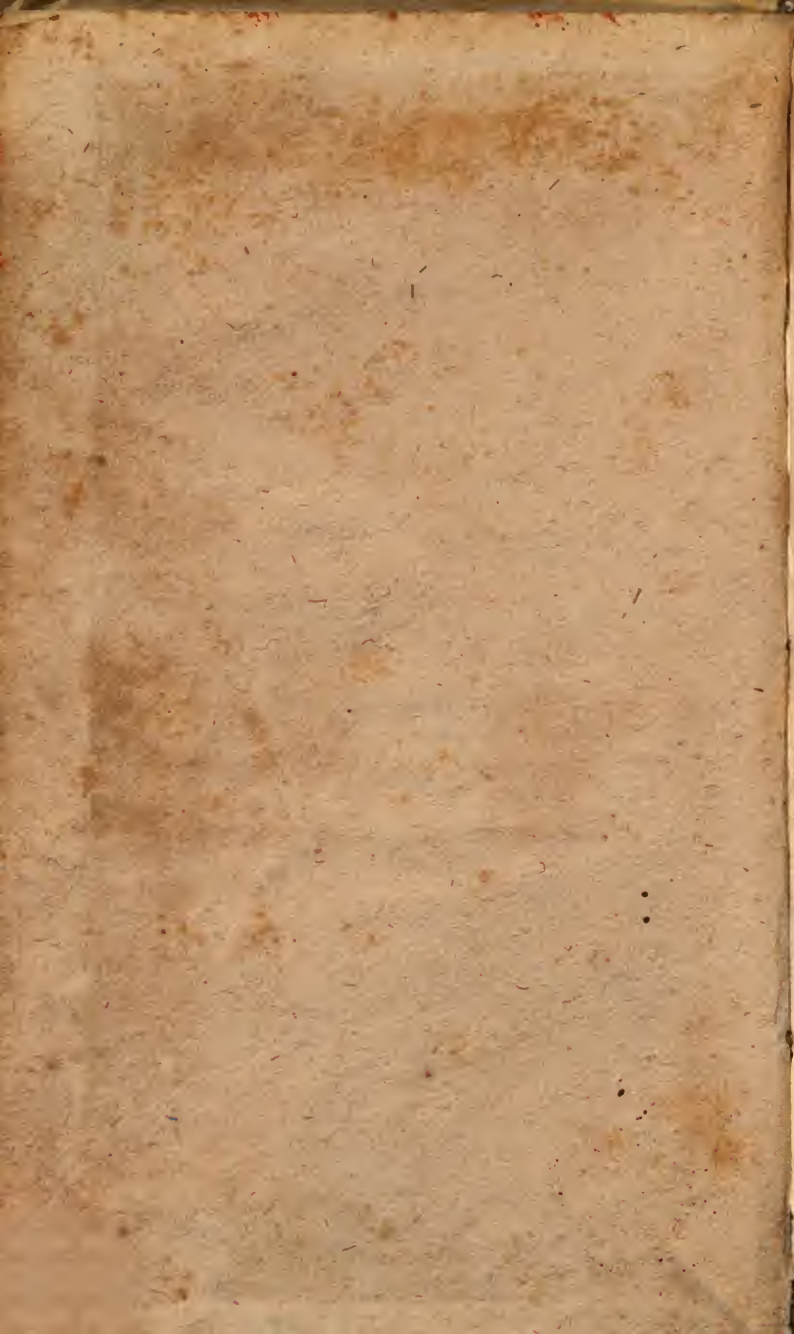
Vitt. Emanuele III

166

A¹
61

NAPOLE





MEMORIAL ESPAGNOL

PRÉSENTÉ

A SA MAJESTÉ CATHOLIQUE CONTRE

LES PRETENDUS JANSENISTES
DU PAYS-BAS

Au nom & par l'ordre du Très-Reverend
P. General de la Societé,

CONDAMNÉ

Par un Decret de l'Inquisition Generale
d'Espagne.

LE TOUT TRADUIT EN FRANÇOIS.



M. DC. XCIX.



THE NEW YORK

LIBRARY

OF THE

ALBANY

INSTITUTION

OF THE

ALBANY

INSTITUTION

OF THE

ALBANY

INSTITUTION

OF THE

m. 157

734

D E C R E T

D E

L'INQUISITION D'ESPAGNE

*Portant condamnation d'un MEMORIAL Espagnol
présenté à Sa Majesté contre les Prétendus Jansenistes,
par le P. JEAN PALAZOL Jésuite, au nom & par
l'ordre du Très-R.P. GONZALES General de la Societé.*

NOUS Inquisiteurs Apostoliques contre l'Here-
sie & contre l'Apostasie dans
cette Cour de Sa Majesté par
autorité Apostolique & Or-
dinaire, &c. à tous & un cha-
cun en particulier de quelque
état, degré, condition, pré-
éminence ou dignité qu'ils
soient, exempts ou non ex-
empts, Bourgeois, & Habi-
tans, residans & demeurans
dans cette Ville de Madrit,
& à chacun de vous en par-
ticulier. Savoir faisons: Qu'il
est venu à nôtre connoissance
que l'on a imprimé & répan-
du dans le public quelques
Ecrits, lesquels Nous Ordon-
nons qui soient supprimez &
entièrement prohibez; savoir
ceux qui suivent:

Un écrit de dix-huit feuil-
lets in folio sans nom d'Au-
teur, dont le titre est, LA
EMBIDIA mas clara, mas cla-
ramente convencida. C'est-à-di-
re, L'ENVIE la plus claire, la

NOs los Inquisidores
Apostolicos contra
la heretica pravedad y
Apostasia en esta Corte
de su Magestad por auto-
ridad Apostolica y ordi-
naria, &c. A todas y qua-
lesquieras personas, de qual-
quier estado, grado, condi-
cion, preheminencia, o digni-
dad, que sean, exemptos, o
no exemptos, vezinos y mo-
radores, estantes y habitantes
en estadicha villa de Madrid,
y à cada uno y qualquier de
vos: sabid, que à nuestra no-
ticia ha venido, que se han
impresso y divulgado unos pa-
peles, losquales mandamos se
recojan y prohiban in totum,
que son los siguientes.

Un Papel de à folio, im-
presso en diez y ocho paginas
sin nombre de Autor, cuyo
titulo es: La embidia mas
clara, mas claramente
convencida.... Y empe-
za

za : Es tan transcendente , o por mejor dezir tan bullicioso y entromitido el capital vicio de la embidia en el mundo Y acaba : Que despues le vendrà al Padre Olmo su buen san Martin , de quien menos se lo piensa , *por contener proposiciones abusivas de la sagrada Escritura , injuriosas à la Religion de S. Francisco de la Observancia , y ofensivas al Autor del libro que refiere , y à los que le aprobaron.*

Otro Papel de à folio , impresso en veynte fojas , intitulado: Memorial al Rey Nuestro Señor Carlos Segundo en defensa de sus Reales Decretos , en el Pais baxo Catholico , *que empieza : Señor , Juan de Palazol , Sacerdote Professo de la Compañia de JESUS , en nombre , y de mandato de Tyrso Gonzalez Preposito general de la misma Orden. Y acaba : para impugnarla o obscurecerla , por ser ofensivo e injurioso à las personas de las mayores dignidades en lo Ecclesiastico y secular , y à los Ministros y Tribunales Reales de los Estados de Flandes,*

nes qui possèdent les plus hautes dignitez de l'Etat tant Ecclesiastique que Seculier , aussi-bien qu'aux Ministres & aux Tribunaux de Sa Majesté dans ses Etats de Flandres,

plus clairement convaincuë. Et commence : Estan transcendente , o por mejor dezir tan bullicioso y entromitido el capital vicio de la Embidia en el mundo. Et finit : Que despues le vendrà al Padre Olmo su buen san Martin , de quien menos se lo piensa ; comme contenant des propositions où l'on abuse de la Sainte Ecriture , qui sont injurieuses à l'Ordre de S. François de l'Observance , & qui offensent l'Auteur du livre qu'il cite , & ceux qui l'ont approuvé.

Un autre Ecrit in folio , de vingt feuillets , intitulé : MEMORIAL al Rey Nuestro Señor Carlos Segundo en defensa de sus reales Decretos en el Pais Baxo Catholico ; ou MEMORIAL au Roi Charles Second nôtre Souverain Seigneur pour la défense de ses Decrets Royaux dans les Paysbas Catholiques : Il commence : Señor , Juan de Palazol Sacerdote Professo de la Compañia de JESUS en nombre y de Mandato de Tyrso Gonzalez Preposito General de la misma Orden , &c. C'est-à-dire : SIRE , Jean de Palazol Prêtre Religieux profez de la Compagnie de JESUS au nom & par ordre de Tyrse Gonzalés General de la même Compagnie , &c. Et finit : Para impugnarla o obscurecerla : comme étant offensant & injurieux aux person-

C'est

C'est pourquoy Nous ordonnons que personne de quelque Etat, qualité, dignité, ou condition qu'il soit, ne puisse retenir ou lire lesdits Papiers, soit imprimés ou manuscrits, ni les imprimer, ni les acheter, ni les traduire de nouveau, sous peine d'excommunication majeure *lata sententia ipso facto incurrenda*, & de deux cens ducats applicables aux dépenses du S. Office : avertissant de plus qu'il sera procédé contre les desobeïssans selon la rigueur du droit. Nous ordonnons en outre que nôtre presente Lettre & Ordonnance soit lûe & publiée dans les Eglises les plus fréquentées de cette Cour, & qu'elle y soit affichée aux portes. Le tout ainsi exécuté ; selon ce que vous en aurez appris, ou qu'il sera venu d'ailleurs à votre connoissance, pendant le temps de six jours consecutifs (que nous vous donnons & assignons pour trois termes dont le dernier sera peremptoire) vous aurez à nous apporter, représenter & remettre lesdits Ecrits que vous aurez ainsi recouvrés, & à déclarer les personnes qui les auroient en leur pouvoir ou les auroient cachés. Et ledit terme expiré, & les susdites monitions Canoniques & de droit aiant été préalablement faites, Nous condamnons dès main-

Por tanto mandamos, que ninguna persona de qualquier Estado, calidad, dignidad, o condicion, que sea, pueda tener, ni leer los dichos papeles impressos, ni manuscritos, ni imprimirlos, ni comprarlos, ni trasladarlos de nuevo, pena de excomunion mayor lata sententia ipso facto incurrenda, y de doscientos ducados para gastos del Santo Oficio, y con apercibimiento, que se procedera contra los inobedientes, à los mas que aya lugar de derecho. Y mandamos, que esta nuestra carta y edicto se lea, y publique en las Iglesias de mas concurso de esta Corte, y que se fixe en las puertas de ellas ; y assi executado, ò como de ella supiere des, ò tuviere des noticia, en qualquier manera hasta seis dias primeros siguientes (los quales os damos y assignamos por tres terminos y el ultimo peremptorio) traygais, exhibais, y presenteis ante nos los dichos papeles, que assi tuviere des, y manifesteis los que supiere des, que otras personas tuviere n y ocultaren. Y lo contrario haziendo, el dicho termino passado, los que contumazes y rebeldes fuere des en no bazer, y cumplir lo susodicho (bechas, y repetidas las dichas Canonicas moniciones en derecho permissas) Nos de agora para entonces, y de entonces para
aora,

aora, ponemos, y promulgamos en vos, y en cada uno de vos los dichos contumazes à inobedientes la dicha sentencia de excommunication mayor, y os avemos por incursos en las dichas Censuras, y penas, y vos apercibimos, que procederemos contra vos à la execution de ellas y lo mas que hallaremos por derecho. En testimonio de lo qual mandamos dar, y dimos esta nuestra carta firmada de nuestro nombre, sellada con en sello del S. Oficio, y refrendada de uno de los Secretarios del Secreto de la sala de nuestra Audiencia de esta Inquisition de Corte. En Madrid à veynte ocho del mes de setiembre de mil seyscientos y noventa y ocho años.

du S. Office, & contresigné par un des Secretaires du Secret de la Chambre de Nôtre Audience de cette Inquisition de la Cour. Fait à Madrit ce 28. du mois de Septembre de 1698.

Erat signatum

DON DOMINGO DE PORRAS y Modia.

Locus † Sigilli.

Por mandato del sancto Oficio de la Inquisition de Corte.

Erat signatum

DON ANTONIO ALVARES DE QUENTE.

Nadie le quite de excommunication major latæ sententiæ.

tenant pour lors, & dès lors pour maintenant ceux d'entre vous qui auront fait le contraire, comme coutumaces & rebelles pour avoir contrevenu à ce qui est cy-dessus ordonné. Et nous prononçons & publions contre vous & un chacun de ceux d'entre vous qui auront été contumaces & refractaires, la susdite sentence d'excommunication majeure, & les tenons comme aiant encouru lesdites Censures & peines; vous avertissant que nous procederons contre vous à l'execution d'icelles & à d'autres remedes de droit que nous trouverons convenir. En foi de quoi nous avons commandé de donner & donnons Nôtre present acte signé de Nôtre nom, scellé du sceau

Etoit signé

DON DOMINGO DE PORRAS y modia.

Locus † sigilli.

Par Ordonnance du S. Office de cette Inquisition de la Cour.

Etoit signé.

DON ANTONIO ALVAREZ DE QUENTE.

Personne ne peut absoudre de l'excommunication majeure lata sententiæ.

FAUTES A CORRIGER.

pag. lin.

- 3. 4. *ninguna*
- 9. 37. *n'est*
- 18. 29. *vusallo*
- 37. 33. *il condamna*
- 47. 36. *si ay*
- 48. 25. *que confronter*
- 51. 27. *affirmado*
- 55. 19. *la bride*
- 59. 18. *consenança*
- 62. 25. *sucrados*
- 67. 1. *acusaren*
- 85. 19. *l'est*
- 95. 4. *la, contrition*
- 40. *menera*
- 100. 10. *transcedente*
- 101. 1. *leur*
- 103. 3. *par*
- 42. *l'experience*
- 121. 1. *le*
- 127. 29. *obscurer*

lisez.

- ninguno*
- n'est pas*
- vasallo*
- condamna*
- si ay*
- que de confronter*
- afirmando*
- liberté*
- enseñança*
- sacrados*
- acusaren*
- est ainsi*
- la contrition*
- manera*
- transcendente*
- à leur*
- pour*
- experience*
- les*
- obscuracer*

TABLES A

101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200

101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200

MEMORIAL MEMORIAL

AL REY N. SEÑOR

PRESENTE' AU ROY

CARLOS II. CHARLES II.

EN DEFENSA

POUR LA DEFENSE

De sus Reales Decretos , De ses Ordonnances , dans
 en el Pais Baxo le Pays - bas Catholi-
 Catolico. que.

SEÑOR.

SIRE.

1. JUAN de Palazol , Sa-
 cerdote Professo de la Com-
 pañia de JESUS , en nom-
 bre , y de mandato de Tyrso Gon-
 zalez , Preposito General de la
 misma Compañia , puesto à los
 Reales pies de V. Mag. Dize ,
 que casi en todos los siglos de la
 Iglesia , como consta de las Hi-
 storias Ecclesiasticas , ha sido
 la dissimulacion el artificio mas
 estudiado , y mas esilado de los
 Hereges para dar segura esta-
 bilidad à la perversidad de sus
 condenados errores , no siendo
 ellos conocidos , ni aborrecidos
 por tales , sino tenidos por Ca-
 tholicos ; que segun San Agustin,
 es el ansia de todos los Hereges
 (contra epist. Manich. cap. 4.)
 Ut cum omnes hæretici se
 Catholicos dici velint :
 como antiguamente lo experi-
 mentò Roma con los Valenti-
 nianos , y Marcionitas ; y mas
 que nunca , lo padeciò todo el
 Orbe Catolico con la perfidia de

1. JEAN de Palazol , Pre-
 stre Profes de la Compa-
 gnie de JESUS au nom ,
 & par ordre de Tyrse Gon-
 zalez , Superieur General de la
 même Compagnie , se jettant
 aux pieds de Vòtre Majesté ,
 dit : que presque dans tous les
 siecles de l'Eglise , comme il
 conste par l'Histoire Ecclesia-
 stique , la dissimulation a été
 l'artifice le plus étudié , & le
 plus en usage parmi les Here-
 tiques , afin d'establir plus sûre-
 ment leurs erreurs perverses &
 condannées , n'étant pas con-
 nus , ni detestez pour tels , mais
 passant pour Catholiques : par-
 ce que selon S. Augustin (con-
 tre l'Epist. des Manich. ch. 4.)
 le soin de tous les Heretiques
 est , Ut cum omnes hæretici se Ca-
 tholicos dici velint : comme Rome
 l'a expérimenté il y a plusieurs
 siecles dans les Valentinieniens ,
 & dans les Marcionites ; & le
 monde Catholique n'en a ja-
 mais

mais plus souffert que dans la perfidie des Arriens , qui durant toute la vie du très-pieux Empereur Constantin , se servant de la finesse & de la fourberie de la faction des Eusebiens , aiant une maniere extérieure affectée , & des mœurs fort réglées , parurent être dans les sentimens du S. Concile de Nicée , qui avoit condamné , & anatématizé l'heresie d'Arrius : jusques à ce que l'impie Constance succédant en l'Empire à Constantin le Grand son Pere , les Eusebiens leverent le masque de Catholicité , & exciterent contre l'Eglise cette grande tempête , qui l'a si fortement agitée durant tant de siècles , comme le savant Cardinal Baronius s'en est expliqué en ces termes qui sont d'un grand poids , dans la 336. année de ses Annales. *S'ils ont fait la guerre aux Catholiques , ils ne l'ont pas faite comme Ariens , mais comme gens qui se vantoient d'être les restaurateurs des bonnes mœurs : sous le nom de conservateurs de la Discipline Ecclesiastique , ils condamnerent S. Athanasé ; & sous le titre de genereux deffenseurs de la foy , ils condamnerent Marcel comme heretique.* Jusqu'ici Baronius : & il constate par la lettre que le Grand S. Athanasé a écrite des Synodes , que les mêmes Evêques firent dans un Concile d'Antioche une protestation dissimulée qu'ils ne suivoient point Arrius , mais la foy qui avoit été receue dans l'Eglise dès son commencement.

los Arrianos , que mientras le durò la vida al pùssimo Emperador Constantino , usando ellos de la sagacidad , y fraudulencia de la faccion Eusebiana , y de un afectado exterior de trage , y de costumbres muy corregidas , mostraron sentir con el Santo Concilio Nizeno , que condenò , y anatematizò la Heregia de Arrio : hasta que sucediendo en el Imperio el impio Emperador Constancio à su Padre el Gran Constantino , se quitaron los Eusebianos la mascara de Catolicos , y levantaron contra la Iglesia aquella gran borrasca , que tanto la trabajò por tantos siglos , como en pocas palabras lo comprendiò la erudicion del Cardenal Baronio al año trecientos y treinta y seis por estas ponderosas palabras : Si hizieron alguna guerra à los Catolicos , no la hizieron como Arrianos , sino ostentandose restauradores de las buenas costumbres : con nombre de Guardas de la disciplina Ecclesiastica , condenaron à Athanasio ; y con titulo de Defensores accerrimos de la Fè , condenaron por Herege à Marcelo. Hasta aqui Baronio ; y consta de la epist. de Synod. del Gran San Athanasio , que estos mismos Obispos en la Synodo Antiochena hizieron protestacion dolosa de que ellos no seguan à Arrio , sino la Fè recibida desde los primeros principios de la Iglesia.

2. *Estando, pues, como está, condenada por Heretica la Doctrina de Cornelio Jansenio (en que no puede poner duda ninguna Catolico) no es novedad en la Iglesia, que sus mas empeñados sequaces quieran con la acostunbrada dissimulacion desmentirse, ò desfigurarse de Heretiges, ò ya negando, que la doctrina de su Jansenio en el sentido arcano de su Autor, sea heregia condenada por la Iglesia, ò ya negando, que aya oy algun partido que mantenga aun los errores condenados de Jansenio; y por otra parte ostentando un exterior de costumbres, y opiniones tan reformadas, que caygan facilmente en los lazos insidiosos de sus doctrinas todos aquellos que inconstantemente viven enamorados de la Reformation de la Iglesia.*

reformation de l'Eglise, tombent facilement dans les filets de leur doctrine.

3. *Para llevar adelante el artificio de esta perniciosa dissimulacion, se ponen tan lexos de confesarse culpados, que su principal sollicitud es presentarse en todos los Tribunales con el triste trage de agraviados, y de queixosos, clamando, que sus implacables enemigos traen atropellada su inocencia, y la pareza de su Catolica doctrina, aprendida de San Agustin, y de los Antiguos Padres de la Iglesia, deshonrandolos, y molestandolos con esta acusacion insubsistente, y vaga de Jan-*

2. La Doctrine de Cornelius Jansenius estant donc condamnée comme elle l'est, & déclarée heretique (dont aucun Catholique ne scauroit douter) ce n'est pas quelque chose de nouveau dans l'Eglise, que ses plus attachez sectateurs se veuillent servir, de la dissimulation ordinaire pour se deguïser & ne pas paroître heretiques, tantôt en niant que la doctrine de leur Jansenius ait sentiment caché de son auteur, soit une heresie condamnée par l'Eglise, ou tantôt en niant qu'il y ait aujourd'huy aucun parti qui soutienne encore les erreurs condamnées de Jansenius; & d'un autre costé en faisant paroître à l'exterieur des mœurs si composées, & des sentimens si severes, que tous ceux qui ont une passion imprudente pour la

3. Pour porter plus loin l'artifice de cette pernicieuse dissimulation, ils sont si éloignez de se reconnoître coupables, que leur empressement principal est de se presenter devant tous les Tribunaux avec un air triste de gens opprimez & gemissans, qui crient que leurs ennemis implacables foulent aux pieds leur innocence & la pureté de leur doctrine Catholique, qu'ils ont aprise de saint Augustin & des anciens Peres de l'Eglise, en les decriant, & en les molestant par cette ac-

cufation vague & fans fond de Jansenisme , & obtenant par leurs intrigues & leurs calomnies, que V^{otre} Majesté par ses Ordonnances Royales tienne exclus de tous offices & benefices dans le Pays-bas ses sujets les plus doctes & qui ont plus de merite à qui l'on, impose faussement la tache ou le soubçon de Jansenisme.

4. Et ayant extorqué à force de ces cris & par le pouvoir de beaucoup d'adherans, quelques Decrets de nôtre Très-Saint Pere Innocent XII. (qu'ils publient injustement comme très-favorables à leur parti) leur depit ou leur hardiesse est allée si avant (comme on verra cy-après) qu'ils osent accuser de desobeissance le Roi le plus obeissant de tous les Enfans de l'Eglise, & qui a le plus de respect pour le Siege Apostolique, decrivant les Ordonnances de V^{otre} Majesté contre les Jansenistes dans le Pays-bas comme evidemment contraires aux Decrets du Vicaire de JESUS-CHRIST , afin de pêcher pour ainsi dire dans l'equivoque & dans la confusion de cette eau trouble, & dans le brouillard de l'étonnement , que ces cris doivent causer dans le cœur très-tendre d'un Roy si Catholique, les interets & les avantages qu'ils promettent à leur parti, si le dessein de cette dissimulation inquiete & curieuse leur réussit.

5. C'est ainsi, Sire, que dans

senistas, y recabando por los medios de una calumniosa negociacion, que V. Mag. por sus Reales Decretos tenga excluidos de todo Oficio, y Beneficio en el Pais Baxo à los sujetos mas doctos, y mas benemeritos, à quienes falsamente se achaca esta nota, ò sospecha de Jansenismo.

4. *Y aviendo sacado con la fuerza de estos clamores, y con el poder de muchos adherentes, algunos Santos Decretos de nuestro Santissimo Padre Inocencio XII. (que ellos injustamente los publican por muy favorables à su Partido) se ha propassado su despejo, ò su ofstadia (como se verá despues) à acusar de desobediente al Rey mas hijo de la Iglesia, y mas reverente à la Silla Apostolica, que tiene el Mundo, pintando los Decretos de V. Mag. contra Jansenistas en el Pais Baxo, como declaradamente contrarios à los del Vicario de Christo, para pescar ellos entre la equivocacion, y confusion de este rio turbio, y entre las nieblas del sobresalte, que estos clamores deben causar en el piissimo pecho de un Rey tan Catolico, los interesses, y ventajas que ellos se prometen à su partido, si les sale bien la traza de esta inquieta, y clamorosa dissimulacion.*

5. *Y assi, Señor, en el Libro*

belo que publicaron el año de 1695. impresso sin nombre de lugar, ni de Autor, en Idioma Francès, con el titulo de Suites des memoires importants, pag. 27. dizen despesadamente estas clausulas bien notables: Consta por otra parte, que Barones ventajosamente sapientissimos, perspicacissimos, y libres de todo preocupacion de juizio en la Corte Romana, han depuesto aquella falsa idea que se les avia sugerido acerca de la pretensa secta de Jansenismo; y que yà de mucho tiempo à esta parte se mira este Fantasma como un pretexto de persecution, fabricado para destruir à los que aborrecen, y para fomentar en la Iglesia la division de animos, que se considera util para los intereses particulares, &c. Donde se vè el blanco à que tiran los hombres de esta obstinada secta con el artificio de su ingeniosa dissimulacion, que es à instilar en los animos sinceros aquel pretendido engaño, de que ya no ha quedado en el Mundo mas que un Fantasma de Jansenismo, que se conserva unicamente en la idea maliciosa de sus Adversarios; y para acabar de persuadir este engaño perniciosissimo à los Principes, y à los Tribunales, se valen denodadamente de algunos Breves de su Santidad; que siendo ellos Santissimos, y justificadissimos,

le libelle François qu'ils publièrent l'année 1695. & qui a été imprimé sans nommer le lieu, ni l'auteur, avec ce titre: Suites des memoires importants pag. 27. ils disent par depit ces paroles bien remarquables: On sçait d'ailleurs que les personnes les plus sages, les plus éclairées, & les plus dégagées de toute prévention, en la Cour de Rome, sont bien revenues de la fausse idée qu'on leur avoit fait prendre de la secte prétendue du Jansenisme, & qu'il y a longtems qu'on y regarde ce phantôme comme un prétexte de persecution, inventé pour perdre des personnes qu'on n'aime pas, & pour entretenir dans l'Eglise une division qu'on croit utile à des interests particuliers; d'où l'on apperçoit le but où visent les gens de cette secte entêtée avec l'artifice de leur dissimulation ingénieuse, qui est d'insinuer dans les esprits sinceres cette fausse illusion, qu'il ne reste presentement dans le monde qu'un fantôme de Jansenisme, qui subsiste uniquement dans l'idée malicieuse de leurs adversaires: & pour persuader entierement cette très-pernicieuse illusion aux Princes & aux Tribunaux, ils ont la temerité de se prevaloir de quelques Brefs de Sa Sainteté, lesquels sont très-saints, & reconnus pour très-justes; mais ces sectaires veulent en rendre le sens ambigu quelque clair qu'il soit, pour empêcher en confondant les choses, que V.M. Catholique n'y pour-
voic,

voie , & pour demeurer eux-mêmes triomphans malgré la sollicitude sainte des Evêques, & de tous les bons Catholiques.

6. Le principal dessein de ce Memorial est donc , Sire, que le zele ardent de Vostre Majesté veuille bien apporter un remede effectif à cette maladie contagieuse , & qui est d'autant plus dangereuse, qu'elle veut estre plus cachée , ordonnant qu'on fasse une assemblée des Ministres d'Etat, de ceux qui ont servi en Flandres, & des Theologiens de cette Cour, en laquelle presidera (si Vostre Majesté le trouve bon) le Cardinal Archevêque de Toledo, afin que la veüe de tout ce qui est compris dans ce Memorial, dissipe la dangereuse confusion dans laquelle les Jansenistes ont taché par leur adresse de jetter cette affaire qui est evidemment de la derniere importance, tant pour la Religion, que pour l'Etat. Que Vostre Majesté sache sans deguisement, qui sont ceux qu'elle doit traiter comme Heretiques, & qui elle doit considerer comme Catholiques ; qui est ce que les Ordonnances de Vostre Majesté commandent que l'on fasse en Flandres, & ce que Sa Sainteté a ordonné par les Brefs du Pape, afin que V. M. poursuive & conti-

quieren estos Sectarios equivocar su claro sentido, para impedir con la confusion los efectos de la Catolica providencia de V. Mag. y quedar ellos triunfantes contra el desvelo santo de los Obispos, y de todos los buenos Catolicos.

6. Es, pues, Señor, la principal pretension de este Memorial, que su ardiente zelo de V. Mag. sea servido de dar una executiva providencia para el remedio de este pestilente tabardillo, tanto mas peligroso, quanto quiere estar mas encubierto, mandando formar una Junta de ministros de Estado, de Ministros que ayan servido en Flandes, y de Theologos de esta Corte, à que presida (si à V. Mag. pareciere) el Cardenal Arçobispo de Toledo, para que con vista de todo el contenido de este Memorial, se desvanezca la dañosa confusion en que el artificio de los Jansenistas, ha querido poner este negocio à todas luzes gravissimo, assi para la Religion, como para el Estado. Sepa V. Magestad sin rebozo ninguno, à quienes ha de tratar como à Hereges, y à quienes ha de homar como à Catolicos ; que es lo que en Flandes mandan sus Reales Decretos, y que es lo que disponen los Breves Pontificios, para que con toda claridad prosiga V. Magestad con sus piadosas influencias, como tan gran Protector, à sustentar en aquel País los intereses incom-

incomparables de vuestre Sante Fè.

nuë comme un puissant protecteur, de soutenir par ses soins & par ses ordres sans aucun detour, dans ce Pais-là les interets de nostre sainte Foy, qui sont preferables à toutes choses.

7. Y para que la Real conciencia de V. Mag. no tenga que embarazarse con algunescrupulo, ò reparo, que pueda, ò deba detener la corriente de su zelo piadosissimo, se advierten desde luego algunos puntos muy esenciales, y tambien muy ajenos de lo que este Memorial pretende.

8. Lo primero, Señor, no es el intento de este Memorial, que V. Mag. mantenga sus Reales Decretos contra Jansenistas, baziendo oposicion à los Breves de la Silla Apostolica, que esta sería representacion la mas irreverente al Catolico pecho de V. Mag. y es tambien ajenissima de la mente de quien pone este Memorial en las Reales manos de aquel Monarca, que tiene por timbre el mas glorioso de su soberana grandeza, la mas filial, y mas rendida obediencia à la Santa Sede. El intento unico es demostrar, que los Decretos de V. Mag. contra Jansenistas son los mas justos, porque son los mas conformes, y arreglados à los mismos Decretos Pontificios; y assi, que V. Mag. no tiene porquè recoger, ò reformar sus piadosissimos Despachos embiados à Flandes contra los bombes de este Partido, porque sean contrarios, ni en un apice

7. Et afin que la conscience de V. M. ne s'embarasse d'aucun scrupule, ni d'aucune reflexion, qui pût ou dût arrêter le cours de son zele très-pieux, on doit remarquer dès maintenant quelques points fort essentiels, & même fort éloignez de ce que l'on pretend par ce Memorial.

8. Premièrement, Sire, le dessein de ce Memorial, n'est pas que V. M. maintienne ses Ordonnances contre les Jansenistes, en s'opposant aux Brefs du Siege Apostolique, ce qui seroit une remonstrance aussi injurieuse à V. M. Catholique qu'elle est éloignée du dessein de celui qui met ce Memorial entre les mains d'un Monarque qui veut que la plus filiale, & la plus parfaite obeïssance qu'il a pour le S. Siege soit le titre le plus glorieux de sa grandeur souveraine. L'unique dessein est de faire voir que les Ordres de V. M. contre les Jansenistes sont parfaitement équitables, parce qu'ils sont entierement conformes aux Decrets du Pape sur lesquels ils ont été dressez & reglez; & qu'ainsi rien n'oblige V. M. de revoquer ni de reformer les ordres très-pieux qui ont été envoyez en Flandres contre

contre les gens de ce parti , comme s'ils étoient contraires dans la moindre chose à ce que nôtre Très-Saint Pere Innocent XII. a commandé: comme on le démontrera clairement dans ce Memorial.

9. Secondement , l'on ne pretend pas non plus , qu'on examine ni qu'on determine dans cette assemblée les points de doctrine , en qualifiant quelques Propositions ; car V. M. sçait aussi bien que nous , que cette entreprise n'appartient qu'à l'autorité suprême du Vicaire de JESUS-CHRIST , le successeur de S. Pierre , où est la colomme & le soutien de la Verité , avec la puissance de decider infailliblement les Controverses de la foy. On pretend seulement que l'Assemblée pourra informer V. M. sur une question de fait , sçavoir si les sentimens de Jansenius qui ont été tant de fois condamnés par le Siege Apostolique , se soutiennent encore en effet en Flandres , malgré les definitions de l'Eglise ? Et par consequent , si les accusations des Evêques contre quelques Theologiens du Pays-bas sont , ou ne sont pas des accusations *vagues* & *insoutenables* & des *pretextes affectés* pour diffamer & opprimer les meilleurs de vos sujets ? Car c'est la plainte avec laquelle les gens de ce parti pretendent eblouir le monde , pretendant que leur Jansenisme n'est qu'un fantome inventé par leurs adversaires.

à lo que tiene mandado nuestro Santissimo Padre Inocentio XII. de que en este Memorial se hará clarissima demostracion.

9. *Lo segundo, tampoco se pretende, que en esta Junta se examinen, y determinen puntos doctrinales, calificando proposiciones; pues sabe V. Mag. y sabemos todos, que esta es empresa, que privativamente toca à la Suprema autoridad del Vicario de Christo, sucessor de San Pedro, donde està la Columna, y firmamento de la verdad, con la infallible judicatura de las controversias de la Fè. Pretendese unicamente, que la Junta pueda informar à V. Mag. en una question de hecho, si las doctrinas Jansenianas, tantas vezes condenadas por la Silla Apostolica, se defienden actualmente en Flandes à pesar de las definiciones de la Iglesia? Y por consequiente, si las acusaciones de aquellos Obispos contra algunos Theologos del Pais Baxo, son, ò no son acusaciones vagas, è insubsistentes, y pretextos afectados para infamar, y molestar à los sugetos mas benemeritos? Que es la quexa con que los hombres de este Partido pretenden deslumbrar al Mundo, queriendo que su Jansenismo sea un antojadizo Fantasma de sus Adversarios.*

10. Lo tercero, tampoco se pretende, que con los pareceres de esta Junta, V. Mag. para la tranquilidad de aquellos sus Estados, suplique al Vicario de Christo, que declare, y determine lo que se debe creer en algunos puntos, controvertidos entre aquellos Theologos. Señor, en estas ruidosas contiendas, de que resultan acusados los Jansenistas, no tiene ya que declarar, ni determinar la Silla Apostolica, despues de las declaraciones, y determinaciones de Pio V. de Gregorio XIII. de Urbano VIII. de Inocencio X. y de Alexandro VII. Y assi à la Catolica piedad, y zelo purissimo de V. Mag. solamente le queda la obligacion, y la incumbencia de cuidar se observen inviolablemente las declaraciones, y determinaciones doctrinales, que tiene ya hechas la Silla Apostolica contra la heregia Janseniana. Eppo quisieran, y esso quierèn los hombres de esta faccion obstinada, que se mirèn sus doctrinas, como puntos que estàn aun debaxo de controversia, por no aver contra ellos ninguna legitima, y ultima definicion de la Silla Apostolica, como es la controversia de Auxiliis entre los Padres de Santo Domingo, y de la Compania de JESUS. No es assi, Señor, no es assi: Las doctrinas principales de Cornelio Jansenio en sus cinco proposiciones estàn ya declaradas por hereticas por dos Sumos Pontifices: y assi todos los que

10. Troisièmement, on ne pretend pas aussi que selon le bon plaisir de cette Assemblée V. M. pour pourvoir à la tranquillité de ses Estats, supplie le Vicaire de JESUS-CHRIST, de declarer & de déterminer ce qu'on doit croire en quelques points controversez entre ces Theologiens. Sire, le S. Siege n'a plus rien à declarer ni à déterminer sur les contestations dont les Jansenistes demeurent accusez: après les declarations, & determinations de Pie V. de Gregoire XIII. d'Urbain VIII. d'Innocent X. & d'Alexandre VII. Ainsi la pieté, la Catholicité, & le zele très-pur de V. M. doivent seulement avoir soin de faire observer inviolablement les declarations, & les determinations de doctrine, que le Siege Apostolique a déjà faites contre l'heresie du Jansenisme. Les gens de cette faction obstinée ont voulu, & veulent encore, qu'on considere leurs sentimens comme des points qui sont encore en controverse, parce que le S. Siege n'en a pas fait une legitime & dernière definition, comme fut la dispute de Auxiliis entre les Dominicains & les Jesuites. Cela n'est pas, Sire, non, cela n'est ainsi. Les principales opinions de Cornelius Jansenius dans ses cinq propositions ont déjà été declarées heretiques par deux souverains Pontifes: & ainsi tous ceux qui sont presente-

ment ses veritables sectateurs, sont aussi sans aucune dispute, & à pleine bouche, comme l'on dit, de veritables heretiques. Toute la difficulté consistera dans la question de fait, sçavoir s'il y a encore aujourd'hui dans le Pays-bas des Theologiens, qui soutiennent actuellement soit de vive voix, ou par écrit les heresies de Janſenius.

II. L'Assemblée pourra donc après avoir veu ce Memorial (qui ne contient aucunes Controverses de Theologie) informer V. M. de l'obligation de conscience qu'elle a de faire une très-serieuse attention au remede effectif des maux qui deviendront incurables, si l'on n'y pense de bonne heure, dont ce brouillard épais du Janſenisme menace & la Religion & l'Estat ; afin que sur les informations exactes & fideselles d'une telle Assemblée, V. M. fasse en sorte par ses Ordonnances, qu'on laisse aux Evêques toute l'autorité qui leur appartient de droit commun, pour reprimer la hardiesse de ce parti formidable & pour decouvrir, & arrêter leurs desseins, leurs chicanes, & leurs fourberies, par le moien desquelles ils introduisent dans tout le monde, pendant qu'on dissimule, un mal contagieux, qui cherche de demeurer caché pour se rendre plus puissant.

12. L'Assemblée, & V. M.

oy fucren sus verdaderos seguidores, sin disputa ninguna, à boca llena, como dicen, son tambien verdaderos Hereges. Toda la dificultad estara en la question de hecho, de si oy perseveran aun en el Pais Baxo Theologos, que actualmente en voz, y en escrito mantengan las heregias de Janſenio.

II. Con vista, pues, de este Memorial (que no contiene controversias Theologicas) podrá la Junta informar à V. Mag. la obligacion que assiste à su Real conciencia de atender con toda su ardiente aplicacion al remedio executivo de los irreparables males (sino se acude con tiempo) que amenaza este gran nublado del Janſenismo, assi à la Religion, como al Estado, para que con estos fieles informes de tal Junta, influya de manera V. Mag. con la providencia de sus Reales Despachos, que à los Obispos les que de entera la autoridad, que les compete por Derecho Ordinario, para reprimir la audacia de este formidable Partido, y para descubrir, y frustrar sus trazas, sus cabilaciones, y sus engaños, con que se van introduciendo en todo el Mundo, mediante la dissimulacion de un contagio, que quiere estar encubierto para hazerse mas poderoso.

12. Verà la Junta, y verà V. Mag.

V. Mag. con toda evidencia, que los Breves del Vicario de Christo no retardan, ni suspenden los Despachos, que V. Mag. (à imitation de su Glorioso Visabuelo Phelipo Segundo, y de su Catholicissimo Padre Phelipo IV.) ha embiado aquellos sus dominios para reprimir la insolencia de los que aun se tienen en el coraçon, en la boca, y en la pluma la heregia condenada de su Jansenio; y que por otra parte pretenden presentarse al Teatro del Mundo con la voz, y trage de Catholicos perseguidos, Veràn ultimamente, que no cumple V. Mag. con toda la obligacion de su Real conciencia, acudiendo solamente à este gran cuidado con la mano alta, y remisa de una mediana providencia, pues con ella se darà lugar, y tiempo à la heregia del Jansenismo, para que se vaya baziendo intolerable en aquellos dominios de V. Mag. donde esta faccion tiene tantos adherentes, y Protectores casi en todos los Conseyos, que con la autoridad del Rey atropellan cada dia la autoridad Sacrosanta de los Obispos, inutilizando sus providencias, y sus remedios.

verront tout évidemment, que les Brefs du Vicaire de JESUS-CHRIST ne retardent, ni ne suspendent l'effet des Ordres que V. M. (à l'imitation de son glorieux Bisayeul Philippe II. & de son très-Catholique Pere Philippe IV.) a envoyé dans ses Provinces pour reprimer l'insolence de ceux qui ont encore dans le cœur, en la bouche, & dans la plume l'heresie condamnée de leur Jansenius; & qui d'un autre costé osent se faire voir sur le Theatre du monde avec la voix & l'air de Catholiques persecutez. Enfin on verra que pour satisfaire entierement à l'obligation de sa conscience, ce n'est pas assez que V. M. considere seulement de loin cette affaire importante, & n'y apporte qu'un soin mediocre, puis que ce seroit donner lieu & tems à l'heresie du Jansenisme, pour se rendre intolerable dans les Provinces de V. M. où cette faccion a tant d'adherans, & de Protecteurs presque dans tous les Conseils, qu'ils se servent de l'autorité du Roy pour fouler tous les jours aux pieds l'autorité sacrée des Evêques, en rendant inutiles tous leurs soins, & tous leurs remedes.

§. I.

*L'occasion , & la nécessité de
cette défense.*

13. **L**E parti des Jansenistes , des Rigoristes , & des Novateurs au Pays-bas , a tant fait par ses plaintes importunes , & par de fausses informations , à ce qu'il paroît , qu'il a obtenu à Rome de nostre Très-Saint Pere Innocent XII. un Bref ou Decret adressé à l'Archevêque de Malines , aux Evêques d'Anvers , de Bruges , de Gand , & de Ruremonde , en date du 6. Février 1694. Et Sa Sainteté y dit entre autres choses : *Enfin pour étouffer les contestations qui se sont excitées depuis longtems entre les Theologiens , Nous enjoignons à vos fraternitez par ces présentes , autant que nous le pouvons selon l'autorité que nous avons reçue du Seigneur , que vous ne souffriez en aucune manière , que qui que ce puisse être soit diffamé ou décrié par cette accusation vague & cette imputation odieuse de Jansenisme , à moins qu'il ne soit constant par des preuves legitimes , qu'il s'est rendu suspect d'avoir enseigné ou soutenu quelqu'une de ces Propositions ; & que personne ne soit exclu d'aucun emploi , charge , benefice , degré , pouvoir de prescher , ni de quelque autre fonction Ecclesiastique que ce soit , jusqu'à ce qu'on ait prouvé , en gardant l'ordre de la Justice , qu'il ait encouru & mérité cette peine si dure , & qui*

§. I.

*Ocasión , y necesidad de
este Defensorio.*

13. **E**L partido de los Jansenistas , Rigoristas , y Novatores en el Pais Baxo , con importunas querellas , y siniestros informes , à lo que parece , impetrò en Roma de nuestro Santissimo Padre Innocencio XII. un Breve , ò Decreto al Arçobispo de Malinas , Obispos de Amberes , de Brujas , de Gante , y de Ruremunda , en seis de Febrero de 1694. que entre otras cosas dize assi , traducido en Castellano : Finalmente , para extinguir las disensiones , que de mucho tiempo à esta parte se han suscitado entre los Theologos , encargamos à Vs. Fraternidades quanto podemos en el Señor , y por las presentes os mandamos , que en ninguna manera permitais , que con la vaga acusacion , y odioso nombre de Jansenismo sca alguno infamado , y desacreditado , sin que primero conste legitimamente ser sospechoso de aver enseñado , ò mantenido alguna de estas Propositiones ; y que ninguno con este pretexto sea repelido de Oficios , Grados , Facultad de predicar , ò de otra qualquiera funcion Ecclesiastica , sin que guardado el orden
de

de derecho, se le pruebe primero aver merecido tal pena gravissima para personas Catholicas.

14. *No se pudo idear Decreto mas justo, mirado en si mismo; pues sería monstruosa transgression de todas las Leyes humanas, y Divinas, que por acusaciones vagas de Jansenismo, y con pretextos afectados, triunfasse la emulacion contra hombres Catholicos, y benemeritos, quitandoles la honra, y los cargos: pero como no ay cosa tan buena de que no pueda abusar la malicia humana, parece que de este justissimo Decreto Pontificio se han querido valer clamorosamente en el Pais Baxo Católico los Theologos mas obstinadamente empeñados por las doctrinas condenadas de su Jansenio: Y assi el Serenissimo Duque Elector de Babiera, Governador de Flandes, buvo de bazer notorios los Decretos de V. Mag. (que Dios guarde) por Despacho de siete de Noviembre de 1695. à cada uno de los Obispos del Pais Baxo Católico.*

15. *Y en Despacho fielmente traducido al Consejo de Bravante, dize assi: Maximiliano Emanuel, &c. Mis muy amados. Como para la entera conservacion de nuestra Santa Fè sea tan necesario, que se supriman, y de-*

ne peut estre que très-sensible à des personnes d'ailleurs Catholiques.

14. On ne scauroit concevoir un Decret plus juste, si on le considere dans soy-même: car ce seroit une transgression monstrueuse de toutes les loix humaines & divines, si pour des accusations vagues de Jansenisme, & sous des prextetes affectez, l'envie triomphoit contre des hommes Catholiques, & qui ont du merite, en leur faisant perdre leur reputation & leurs charges; mais comme il n'y a rien pour bon qu'il soit, dont la malice des hommes ne puisse abuser, il semble que les Theologiens qui sont plus opiniâtrément attachez aux opinions condamnées de leur Jansenius, ont voulu se vanter & tirer avantage d'un si juste Decret de Sa Sainteté dans le Pays-bas. Ce qui fut cause que le Serenissime Duc Electeur de Baviere, Gouverneur du Pays-bas, se crut obligé de faire publier les Ordres de V. M. (que Dieu garde) par une depêche du 6. Novembre 1695. adressée à chaque Evêque du Pays-bas Catholique.

15. Et voici comme Son Altesse parle dans la depêche qu'il adresse au Conseil de Brabant. *Maximilien Emanuel, &c. Très-chers & bien-amez. Estant d'une nécessité precise pour le maintien de de la pureté de nostre sainte Foy, que l'on fasse cesser & que l'on supprime*

me toutes les doctrines & opinions nouvelles, ou des Rigoristes qui ont été introduites passe quelques années en ça, & qui ont esté semées & passées dans le public par des écrits & Livres de ces Novateurs, & Imprimez injurieux & scandaleux contre les Evêques & autres Supérieurs Ecclesiastiques : Nous vous ordonnons au nom du Roy de faire retirer par l'Office Fiscal tous les Livres, écrits & imprimez qui contiennent aucunes desdites Nouveautés en matière de doctrine ; & de défendre qu'il s'en vende, distribue ou introduise aucuns en ces Pays. Vous enchargeant de donner aux Evêques & Prelats l'ayde & l'assistance dont ils pourroient avoir besoin au même effect, toutes les fois que vous en ferez requis de leurs part, & de faire veiller lesdits Fiscaux à la punctuelle observance du contenu de cette ; vous Ordonnant de plus d'observer punctuellement l'Ordonnance qui vous a esté donnée & reiterée de n'accorder aucun Octroy pour imprimer des livres ou autres écrits, sans nôtre permission.

cales velen à la entera observancia de los apices de estos ordenes. Iten mandamos, segun las repetidas prohibiciones, que sin nuestro consentimiento no concedais facultad de imprimir libros, ni otros escritos.

16. Et dans une autre dépêche au même Conseil de la même date, le Serenissime „ Electeur parle ainsi : L'ex-
„ perience ayant fait voir qu'il
„ arrive plusieurs inconve-
„ nients dans la direction des
„ affaires spirituelles de ce
„ qu'au prejudice de l'autho-

stierren todas las doctrinas, y opiniones nuevas, yà de los Rigoristas, que de años à esta parte se han introducido, y esparcido en el vulgo con libros, y escritos de estos Novadores, yà en otros libelos famosos, y escandalosos contra los Obispos, y otros Superiores Ecclesiasticos : Os mandamos, en nombre del Rey, que tengais todo cuidado de recoger por medio de los Fiscales todos los libros, asì si manuscritos, como impresos, en que se hallaren semejantes novedades, en materia de doctrina ; y que prohibais, que en adelante se vendan, se divulgen, ò se introduzgan semejantes papeles. Demàs à mas os encargamos, que impartais vuestra asistencia, y auxilio necessario para esto à los Obispos, y Prelados de la Iglesia, siempre que de ellos fuereis requeridos ; y que hagais, que los dichos Fis-

16. *Y en otro Despacho al mismo Consejo de la misma fecha, dize asì el dicho Serenissimo Elector : Aviendo ense-
„ ñado la experiencia los mu-
„ chos inconvenientes que resul-
„ tan en la direccion de las co-
„ sas espirituales, de que en
„ perjuizio de la autoridad de-
„ bida*

„*lida à los Obispos , y Dio-*
 „*cesanos , sobre la doctrina ,*
 „*y costumbres de los Predica-*
 „*dores , Pastores , y Confesso-*
 „*res , los reos con su recurso , y*
 „*asilo à los Consejos , y Tri-*
 „*bunales Seculares , que han*
 „*hallado por titulo de poses-*
 „*sion , ayan tenido , è impedi-*
 „*do los procesos judiciales de*
 „*los Obispos : o escribimos , co-*
 „*mo seriamente lo hazemos ,*
 „*que no recibais à ningunos*
 „*Eclesiasticos , que à Vos re-*
 „*currieren , à quenes los Obis-*
 „*pos por sus costumbres , è do-*
 „*ctrina buxieren castigado , è*
 „*en adelante castigaren ; y que*
 „*no os mezcleis en estas cosas ,*
 „*ni de ninguna manera deis*
 „*vuestro patrocinio , è por titu-*
 „*lo de posesion , è por otro*
 „*qualquiera titulo.*

„cy-après pour cause de Doctrine & mœurs desdits Eccle-
 „siastiques.

17. *Y al Magistrado de Lo-*
bayna dize assi : Muy ama-
dos. Como segun los orde-
nes repetidos del Rey sea
conveniente , que se ex-
cluyan de todas las promo-
ciones que vacaren de aqui
adelante , assi para las Di-
gnidades Eclesiasticas , co-
mo para los Oficios Secula-
res , todos los que fueren
deprehendidos seguir la
doctrina de Jansenio , è que
fueren tenidos por sospe-
chosos del Rigorismo , è
de Novedades , como tam-
bien los adherentes à estos ,

„*rité qui appartient aux Evê-*
 „*ques & Diocesains touchant*
 „*la Doctrine , & des mœurs*
 „*des Predicateurs , Pasteurs &*
 „*Confesseurs , ceux - ci au-*
 „*roient embarrassé , & fait sta-*
 „*ter les effets des dispositions*
 „*des Evêques par les recours*
 „*qu'ils ont pris aux Conseils*
 „*& Tribunaux de Justice , &*
 „*l'ouverture qu'ils y ont trou-*
 „*vé à titre de possesseur : Nous*
 „*vous faisons cette pour vous*
 „*interdire comme Nous vous*
 „*interdisons serieusement , de*
 „*recevoir , vous mêler , ni*
 „*protéger aucune instance ou*
 „*pretension que l'on voudroit*
 „*former pardevant vous , soit*
 „*à titre de Possesseur ou au-*
 „*trement , contre les disposi-*
 „*tions & Ordonnances que les*
 „*Evêques ou Diocesains pour-*
 „*roient avoir fait ou feroient*

17. Et écrivant au Magistrat
 de Louvain , il dit : *Chers &*
bien amez. Comme en conformité
des Ordres réitérez du Roy il con-
vient d'exclure de toutes les provi-
sions qui se présenteront tant des di-
gnitez Ecclesiastiques que des charges
Seculieres , les personnes qui se trou-
veront suivre la Doctrine de Jansen-
nus , ou qui seront soupçonnées d'e-
stre Rigoristes ou Novateurs , com-
me aussi leurs adhérens & proté-
cteurs , & qu'ensuite il est necessari-
re de prévenir , que ceux qui sont
suspectés desdites Doctrines ne soient
pourvus d'aucune Présidence de Col-
leges dans l'Université de Louvain ,
afin

afin que la Jeunesse ne soit pervertie, mais bien élevée & instruite en la bonne Doctrine : Nous vous faisons la presente pour vous Ordonner & interdire, ainsi que Nous vous interdisons sérieusement au nom & de la part de Sa Majesté, de conférer à personnes adberentes à cette doctrine, ou suspectes de l'être, aucunes Regences, Presidences, Leçons & Benefices, qui sont de vostre Collation en ladite Université & ailleurs, à peine de nullité. A tant Cbers & bien Amez Nostre Seigneur vous ait en sa Sainte Garde. De Bruxelles le 7. de Novembre 1695.

etrina, ò sospechoso de adherir à ella, confirais algun Oficio de Regencia, ò de Presidencia, ò alguna Licion, ò Beneficio, que sea de vuestra Colacion en essa Universidad de Lobayna, ò en otra parte, sopena de nulidad. Caros, y muy amados. Dios nuestro Señor ostenga debaxo de su santa proteccion. Bruselas siete de Noviembre de 1695.

18. Et un peu auparavant, sçavoir le 27. d'Octobre de la même année 1695. le même Serenissime Electeur de Baviere escrivant au Conseil d'Etat de Bruxelles, sur ces matieres, & sur d'autres touchant le remede qu'on devoit apporter aux nouveautez & aux troubles que causoit la faction des Jansenistes, il parle en ces termes: J'ay donné part au Conseil en différentes occasions des ordres reitez que j'ay reçus de Sa Majesté, afin qu'on fist excludre de toutes les provisions qui se presentent, tant des dignitez Ecclesiastiques que des charges seculieres, tous les sujets qui

y sus Protectores. Y como tambien por estò sea necesario prevenir, y cautelar, que los sospechosos de semejantes doctrinas no sean provistos en alguna Presidencia de Colegio en la Universidad de Lobayna, para que la juventud no sea pervertida, antes si sea educada, y enseñado en sana doctrina: os mandamos por la presente, y os prohibimos, como con autoridad, y orden del Rey feriamente lo hazemos, que à ninguno adherido à semejante do-

18. Y poco antes à 27. de Octubre del mismo año de 1695: el mismo Serenissimo Elector de Baviera avia escrito al Consejo de Estado de Bruselas, sobre estas, y otras materias concernientes al remedio de las novedades, y turbaciones ocasionadas de la faccion de los Jansenistas, en esta forma fielmente traducida: En diferentes ocasiones he participado al Consejo los reiterados ordenes, que he tenido de su Magestad, à fin de que todas las provisiones que se ofrecen, assi de Dignidades Ecclesiasticas, como de Oficios Seculares, se procure excluir à los sujetos, que se hallaren notados de seguir la Doctri-

„doctrina de Jansenio, ò
 „que tuvieren la menor no-
 „ta de Rigoristas, ò Nova-
 „tores, como tambien sus
 „adherentes, y protectores;
 „y aunque no dudo del zelo
 „de los Ministros, que com-
 „ponen este Consejo, que ten-
 „drán muy delante de los
 „ojos el cuidado de la mas
 „puntual execucion de lo que
 „su Magestad encarga, sien-
 „do esta materia tan de la
 „primera obligacion : or-
 „deno al Consejo, que aten-
 „diendo à la gravedad de
 „ella, aplique el cuidado,
 „que me prometo, de mane-
 „ra que desempeña la Real
 „conciencia, y la mia; de
 „suerte, que en todo genero
 „de consultas, y proposicio-
 „nes que se me hagan, pue-
 „da assistirme la seguri-
 „dad de que los sujetos pro-
 „puestos, están libres de to-
 „do genero de nota, &c.

19. Todos estos ordenes en la forma ordinaria, firmados del Serenissimo Elector, y de D. Coxie, Presidente, y de D. Galvàn, Secretario de Estado, se publicaron, no solo en Flandes, sino en toda la Germania, en la Francia, y en la Italia, con los Decretos de su Magestad Catolica, estampados en todas partes, en diversos idiomas, en Latin, en Francès, en Tudesco, en Español, y en Italiano, y recibidos de todos los Catolicos con sumo

„se trouveront soupçonnez de
 „suivre la doctrine de Janse-
 „nius, ou qui auront la moin-
 „dre tâche de Rigorisme ou
 „de Nouveauté, comme aussi
 „leurs adherans & proté-
 „cteurs; & bien que je ne dou-
 „te pas du zele des Ministres
 „qui composent ce Conseil,
 „& qu'ils n'aient grand soin
 „d'executer ponctuellement
 „ce que Sa Majesté enjoint,
 „cette matiere estant de la
 „premiere obligation : j'or-
 „donne au Conseil, que con-
 „siderant l'importance de la
 „chose, il y apporte tout le
 „soin que je me promets, en
 „sorte que la Conscience du
 „Roy & la mienne soit entie-
 „rement déchargée; de manie-
 „re que dans toutes les Con-
 „sultes & Propositions qui me
 „seront faites, je puisse estre
 „assuré, que les sujets qu'on
 „me proposera, soient sans
 „aucune tâche, &c.

19. Tous ces ordres ayant esté donnez & expediez en la forme ordinaire, & signez du Serenissime Electeur, & de M. Coxie President, & de M. Galvan Secrétaire d'Estat, ont été publiés non seulement en Flandres, mais aussi dans toute l'Allemagne, en France, & en Italie, avec les Ordonnances de Sa Majesté Catholique, imprimez en tous lieux, en diverses langues, en Latin, en François, en Allemand, en Espagnol, & en Ita-

lien , & ont esté reçus de tous les Catholiques avec le dernier aplaudissement , & avec toutes les louanges qui sont dûes à la pieté , au zele , & à la Religion du Roy. Les seuls Jansenistes commencèrent de murmurer & s'éleverent comme des serpens contre des Ordres si saints ; & le Docteur Hennebel agent des Theologiens de Louvain à Rome , eut la hardiesse d'accuser en forme le Roy non seulement de n'avoir pas fait mettre en execution le Bref de Sa Sainteté , mais aussi d'avoir donné des Ordres contraires à ce que le Siege Apostolique avoit déterminé en matiere de Religion , & touchant la jurisdiction Ecclesiastique. Et ainsi il presenta à Sa Sainteté , à la fin du mois de Janvier 1696. un grand Memorial , rempli de calomnies contre l'Archevêque de Malines , & autres personnes : & il y dit entre autres choses tout ce qui suit , fidellement traduit de l'Italien , afin que l'on voie par ses termes la maniere avec laquelle un Vassal du Roy Catholique a osé parler par escrit de Sa Majesté dans un Memorial présenté au souverain Pontife.

20. „ Après avoir eu la hardiesse de divulguer semblables choses , il y a , Saint Pere , très-grand sujet de douter , que ce sont eux-mêmes , qui par le moyen d'une ca-

aplauso , y alabanzas de la piedad , zelo , y Religion del Rey nuestro Señor . Solos los Jansenistas comenzaron à estrepitar , y rebolvieron como unas vivoras contra tan Santos Decretos ; y el Doctor Hennebel , Agente en Roma de los Theologos de Lobayna , tuvo atrevimiento para acusar en forma al Rey nuestro Señor , no solamente de omisión en dar execucion al Breve de su Santidad , sino de aver mandado lo contrario de lo que la Sede Apostolica avia determinado , en puntos de Religion , y de gobierno Ecclesiastico : Y assi en un largo Memorial , que presentó à su Santidad à los fines del mes de Enero de 1696. lleno de calumnias contra el Arçobispo de Malinas , y otros sujetos , dize entre otras cosas todo lo siguiente , fielmente traducido del Italiano , para que por su tenor se vea el modo con que un vassallo del Rey Catolico se atrevió à hablar por escrito de su Magestad en Memorial presentado à un Sumo Pontifice.

„ 20. Después de aver tenido auso de divulgar semejantes cosas , ay Santísimo Padre , vebemente motivo de dudar , que han sido ellos mismos los que
„ por

„por medio de una calumnia
 „tan atroz, y otros seme-
 „jantes falsos supuestos, se
 „ayan aplicado con tal em-
 „peño en la Corte de Madrid,
 „que su Magestad Catolica,
 „no solamente no aya despa-
 „chado ordenes al Pais Baxo
 „para obligar à la execucion
 „del Breve Apostolico, antes
 „si de poco tiempo à esta
 „parte ha mandado lo con-
 „trario; porque donde vue-
 „stra Santidad en su Breve
 „impone à los Obispos, se-
 „gun las Reglas de los Sa-
 „grados Canones, y de la
 „equidad natural, que en
 „ningun modo permitan, que
 „ninguna persona sea nota-
 „da, y desacreditada con
 „acusaciones vagas, y con
 „el nombre odioso notada, y
 „desacreditada con acusacio-
 „nes vagas, y con el nom-
 „bre odioso de Jansenismo,
 „si primero no se prueba,
 „que aquella tal persona sea
 „legitimamente sospechosa de
 „aver enseñado, ò manteni-
 „do alguna de las proposi-
 „ciones condenadas, ni que
 „ninguno sea excluido debaxo
 „de tal pretexto, de Ofi-
 „cios, cargos, Beneficios,
 „Grados, facultad de predi-
 „car, ò de otra qualquiera
 „funcion Ecclesiastica; sino
 „es despues de averle proba-
 „do, segun la forma juridi-
 „ca, y legitima, aver me-
 „recido una tal pena, que es

„lornie si atroce & par au-
 „tres semblables suppositions
 „fausses, se sont tellement
 „intriguez à la Cour de Ma-
 „drid, que non seulement Sa
 „Majesté Catholique n'a pas
 „envoyé au Pays-bas ses or-
 „dres pour faire executer le
 „Bref Apostolique, mais
 „qu'au contraire elle y a en-
 „voyé depuis peu des or-
 „dres tout à fait opposez: par-
 „ce qu'au lieu que Vòtre
 „Sainteté ordonne en son Bref
 „aux Evêques, selon les re-
 „gles des Saints Canons &
 „l'équité naturelle, de ne
 „souffrir en aucune maniere
 „qu'aucune personne soit dif-
 „famée ou décriée par des ac-
 „cusations vagues & par le
 „nom odieux de Jansenisme,
 „à moins qu'auparavant l'on
 „ait prouvé, qu'une telle
 „personne soit legitement
 „soupçonnée d'avoir enseigné
 „ou soutenu quelqu'une des
 „Propositions condamnées;
 „& que personne ne soit ex-
 „clus sous ce pretexte d'aucun
 „employ, charge, benefice,
 „degré, pouvoir de Prêcher,
 „ny de quelqu'autre fonction
 „Ecclesiastique que ce soit,
 „jusqu'à ce qu'on ait prouvé,
 „suivant l'ordre legitime de
 „la justice, qu'il ait meritè
 „cette peine qui est une des
 „plus dures qu'on puisse im-
 „poser à des personnes d'ail-
 „leurs Catholiques: au con-
 „traire les ordres qu'ils ont

„ ſeu extorquer de Sa Majeſté
 „ Catholique adreſſez au Se-
 „ reniſſime Duc de Baviè-
 „ re , aux Conſeils & à tous
 „ les autres Miniſtres du Pais-
 „ bas , y ſont tout à fait oppo-
 „ ſez , ſçavoir de ſ'appliquer
 „ à continuer ſans ceſſe , d'ex-
 „ clure de toutes les charges ,
 „ dignitez , & autres emplois
 „ tous ceux qui feront ſoup-
 „ çonnez de Janſeniſme , de Ri-
 „ goriſme ou d'autres preten-
 „ duës Nouveautez , & que
 „ cela doit pareillement avoir
 „ lieu à l'égard des charges ,
 „ Preſidences des Colleges , ou
 „ autres emplois dans l'Uni-
 „ verſité de Louvain : là vo-
 „ lonté de Sa Majeſté étant
 „ auſſi que les Evêques puiſ-
 „ ſent prohiber tous les Li-
 „ vres & autres Eſcrits qui re-
 „ gardent ces matieres que
 „ l'on qualifie du nom de Con-
 „ troverſes modernes , ſans
 „ qu'en tous ces cas les Con-
 „ ſeils & Miniſtres du Roy
 „ puiſſent empêcher les ordres
 „ des Prelats ny ſuspendre ny
 „ empêcher l'exécution de
 „ leurs Decrets ſous pretexte
 „ de poſſeſſion.

21. „ Il reſulte de tout ce-
 „ cy , Très-ſaint Pere , très-
 „ evidemment qu'ils ont em-
 „ ployé tous leurs artifices &
 „ toute leur etude à extorquer

„ una de las mas grandes ,
 „ que à perſona Catolica ſe
 „ le puede imponer : Los or-
 „ denes al contrario , que ſe
 „ han ſacado de ſu Mageſtad
 „ Catolica , encargan al Se-
 „ reniſſimo Duque de Baviè-
 „ ra , à los Conſejos , y à los
 „ otros Oficiales del Pais Ba-
 „ xo todo lo opueſto ; eſto es ,
 „ de aplicarse à continuar in-
 „ deſnidamente , que ſe ex-
 „ cluyan de los cargos , Di-
 „ gnidades , y todos empleos
 „ los ſoſpechoſos de Janſeniſ-
 „ mo , de Rigoriſmo , y de
 „ otras pretenſas Novedades ;
 „ y que eſto deba igualmente
 „ tener lugar , reſpecto de
 „ las Catedras , Preſidencias
 „ de Colegios , y otros em-
 „ pleos en la Universidad de
 „ Lobayna : ſiendo tambien
 „ voluntad de ſu Mageſtad ,
 „ que los Obiſpos puedan pro-
 „ hibir todos los libros , y
 „ eſcritos concernientes à las
 „ dichas matierias , califica-
 „ das con el nombre de con-
 „ troverſias modernas , ſin
 „ que en todos eſtos caſos los
 „ Conſejos , y Oficiales Rea-
 „ les puedan embarazar los
 „ ordenes de los Prelados , ni
 „ ſuſpender , ni impedir la
 „ execucion de ſus Decretos
 „ con el pretexto de poſſeſſion.

21. De todo eſto reſul-
 „ ta , Santiffimo Padre , mas
 „ que claro , aver eſtos em-
 „ pleado todas ſus artes , y
 „ todo ſu eſtudio en ſacar por
 „ fuerza

„ fuerza de la pia, y Reli-
 „ giosa intencion de su Mag.
 „ un tal Decreto, sirviendo-
 „ se de esta manera de su
 „ Augustissimo nombre, para
 „ autorizar una cosa tan
 „ agena de su gran piedad
 „ (que le es como natural)
 „ y que es tan contraria al
 „ respecto, y à la obediencia
 „ debida à la Santa Sede;
 „ porque tratandose de ma-
 „ terias doctrinales, y per-
 „ tenecientes à la Fe, sobre
 „ las quales su misma Ma-
 „ gestad espontaneamente ha
 „ remitido las partes al Su-
 „ premo Tribunal de la Sede
 „ Apostolica, que motivo a-
 „ parente puede aver, despues
 „ que las cosas se han exa-
 „ minado en contradictorio
 „ juicio por tanto tiempo, y
 „ con tan maduro consejo, y
 „ determinandose por una de-
 „ finitiva sentencia, para que
 „ se aya podido inducir à su
 „ Magestad, no solamente à
 „ suspender sus ordenes para
 „ la execucion de lo ya juz-
 „ gado, mas à mandar todo
 „ lo contrario; que es exem-
 „ plo no visto otra vez en al-
 „ guna Corte de otro Princi-
 „ pe Catolico; y mucho me-
 „ nos en aquella de España,
 „ y en la Augustissima, y Reli-
 „ giosissima Casa de Austria.

22. Hasta aqui las pala-
 bras formales del Memorial,
 que passa despues adelante,
 mezclando mil cosas contra

„ par force de la pieuse & re-
 „ ligieuse intencion de Sa Ma-
 „ jesté de tels ordres, se servant
 „ ainsi de son Très-auguste
 „ nom, pour autoriser une
 „ chose qui est si éloignée de
 „ la grande pieté qui luy est
 „ comme naturelle, & qui est
 „ si contraire au respect & à
 „ l'obeissance qui est due au
 „ Saint Siege; puisque s'agis-
 „ sant de matieres de doctrine
 „ & qui regardent la Foy, sur
 „ lesquelles Sa Majesté même
 „ a renvoyé de son mouve-
 „ ment les parties au Tribu-
 „ nal suprême du saint Siege;
 „ quelle apparence de raison
 „ peut-il y avoir, après que
 „ les choses ont esté si long-
 „ tems examinées en jugement
 „ contradictoire, & qu'on les
 „ a si meurement considerées,
 „ & qu'elles ont esté determi-
 „ nées par une sentence defi-
 „ nitive, d'induire Sa Majesté,
 „ non seulement à suspendre
 „ les ordres pour l'execution
 „ de ce qui avoit déjà esté jugé,
 „ mais à ordonner tout le con-
 „ traire; c'est un exemple qui
 „ ne s'est jamais veu dans aucu-
 „ ne Cour des autres Princes
 „ Catholiques; & beaucoup
 „ moins dans celle d'Espagne,
 „ ny dans la très-auguste &
 „ très-pieuse Maison d'Au-
 „ striche.

22. Ce sont jusqu'ici les pa-
 roles formelles du Memorial,
 qui passe ensuite plus avant,
 mêlant mille choses contre
 l'Ar-

l'Archevêque de Malines sur de fausses suppositions : & enfin il revient exagérer l'injustice & la violence des Ordres du Roy qui avoient esté envoyez en Flandres; & au bas de la même traduction exacte , il dit : Ayant ce dessein ils , ne pouvoient pas, Très-saint , Pere, trouver un moyen plus , propre ni plus efficace que , les Ordres qui sont venus , d'Espagne & très-oppo- , sez aux Decrets de V. S. , Le Roi y donnant permis- , sion aux Evêques de pou- , voir proceder comme il leur , semblera bon contre les pre- , tendus suspects de Jansenif- , me. Contre quels criminels , & contre quels crimes a-t-il , jamais esté permis de proce- , der sans faire information , de la cause, sans instituer de , procès, sans examiner des , témoins & sans autres pro- , cedures juridiques sur un , simple soupçon que l'on , avance, pour pouvoir être , depouillez de ce que les hom- , mes ont de plus cher, c'est- , à-dire de sa reputation, & , de son bien, & pour estre , privez des charges, des di- , gnitez, & des emplois? Et pour derniere conclusion l'au- teur du Memorial prie Sa , Sainteté : Qu'il lui plaise , d'ordonner de nouveau que , le Decret & le Bref dont il , s'agit ici, soient mis en exe- , cution selon sa forme & te-

*el Arçobispo de Malinas, so-
bre falsos supuestos, y buelve
ultimamente à ponderar la
injusticia, y violencia de los
Decretos del Rey nuestro Se-
ñor, embiados à Flandes, y
dize assi debaxo de la misma
puntual traducion: Este de-
signio de ellos, Santissimo
Padre, no podia hallar me-
dio mas adecuado, y efi-
caz, que el Decreto veni-
do de España opuesto al de
V. Santidad, en el qual se
da licencia à los Obispos de
poder arbitrariamente pro-
ceder contra los pretensos
sospechosos de Jansenismo;
y contra quales reos, y con-
tra quales delitos, ha sido
jamás permitido poder pro-
ceder sin previa informa-
cion de causa, sin compe-
lacion de processo, sin exa-
men de testimonios, y sin
las otras probanças juridi-
cas, sobre la simple, y asser-
ta sospecha, para poder
ser despojados de las cosas
mas amadas, que tenemos
los hombres; esto es dezir,
sin reputacion, ni interès,
y con privacion de cargos,
de Dignidades y empleos?
Y ultimamente concluye el
Memorial, pidiendo à su San-
tidad: Que buelva de nue-
vo à ordenar, que el De-
creto, y Breve de que aqui
se trata, se ponga en exe-
cucion segun su forma, y
tenor; y que para tal efe-*

„*eto ordene al Eminentiffi-*
 „*mo Cardenal Caccia, Nun-*
 „*cio de España, que deba no*
 „*solo tratar con los Mini-*
 „*stros, y Oficiales Reales,*
 „*mas con la misma persona*
 „*de su Magestad Catolica,*
 „*por la revocacion del orden*
 „*embiado al Serenissimo Du-*
 „*que de Baviera, y à los*
 „*Reales Consejos, y à la Uni-*
 „*versidad de Lobayna, para*
 „*obtener un otro Decreto de*
 „*dicba Magestad, que orde-*
 „*ne al dicho Duque, y al*
 „*dicbo Consejo, y Oficiales*
 „*del Pais Baxo, que pre-*
 „*sten execution al sobredi-*
 „*cho Decreto, y Breve, que*
 „*se conformen con el en to-*
 „*do, y por todo.*

23. *Con esta misma acu-*
sacion, y quexa del Decreto
del Rey nuestro Señor escri-
vieron à la Congregacion del
Santo Oficio de Roma cinco
de los principales Fautores del
Partido de Jansenio con la
firma de cada uno, y de otros
muchos de la Ciudad donde
residen, que son G. Huygens,
en Lobayna. C. Van Geet, en
Gante. G. Baerts, en Mali-
nas. R. Backz, en Antver-
pia. Guil. Vanden Esse, en
Bruselas, à 27. de Diciem-
bre de 1697. cuya carta fiel-
mente copiada remitiò el Do-
ctor Hennebel à un Señor
Cardenal ausente de Roma.
La acusation se reduce à que
no aviendo podido el Arçobis-

„neur, & pour cet effet de
 „donner ordre au Cardinal
 „Caccia, Nonce d'Espagne,
 „de ne point traiter avec les
 „Ministres ou Officiers du
 „Roy, mais avec la seule per-
 „sonne de Sa Majesté Catho-
 „lique, afin qu'elle revoque les
 „Ordres qui ont esté envoyez
 „au Duc de Baviere, & aux
 „Conseils du Roy, & à l'U-
 „niversité de Louvain, &
 „pour obtenir de Sa Majesté
 „d'autres ordres par lesquels
 „elle commandera au Duc,
 „au Conseil, & aux Officiers
 „du Pays-bas qu'ils mettent
 „en execution le Decret & le
 „Bref de Sa Sainteté & qu'ils
 „s'y conforment en tout &
 „par tout.

23. La même accusation,
 & la même plainte contre les
 Ordres du Roy, furent écri-
 tes à la Congregation du saint
 Office à Rome par cinq des
 principaux fauteurs du parti
 de Jansenius avec la signature
 de chacun d'eux, & de plu-
 sieurs autres personnes des Vil-
 les où ils résident, qui sont
 G. Huygens à Louvain; E. van
 Geet à Gand; G. Baerts à Ma-
 lines; R. Backz à Anvers;
 Guil. vanden Esse à Bruxelles,
 le 27. de Decembre 1697. le
 Docteur Hennebel envoya une
 copie de cette lettre à un Car-
 dinal qui n'estoit pas à Rome.
 L'accusation se réduit à ce
 que l'Archevêque de Malines
 n'ayant pu avec les siens ob-
 tenir

tenir du Siege Apostolique ce qu'ils pretendoient , avoient fait passer leurs fausses accusations de Rome en Espagne , où ils n'avoient aucun Deputé pour defendre leur cause & leur innocence ; & qu'ainsi il leur avoit été facile en la Cour de Madrid de surprendre les Ministres du Roy , & de leur persuader , qu'il y avoit en Flandres des Theologiens , qui soustenoient les opinions de Bayus & de Jansenius , qui avoient été censurées par le Saint Siege , ou que l'Archevêque de Malines faisoit passer pour contraires (au S. Siege) ; & pour cette raison ils supplioient les Cardinaux du S. Office , qu'il leur plût de mettre remede aux maux & aux violences qu'ils souffroient injustement ; & de faire observer le Bref du Siege Apostolique.

24. C'est encore dans la douleur que leur cause la même playe , qu'ils gémissent dans ce Memorial temeraire & étourdi ; qu'ils firent imprimer l'année passée 1696. sans nom d'Authéur , ni de lieu , & qu'ils ont repandu en toute l'Europe en diverses langues , & dans cette Cour de Madrid en Espagnol , l'envoyant à tous les principaux Ministres , & à d'autres personnes de leur confidence ; ou entre autres clauses fort hardies se voit celle - cy dans le

po de Malinas con los suyos obtener de la Sede Apostolica lo que pretendian , avian pasado sus iniquas acusaciones de Roma à España , adonde no tenian ellos ningun Diputado , que defendiese su causa , y su inocencia , y que assi en la Corte de Madrid avian podido engañar à los Ministros del Rey , y persuadirles , que avia en Flandes Theologos , que defendian las doctrinas de Bayo , y de Jansenio , reprobadas por la Santa Sede , ó que se interpretaban como contrarias por el Arçobispo de Malinas ; y por tanto ruegan à los Eminentissimos Señores Cardenales del Santo Oficio , que pongan remedio à estos daños , y violencias , que injustamente padecen , y que hagan se guarde , y observe el Breve de la Sede Apostolica.

24. *Por esta misma herida respiran con dolor en aquel arrojado Memorial , que el año pasado de 1696. vertieron impresso , sin nombre de Autor , ni de lugar , por toda Europa en varias lenguas , y en la Castellana en esta Corte de Madrid , embiandosele à todos los principales Ministros , y à otros sujetos de su confianza , donde entre otras muy atrevidas clausulas , ay esta en el parrafo primero : Con el pretexto que ay una Sesta nueva ,*

nueva, que llaman de Janfenistas, facan los Adversarios subrepticamente algunos Decretos de España para excluir del Gobierno de la Republica, y de los Beneficios, y Dignidades Ecclesiasticas à los hombres mas doctos, y mas capaces. *Y mas abaxo dizen de si mismos: Sin embargo de tal modo confian en la bondad, y certidumbre de su causa, y de la rectitud de su proceder, que como les quieran hazer la justicia, que aun à los mayores criminales no se niega, esperan manifestar su inocencia à los Juezes mas preocupados, y obligarles à que la reconozcan. Que todas son desabogadas, y injuriosísimas expresiones contra los Ministros de España, que facan Decretos del Rey para atropellar su inocencia, sin ser oídos, ni admitir à probanza sus legitimas disculpas.*

25. *Y ultimamente el Consejo de Bravante (donde es fama tiene este Partido de clarados Protectores) en la Consulta que hizo à S. A. E. de Baviera en treze de Abril de 1696. inculca en lo mismo, pronunciando con animosa „ confianza : Es cierto que „ hasta aora no hemos oído,*

*premier paragraphe : Sous pre-
texte qu'il y a une nouvelle secte à
laquelle ils donnent le nom de Jan-
senistes, les adversaires extorquent
en Espagne par surprise certains
Ordres pour excludre des Offices se-
culiers, & des Benefices & Di-
gnitez Ecclesiastiques les hommes
les plus savans, & qui en sont
plus capables. Et un peu après,
en parlant de soi-même,
ils disent : Neanmoins ils se
consient tellement en la bonté & en
la certitude de leur cause & en la
regularité de leur conduite que pour-
vû qu'on leur veuille faire la justi-
ce qui ne se refuse pas même aux
plus grands scelerats, ils esperent
de faire connoître leur innocence aux
Juges les plus prevenus, & les obli-
ger de la reconnoître. Toutes les-
quelles expressions sont très-
injurieuses & d'un cœur qui
se décharge contre les Mini-
stres d'Espagne, qu'ils accu-
sent d'extorquer les Ordres de
Sa Majesté pour opprimer leur
innocence, sans qu'on les ait
entendus, ni reçus à se justi-
fier.*

25. Enfin le Conseil de Bra-
bant (où comme le bruit court,
ce parti a des Protecteurs de-
clarez) inculque la même cho-
se dans la consulte qu'il adres-
sa à S. A. E. de Baviere le 13.
Avril 1696. disant avec har-
„ dieffe & confiance : Il est
„ certain que jusques à present
„ nous n'avons ouï qu'aucun

„ auroit été légitimement ac-
 „ cusé, beaucoup moins con-
 „ vaincu, pour chef, ou partici-
 „ pant de semblable doctrine,
 „ & opinions nouvelles, &c.
 „ que personne ne puisse être
 „ tenu pour taché, avant que
 „ d'en avoir été convaincu,
 „ selon même l'intention de
 „ nôtre saint Pere le Pape In-
 „ nocent XII. &c. Et ils re-
 „ petent tout le contenu de ce
 „ Bref louant, comme il est ju-
 „ ste, ce que Sa Sainteté avoit
 „ ordonné, & accusant tacite-
 „ ment les Ordres du Roy com-
 „ me s'ils étoient contraires à
 „ ceux de Sa Sainteté.

„ que alguno huviesse sido le-
 „ gitimamente acusado, mu-
 „ cho menos convencido, co-
 „ mo Jefe, adberente, ò par-
 „ ticipante de semejantes do-
 „ ctrinas, y opiniones nue-
 „ vas, &c. Y prosigue en
 „ pedir: Que nadie pueda ser
 „ tenido por tachado, antes
 „ de aver sido convencido,
 „ segun la intencion misma
 „ de nuestro Santissimo Pa-
 „ dre el Papa Inocencio XII.
 „ &c. Y repiten todo el conte-
 „ nido de dicho Breve, alaban-
 „ do como es justo, su Santif-
 „ sima disposicion, y tacita-
 „ mente acusando los Decretos
 „ del Rey, como contrarios à
 „ los de su Santidad.

§. II.

*Reflexions importantes sur toute
 cette affaire.*

26. **C'**Est à dessein que
 j'ay laissé courir
 ma plume, pour
 faire un narré exact de toute
 cette affaire dans les mêmes
 termes, afin de donner occa-
 sion aux premiers Ministres de
 S. M. de faire des reflexions
 importantes avec toute l'at-
 tention, que demande cette
 matière : Or il n'y a rien en
 tout ce qui vient d'estre rap-
 porté que les Jansenistes puis-
 sent dire avoir été supposé par
 leurs adversaires pour les ren-
 dre plus odieux.

§. I I.

*Graves reflexiones sobre
 todo este hecho.*

26. **D**E proposito he
 dexado correr la
 pluma en la lar-
 ga, y puntual narracion de
 todo este hecho, con sus mis-
 mas palabras formales, pa-
 ra dar ocasion à los grandes
 Ministros de su Magestad,
 de que hagan las gravissimas
 reflexiones dignas de la alta
 consideracion, que esta ma-
 teria pide; pues nada de lo
 aqui referido podrán dezir los
 Jansenistas, que lo suponen
 sus Adversarios para hazer-
 los mas odiosos.

27. La

27. La primera reflexion, que deben hazer los grandes Ministros de V. Mag. es sobre el genio, y calidad de los bombres, que componen este formidable Partido; pues unos pocos Clerigos han estado tan olvidados del respeto que deben à su Rey, y Señor natural, por mantener los intereses de la faccion, que han tenido animosidad, à atrevimiento de acusar à su Magestad ante un Sumo Pontifice, y à los ojos de todo el Mundo (y con un falso testimonio, como se verá mas abaxo) no solamente de omisso en dár execucion al Breve del Vicario de Christo, como lo han esfilado siempre los Reyes Catolicos, sino de contrariopositivamente, y de desobediente al justo Decreto de su Santidad en materia de Religion, que no se pudo cometer mayor desacato contra tan Soberana, y Catolica Magestad. Nadie podrá dudar, que este no sea punto de gravissima reflexion.

28. La segunda, que embuelven en la misma acusacion delante de su Santidad à la Corte de Madrid, atreviendose à calumniarla de irreverencia, y de desobediencia positiva à los Santos Decretos de la Silla Apostolica,

27. La premiere reflexion, que doivent faire les premiers Ministres de V. M., c'est sur le genie, & sur la qualité des personnes qui composent ce formidable parti; puisqu'un petit nombre d'Ecclesiastiques ont tellement oublié le respect qu'ils doivent à leur Roy, & à leur Seigneur naturel, pour maintenir les interests de leur faction, qu'ils ont eu la temerité & la hardiesse d'accuser Sa Majesté devant le Souverain Pontife, & aux yeux de tout le monde (& cela sur un faux témoignage comme on le verra ci-après) non seulement d'avoir omis de faire executer le Bref du Vicaire de JESUS-CHRIST, comme ont toujours fait les Rois Catholiques, mais au contraire l'ont accusé positivement comme desobeissant au Decret de Sa Sainteté en matiere de Religion, ce qui est la plus grande irreverence qui se pût commettre contre une Majesté si Souveraine, & si Catholique. Personne ne scauroit douter, que ce ne soit là un point qui merite qu'on y fasse une très-sérieuse reflexion.

28. La seconde reflexion doit être, qu'ils enveloppent dans la même accusation devant Sa Sainteté, la Cour de Madrid, osant la calomnier comme manquant de respect, & desobeissant positivement aux Saints Decrets du Siege

Apostolique , soit en surprenant la Religion du Roy , ou en abusant de sa piété , pour extorquer de luy par force des Ordres qui soient contraires à ce que commande le Vicaire de JESUS-CHRIST dans les points de religion : ce qui est une insigne temerité à des Vassaux de calomnier ainsi les principaux Ministres de leur Roy.

29. La troisième reflexion doit estre , la grande inquiétude que doit donner à Sa Majesté & à ses principaux Ministres une faction qui est capable de telles entreprises , qui font voir sans peine la fureur qui agite les cœurs de ces Theologiens , étant à craindre , selon les regles de la prudence , qu'ils n'entreprissent de plus grandes choses , si l'occasion ou leur chagrin inquiet leur en mettoit le pouvoir en main : c'est pourquoy il ne faut pas passer sous silence les intrigues par lesquelles le Curé de sainte Catherine de Bruxelles remua les Magistrats , le peuple & ceux qui les fomentent aussi-tôt qu'on publia les Decrets de Sa Majesté Catholique qui excluent la faction des Jansenistes de tout bénéfice & de toute charge. Et cela d'autant plus que le Conseil Souverain de Brabant , si ferme protecteur de ces Theologiens , a voulu rejeter par une sentence publique l'informa-

engañando à su Rey , à abusando de su sincera piedad , para sacarle por fuerza Decretos opuestos à lo que manda el Vicario de Christo en puntos de Religion ; que es notable animosidad de unos Vassallos , que assi calumnian à los principales Ministros de su Rey.

29. *La tercera , el gran cuidado en que debe poner à su Magestad , y à sus principales Ministros una faccion capaz de tales atrevimientos , que indican facilmente el furor que agita los pechos de estos Theologos , pudiendo temer prudentemente , que se atreveràn à mas , si la ocasion , ò su inquietà sòlicitud les pusiere en las manos el poder ; y para este fin no son de calar las diligencias sediciosas , que bizo con los Magistrados , con el Pueblo , y sus Gremios el Cura de Santa Catalina en Bruselas , luego que se publicaron los Decretos de su Magestad Catolica con la exclusiva de la faccion Janseniana : Y esto por mas que el Supremo Consejo de Brabante , tan adherido Protector de estos Theologos , aya querido desmentir con publica sentencia la juridica informacion que bizo el Arçobispo de Malinas contra los passos sediciosos del sobredicho Cura.*

Ver-

Verdaderamente no son cosas estas para despreciadas del zelo, de la providencia, y de la alta politica de los Ministros de su Magestad Catolica : casi por estos mismos passos llegò Flandes en el siglo passado à su ultima perdition, con las licenciosas inquietudes, que iba inspirando el espiritu dissimulado de Calvino (no dudando los Sabios ser el mismo el de Jansenio con algun rebozo) dandose la mano la sedicion con las quexas bien recibidas contra la Corte de Madrid, como aora lo executa esta faccion, siempre que las providencias que van allà de esta Corte no son muy al gusto, y paladar de estos nuevos Theologos, y de sus interesses,

faction : les Ordonnances qui vont de la Cour de Madrid au Pays-bas, n'étant jamais fort au goust de ces nouveaux Theologiens, ni conformes à leurs interests.

30. *La quarta, que con las mismas irreverentes desatenciones han hablado, y escrito en sus famosos libelos contra los Reyes Christianissimos de Francia, y contra sus principales Ministros, siempre que estos han sacado la cara contra las doctrinas, y discipulos de Jansenio, contra el Abad San Cyrano, y contra el celebre Doctor Arnaldo, hasta desterrarlos de sus dominios, atribuyendo ellos estos, y otros disfavores*

mation juridique que l'Archevêque de Malines avoit fait contre les mouvemens seditieux de ce Curé. Veritablement voila des choses que le zeile, la prudence, & la grande politique des Ministres de Sa Majesté Catholique ne doivent pas negliger. Ce fut par les mêmes mouvemens que la Flandre se trouva le siecle passé presque reduite à sa dernière ruine, par les mécontentemens turbulens qu'inspiroit l'esprit dissimulé de Calvin, (les personnes qui ont plus de penetration ne doutant pas que celui de Jansenius ne soit le même quoi qu'un peu masqué) la sedition & les plaintes qui étoient bien receuës contre la Cour de Madrid se donnant la main : comme fait aujourd'hui certe

30. La quatrième, que ces gens ont parlé & écrit dans leurs libelles diffamatoires avec aussi peu de respect & avec autant de mépris des Rois de France, & de ses principaux Ministres, qui ont toujours eu de l'aversion des opinions de Jansenius & de ses disciples : aussi-bien que de l'Abbé de saint Ciran, & du fameux Docteur Arnaud, jusqu'à les bannir de ses Etats : ils ont attribué ces disgraces, & les autres que leur

leur secte a reçues de la France au déplaisir que leur Jansenius causa à toute cette Monarchie par le livre qu'il publia sous le titre de *Mars Gallicus*, pour defendre les veritables droits de l'Espagne sur les Pays-bas, contre les pretensions des Rois Très-Chrétiens, la faction des Jansenistes voulant faire croire au monde, que la grande opposition que la France, ses Rois, ses Evêques, & son Clergé ont formée contre les sentimens de leur Jansenius, jusques à obtenir du Siege Apostolique la condamnation de ses cinq Propositions, a été l'effet de la haine que la Cour de France avoit conçue contre Jansenius pour se vanger de son *Mars Gallicus*. C'est ce qu'ils ont osé publier dans leur Memorial de l'année passée 1696. qui s'est repandu à Madrid : Ils disent au §. 2. *Le Livre qu'il publia dix ans après (Jansenius) contre la France, pour la défense de son Roy & de sa Patrie, à l'instance des Ministres de Sa Majesté Catholique, luy attira encore de plus puissans ennemis. Les Cardinaux de Richelieu & Mazarin premiers Ministres du Roy Très-Chrétien, ne luy pardonnèrent jamais. Ils ne manquèrent pas l'occasion de luy en faire éprouver leur ressentiment, quand elle se presenta par l'impression de son Livre sur la Grace, en faisant puissamment agir contre luy la Cour & le Clergé de France, & toutes*

de la Francia contra su Secta, al dolor, que su Cornelio Jansenio causò en toda aquella Monarquia con el libro que publicó, intitulado Marte Francès, en defensa de los verdaderos derechos de España sobre los Paysses Baxos, contra los pretensos de los Reyes Christianissimos, queriendo la faccion Jansenista persuadir al Mundo, que la contradiccion que la Francia, sus Reyes, sus Obispos, y su Clero han hecho à las doctrinas de su Jansenio basta conseguir de la Silla Apostolica la condenacion de sus cinco Proposiciones, habido efecto del odio que la Corte de París concibió contra Jansenio en vengança de su Marte Francès. Assi se atreven à publicarlo en este su Memorial del año passado de 1696. vertido en Madrid en el §. 2. donde dizen: El libro que diez años despues sacò à luz (Jansenio) contra la Francia en defensa de su Rey, y de su patria, à instancia de los Ministros de su Magestad Catolica, le grangeò enemigos aun mas poderosos; y los Cardenales de Richelieu, y Mazarino, primeros Ministros del Rey Christianissimo, nunca se lo perdonaron; y no perdieron la ocasion de hazerle, que experimentas-

mentasse su sentimiento en la que se ofreció por la impresión de su libro sobre la Gracia, suscitando fuertemente contra él la Corte, y el Clero de Francia, y aun todos los Principes donde pudieran, para extinguir su nombre, y darle un nombre de Secta. Valieronse de los Adversarios (los Jesuitas) para sus intentos, y estos se valieron de aquellos para sus intereses; y à medida que los primeros se esforçaron à irritar, y à alentar à los

Estrangeros contra este Prelado, no dexavan estos de procurar que se pudiesse en olvido en su proprio Pais, que el zelo que avia mostrado por su Soberano, era el origen, y causa de las diligencias que se hazian en Francia contra él con tanto ardor. *Hasta aqui este ultimo Memorial.*

31. Donde se deben observar dos cosas; la primera de passo, el dictamen en que aun viven, y publican estos hombres, que la condenacion que hizo la Silla Apostolica de las cinco proposiciones hereticas de su Jansenio, no fue porque en verdad la mereciesse su doctrina, sino por que la sacó como por fuerza el poder ofendido de la Francia; que es una audaz irreverencia contra la justificacion, y contra la infalibilidad de la Silla Apostolica: La segunda, que es el principal intento, el desacato con que estos hombres hablan, y

les puissances qu'ils purent mettre en mouvement pour faire flétrir son nom, & en faire un nom de Secte. Ils firent servir les Adversaires à leur dessein, comme ceux-cy engageient les autres à leurs intérêts: & autant que les premiers travaillerent à aigrir & animer les Etrangers contre ce Prelat, autant eurent-ils soin de faire oublier dans son propre Pays, que le zele qu'il avoit témoigné pour son propre Souverain, estoit la source des poursuites qui se faisoient contre luy en France avec tant de chaleur. Ce sont jusqu'ici les paroles de ce dernier Memorial.

31. L'on y doit remarquer deux choses: la premiere en passant, que le sentiment dans lequel sont encore ces gens, & qu'ils ne cachent pas, est que la condamnation des cinq Propositions heretiques de leur Jansenius par le saint Siege, ne vient pas de ce que sa doctrine fut veritablement digne de quelque censure; mais qu'elle a été comme tirée par force & par le credit de la France qui se sentoit offensée, ce qui est une irreverence bien hardie contre l'équité & l'infalibilité du Siege Apostolique. La seconde chose qui est leur but principal, est

est le mépris avec lequel ces gens parlent & écrivent contre le Roy très-Chrétien, & contre ses Ministres, ne restant aux Souverains nul autre moien pour tenir ces Theologiens dans le respect qu'ils doivent à leur haute dignité, que de favoriser ouvertement les pretentions de cette faction turbulente.

32. La cinquième reflexion: de quelle maniere ces gens ont parlé & écrit des Evêques lorsque pour s'acquiter de leur principale obligation qui est de veiller à la conservation de la pureté de nôtre sainte Foy, ils se sont montrez moins favorables à ceux qui maintenoient & fomentoient cette secte; on le voit assez clairement dans leurs Livres & dans d'autres écrits infames & scandaleux qui ont paru contre leurs propres Evêques. Mais sur tout, quelles calomnies n'ont-ils point repandues dans toute l'Europe contre Monseigneur l'Archevêque de Malines qui se declare avec la fermeté d'un saint Athanase le défenseur intrepide de la Doctrine Catholique? De sorte que ce qu'il y a de plus souverain & de plus sacré ne sauroit être à couvert du mépris & des insolences de ce parti, qu'en souffrant qu'ils repandent en toute liberté les opinions condamnées de leur Jansenius.

33. L'on souhaite aussi que

escriben contra el Rey Christianissimo, y sus Ministros, sin que à los Soberanos les aya que dado otro medio para que estos Theologos observen la debida reverencia à su alta Dignidad, que el favorecer abiertamente las pretensiones de esta turbulenta faccion.

32. *La quinta, como han hablado, y escrito estos hombres contra sus Obispos, quando en cumplimiento de su obligacion principal de velar sobre la pureza de nuestra Santa Fè, se han monstrado menos propicios à los mantenedores, y fomentadores desta Secta; bastantemente lo manifiestan sus libelos, y otros escritos infames, y escandalosos contra sus mismos Obispos: Y sobre todos, què calumnias no han esparcido por toda la Europa contra el presente Arçobispo de Malinas, que con imitada constancia de un San Athanasio se muestra tan acerrimo defensor de la doctrina Catolica? De suerte, que ni lo mas Soberano, ni lo mas Sagrado puede vivir essempto de las irreverencias, y audacias de este Partido, sino es dexando correr libres las condenadas doctrinas de su Jansenio.*

33. *Donde tambien se desea*

sea otra aun mas alta reflexion de los Ministros de su Magestad, que siendo assi que el Rey por sus reiterados Decretos manda, que sus Ministros seculares no se entrometan en estas causas de Religion, y Gobierno Ecclesiastico, sino que dexen obrar libremente à los Obispos contra sus subditos adheridos à Jansenio; lo qual es tan conforme à toda buena razon, à los Sagrados Canones, y à las Bulas de los Sumos Pontifices: no obstante los Theologos de esta nueva doctrina abominan, y acusan estos Decretos de su Magestad, porque en las occurrencias presentes son menos favorables à los interesses de su faccion, respecto de que en los Tribunales Seculares ay muchos Ministros Protectores suyos; y assi quieren libremente recurrir à la autoridad de estos, por evadirse de la jurisdiccion de sus Obispos. Figuremonos el caso contrario, que el Rey huviesse mandado, que los Obispos Fautores de Jansenistas se abstuviesen del uso de su jurisdiccion en estas causas; y que sus Ministros Seculares, limpios de toda sospecha de Jansenismo, turviesse la absoluta determinacion de ellas, passando por encima de las disposiciones de los Obispos: que dirian entonces estos sequaces de Jansenio? Con que

les Ministres de Sa Majesté, fassent encore une plus attentive reflexion sur ce que nonobstant que le Roy ait defendu de nouveau par des Ordres reïterez, à ses Ministres seculiers de se meller des affaires de Religion, ny de la jurisdiction Ecclesiastique, mais qu'ils laissent agir librement les Evêques contre leurs sujets qui sont attachez à Jansenius: ce qui est si conforme à la raison, aux sacrez Canons, & aux Bulles des Souverains Pontifes; nonobstant, dis-je, cela, des Theologiens de cette nouvelle Doctrine detestent ces Ordres du Roy & s'en plaignent, parce que dans les occurences presentes elles ne sont pas assez favorables aux interests de leur faccion; veu qu'ils ont dans les Tribunaux seculiers beaucoup de Ministres pour Protecteurs; ainsi ils veulent qu'il leur soit libre de recourir à leur autorité, pour se soustraire à la jurisdiction de leurs Evêques. Imaginons-nous le cas contraire, que le Roy eût commandé, que les Evêques qui seroient fauteurs des Jansenistes, ne fissent aucun usage de leur jurisdiction dans ces affaires; & que les Ministres seculiers qu'on ne pourroit soupçonner de Jansenisme, eussent seuls l'autorité absoluë de les decider, se mettant au-dessus des Ordonnances des Evêques: que di-

roient alors ces Sectateurs de Jansenius ? avec quelle assurance n'en crieroient-ils pas contre les Ordres de Sa Majesté devant le Siege Apostolique, se plaignant que le Roy les voudroit assujettir à une autorité séculière en des matieres qui sont du ressort de l'Eglise, & en des points de Religion ? Tout cela fait voir clairement le genie, l'attachement & la fureur des gens de cette nouvelle secte, qui ne reconnoissent aucunes loix humaines ou divines, Sécularies ou Ecclesiastiques, s'ils ne les trouvent favorables à leurs opinions condamnées.

34. La sixième & dernière reflexion que les principaux Ministres de Sa Majesté sont priez de faire sur le fait present, est celle qui merite & demande plus leur attention pour achever de former le dernier jugement dans cette importante matiere ; c'est que cette même faction des Jansenistes, qui fait aujourd'hui tant de bruit pour que l'on observe comme on le doit le Bref du Siege Apostolique, d'autant qu'il leur paroît en quelque sorte favorable à leur parti (quoy qu'en effet rien ne les favorise, comme nous le verrons ci-après :) ces mêmes gens, dis-je, sont ceux qui ont si clairement & si souvent dès le commencement de leur secte perdu le respect (& ils le perdent en-

confianza acusarian los Decretos de su Magestad ante la Silla Apostolica, queixandose de que el Rey los sujetava al poder secular en materias de Gobierno Ecclesiastico, y sobre puntos de Religion ? Todo haze demonstracion clara del genio empeñado, y furioso de los hombres de esta nueva Secta, que no admiten mas Leyes Humana, ni Divina, Secular, ni Ecclesiastica, que las que estuvieren mejor à sus condenados dogmas.

34. La sexta, y ultima reflexion, que se pide à los grandes Ministros de su Magestad sobre el hecho presente, es dignissima de la principal atencion para acabar de formar el ultimo juicio en esta gravissima materia ; y es, que esta misma faccion Janseniana, que tanto levanta oy el grito por la debida observancia de este Breve de la Silla Apostolica, porque les parece tiene alguna aparencia de favor àzia su Partido (aunque en la verdad nada los favorece, como veremos despues :) Estos mismos hombres, digo, son los que tantas vezes, y tan à las claras desde los principios de su Secta han perdido el debido respeto (y le están perdiendo

diendo oy, como se verá después) à tantos Decretos de Sumos Pontífices Pio V. Gregorio XIII. Urbano VIII. Inocencio X. Alexandro VII. y Alexandro VIII. que condenaron las nuevas doctrinas de su Miguel Bayo, de su Cornelio Jansenio, y de su nuevo Rigorismo, hasta merecer que Alexandro VII. en su Bula Ad Sacram del año de 1657. à 18. de Octubre los llamasse hijos de la iniquidad. Luego es consecuencia muy clara, que el vozear oy tanto este Breve de nuestro Santísimo Padre Inocencio XII. con quejas tan clamorosas, y atrevidas contra su Rey, y Señor natural, y contra sus principales Ministros de Madrid, acusándolos de desobedientes à la Silla Apostolica; no es porque les de cuidado la Sagrada autoridad del Vicario de JESU-CHRISTO, sino porque con el aparente favor de este Breve quieren dolosamente poner silencio al Partido Catolico, al Rey, y à sus Reales Ministros.

core aujourd'huy comme on le verra dans la suite) qu'ils devoient à tant de Decrets des Souverains Pontifes Pie V. Gregoire XIII. Urbain VIII. Innocent X. Alexandre VII. & Alexandre VIII. qui ont condamné les nouvelles opinions de leur Michel Bayus, & de leur Cornelius Jansenius, & de leur nouveau Rigorisme, jusques à avoir mérité, qu'Alexandre VII. dans sa Bulle *ad Sacram* de l'an 1657. le 18. Octobre les traitât d'enfans d'iniquité. C'est donc une consequence bien evidente, que s'ils vantent aujourd'huy si fortement ce Bref de nôtre Très-saint Pere Innocent XII. & s'ils font en même tems des plaintes si eclatantes & si hardies contre leur Roy & Seigneur naturel, & contre ses principaux Ministres de Madrid, les accusant de desobeissance au Siege Apostolique; ce n'est pas qu'ils se mettent en peine de l'autorité sacrée du Vicaire de JESUS-CHRIST, mais c'est qu'à la faveur apparente de ce Bref ils veulent malicieusement imposer silence au Parti Catholique, au Roy, & à ses Ministres.

§. III.

La faveur & protection que les Ordonnances du Roi ont toujours donnée aux Decrets des Papes dans le Pays-bas , & l'opposition que les Jansenistes y ont toujours faite.

35. **P**our donner plus de jour à cette proposition, il est à propos de reprendre cette matière avec toute la sincérité & la brieveté possible en forme d'histoire dès son commencement jusques à ces derniers Decrets de l'une & de l'autre Cour, afin que les deux points les plus essentiels soient hors de toute dispute. Il faut donc voir en premier lieu, la protection qu'il est certain que les Rois Catholiques ont toujours donnée aux Decrets des Souverains Pontifes dans le Pays-bas contre les dogmes condamnés, & contre le parti de Bayus, & de Jansenius. Il faut voir en second lieu, l'opposition obstinée que les Jansenistes ont toujours formée contre les Decrets de la Cour de Rome; afin que par cette opposition on voie, que c'est en vain & sans raison qu'ils veulent paroître presentement les plus zelez défenseurs du dernier Decret de nôtre Très-Saint Pere. La chose arriva ainsi, comme on le dira avec la dernière vérité,

§. III.

Favor que los Reales Decretos han dado siempre à los Decretos Pontificios en el País Baxo, y contradición que les han hecho siempre los Jansenistas.

35. **P**ara mayor evidencia de esta proposicion, convendrá tomar esta materia fiel, y succintamente historiada desde sus primeros principios hasta estos ultimos Decretos de una, y de otra Corte, para que queden fuera de toda disputa dos puntos muy esenciales. El primero, el constante favor que los Reyes Catolicos han dado siempre à los Decretos Pontificios en el País Baxo contra los condenados dogmas, y Partido de Bayo, y de Jansenio. El segundo, la obstinada oposicion que los Jansenistas han hecho siempre à los Decretos de la Corte Romana, para que por esta oposicion se vea quan vanamente se ostentan aora defensores acerrimos de este ultimo Decreto de nuestro Santissimo Padre. El caso passa assi, para que todos estèn en su verdad.

36. El año de 1552. Miguel Bayo, y Juan Hef-
 scho, Doctores Lobanienses,
 con sus nuevas doctrinas die-
 ron principio à los errores,
 que tanto han dado que ha-
 zer à la Iglesia hasta estos
 tiempos presentes; y porque
 el año de 1560. en 27. de
 Enero la facultad Theologi-
 ca Parisiense censurò diez y
 ocho proposiciones de Bayo, y
 de Hefselio, unas de bereti-
 cas, y otras de falsas, y de
 aqui se suscitaron en Lobay-
 na nuevas inquietudes; para
 sossegarlas, nuestro Catolico,
 y prudente Rey Philipo Se-
 gundo dispuso, que dichos Do-
 ctores se ausentasen del Pais
 Baxo, para ir à assistir co-
 mo Theologos al Santo Con-
 cilio de Trento, de adonde
 bolviendo nada corregidos en
 sus nuevas doctrinas, suplicò
 su Magestad Catolica al
 Bienaventurado, y Santissi-
 mo Pio V. pudiesse la mano
 en atajar los inconvenientes
 de las nuevas controversias
 en Flandes; quien aviendolas
 remitido al maduro examen
 de la Inquisicion Romana el
 año de 1567. à primero de
 Octubre, sin expressar los
 nombres de sus Autores Lo-
 banienses, condenò setenta y
 nueve proposiciones; la qual
 Bula hizo notificar à la facul-
 tad Theologica de Lobayna el
 Cardenal de Granvela, Pri-
 mado de Malinas, estando

36. En l'Année 1552. Mi-
 chel Bayus, & Jean Hefselius,
 Docteurs de Louvain donne-
 rent par leurs nouvelles opi-
 nions commencement aux er-
 reurs, qui ont donné tant d'em-
 barras à l'Eglise jusques à pre-
 sent. Et parce qu'en l'année
 1560. le 27. de Janvier la Fa-
 culté de Theologie de Paris
 censura dix-huit Propositions
 de Bayus & de Hefselius, les
 unes comme Heretiques, les
 autres comme fausses, ce qui
 excita de nouveaux troubles à
 Louvain. Nôtre Roy Philip-
 pe II. aussi prudent que Ca-
 tholique fit en sorte pour les
 appaiser, que ces Docteurs
 s'absentassent du Pays-bas,
 pour aller assister en qualité de
 Theologiens au saint Concile
 de Trente, d'où estant retour-
 nez sans avoir quitté leurs nou-
 velles opinions, Sa Majesté
 Catholique supplia le bien-
 heureux & Très-saint Pape
 Pic V. de vouloir mettre la
 main à l'œuvre pour terminer
 les nouvelles controverses de
 Flandre, lequel les ayant ren-
 voyées à l'Inquisition de Ro-
 me pour les examiner, il con-
 damna en l'année 1567. le 1.
 d'Octobre soixante & dix-
 neuf Propositions sans decla-
 rer les noms de leurs Auteurs,
 qui étoient Theologiens de
 Louvain, le Cardinal de Gran-
 velle Archevêque de Malines
 en fit signifier la Bulle à la Fa-
 culté de Theologie de Lou-
 vain,

vain, Bayus même, y étant present; mais comme ce Docteur s'opiniâtra à résister, il fut nécessaire que le Roy fist par le Ministère du Duc d'Albe qu'on obeit entierement à la Bulle. Ainsi la Bulle ayant été publiée avec plus de solennité le 16. Novembre 1570. ces contestations furent un peu apaisées, jusques à ce que Pie V. étant mort, & le Duc d'Albe étant de retour en Espagne, & son successeur Don Louïs de Requesenes étant aussi mort, il arriva que plusieurs Villes du Pays-bas, se revolterent; & pendant le feu de ces troubles on fit revivre les opinions condamnées de Bayus & de Hesselius, c'est pourquoy le Pape Gregoire XIII. expédia une autre Bulle le 29. de Janvier 1579. qui confirme celle de Pie V. & il envoya ensuite le Pere François de Toledo Jésuite son Predicateur (& depuis Cardinal) afin qu'il la publiât à Louvain, comme il fit avec une adresse singulière, & avec l'applaudissement de toute cette Université, & de Michel Bayus même, qui retraça publiquement ses erreurs, en presence du même Toledo; & il reçût la Bulle avec tous les autres promettant tous de l'observer entierement.

37. Depuis ce tems là cette Université jouit de quelque repos pendant environ 60. ans,

presente el mismo Bayo, que interponiendo porfiadas resistencias, fuè necesario que el Rey, por mano del Duque de Alva, biziesse que la Bula fuesse en todo obedecida. Y así à 16. de Noviembre de 1570. aviendo publicado la Bula con mayor solemnidad, se puso algun silencio à esta turbacion, hasta que muerto Pio V. y buuelto à España el Duque de Alva, y muerto tambien su sucessor D. Luis de Requesenes, sucediò la rebellion de muchas Villas del Pais Buxo, y al calor de estos tumultos bolvieron à revivir las doctrinas condenadas de Bayo, y de Hesselio; por lo qual el año de 1579. à 29. de Enero la Santidad de Gregorio XIII. expidiò otra Bula confirmatoria de la pasada de Pio V. embiando despues al Padre Francisco de Toledo, Jesuita, su Predicador (y despues Cardenal) para que la promulgasse en Lobayna, como lo hizo con particular destreza, y aclamacion de toda aquella Universidad, y de el mismo Miguel Bayo, que (presente el mismo Toledo) retrató publicamente sus errores, y el con todos admitieron la Bula, y prometieron su entera observancia.

37. Desde entonces casi por sesenta años se gozò de paz en aquella Universidad, si bien

bien los dichos errores quedaron altamente impressos en los animos de algunos Lobanien-
ses, singularmente de Jacobo Jansenio, Discipulo de Bayo, y Maestro de Cornelio Jansenio; el que despues con audaz espiritu no dudó resucitar los errores de Bayo, condenados por dos Sumos Pontifices, y retratados por el mismo Bayo; de suerte, que el primer passo de Cornelio Jansenio, Cabeça de este fatal Partido, fué desobedecer con sus condenados errores los Decretos de dos Sumos Pontifices: Y assi, despues de aver asistido en París doze años, instruyendo de noticias su limado ingenio, buuelto à Lobayna, y adornado con el Grado de Doctor en Theologia, fué embiado à España una, y otra vez à negocios de aquella cèlebre Universidad, y à la buelta de España à Flandes estrechò intima familiaridad en París con Juan Vergerio, Abad San Cyrano, y comunicaron ambos aquellos perniciosos desí-
nios de las doctrinas ya condenadas, que tan pesadamente turbaron la Iglesia con aquel libro de Gracia, que escribió Jansenio con titulo de Augustino, segun las maximas comunicadas à boca, y por cartas, que oydu-
ran impressas con su ami-

mais ces erreurs demeurèrent si avant empreintes dans l'Esprit de quelques Theologiens de Louvain; & particulièrement de Jacques Jansenius disciple de Bayus, & maître de Cornelius Jansenius. C'est luy qui ensuite à eu la hardiesse de resusciter les erreurs de Bayus condamnées par deux Souverains Pontifes, & retractées par Bayus même: en sorte que le premier pas que fit Cornelius Jansenius, Chef de ce parti fatal, fut de desobeir aux Decrets de deux Souverains Pontifes en soutenant les erreurs qu'ils avoient condamnées. Ainsi après avoir demeuré à Paris douze années, en y remplissant son bel esprit de beaucoup de connoissances, il retourna à Louvain, & après avoir pris le degré de Docteur en Theologie, il fut envoyé en Espagne jusqu'à deux fois pour les affaires de cette celebre Université; & à son retour d'Espagne en Flandres il lia à Paris une très-étroite amitié avec Jean du Verger Abbé de saint Cyran, & ils se communiquèrent l'un à l'autre les pernicious dessein de renouveler des sentimens déjà condamnés, qui ont affligé & troublé l'Eglise à l'occasion du Livre de la Grace que Jansenius composa & intitula *Augustinus*, suivant les maximes qu'il communi-

muniquoit à son Ami l'Abbé de S. Cyran de vive voix & par des lettres qui se trouvent encore aujourd'hui imprimées.

38. Jansenius se sentant appuié de la faveur de Jaques Boonen Archevêque de Malines, son grand Protecteur, eut quelque vuë sur l'Evêché d'Anvers, qui lui ayant esté refusé à la Cour de Madrid, peut-être à cause qu'il avoit demeuré si long-tems en France, & que l'on savoit qu'il avoit fait amitié avec des François; pour couvrir ce soupçon, & pour se faciliter l'entrée à l'Episcopat, il composa & publia le Livre fameux, qui est intitulé: *Mari Gallicum*. En considération de ce Livre & par les flatteries dont il amusoit les Espagnols, il obtint l'Evêché d'Ypres en Flandre: & cette nouvelle autorité, lui donnant plus de force & de courage, il fit travailler à l'impression de son *Augustinus* ayant fait venir des caractères d'Hollande; mais la mort qui lui survint la seconde année de son Episcopat le 6. May 1638. ne lui ayant pas permis de l'achever: Libert Fromond, & Henri Calenus, qu'il avoit nommez par son testament, pour avoir soin de son *Augustinus*, en firent achever l'edition à Louvain: & nonobstant que Urbain VIII. eût donné ordre exprès de supprimer ce livre, parce que c'étoit contre-

go el Abad San Cyrano.

38. Favorecido Jansenio de su gran Protector Jacobo Boonen, Arçobispo Primado de Malinas, entrò en la pretension del Obispado de Amberes, que aviendosele frustrado en la Corte de Madrid, quizàs por aquella su larga detencion en Francia, y amistad conocida con Franceses para desmentir esta sospecha, y facilitar se mas el camino para las Insulas, compuso, y publicò aquel celebre libro Marte Francès, con cuyo merito, y lijonja à los Españoles llegó à obtener el Obispado de Ypren en Flandes, y armado ya con esta nueva autoridad puso mano con mol-des, que se hizo traer de Olanda, à la impressiõ de su Augustino, que no pudiendola concluir por la muerte, que à dos años de su Obispado le sobrevino à seis de Mayo de 1638. la perfeccionaron despues en Lobayna Liberto Fromondo, y Enrique Caleno, à quienes dexò nombrados en su testamento por Curadores de su Augustino: Y aunque la Santidad de Urbano VIII. mandò severamente se suprimiesse este libro, por contravenirse con el à los Decretos Apostolicos, que prohiben la impres-sion

tion de libros sobre la controversia reñida de los Auxilios de la Divina Gracia; no obstante, por acuerdo hecho en Claustro pleno, convocado en Lobayna en contradictorio juicio de la prohibicion Pontificia, se repartió, y publicó luego este libro por toda Europa. En que se ve otra manifesta, y perversa desobediencia à las Bulas Apostolicas.

39. *Renovaron presto esta misma desobediencia contra otra Bula del mismo Urbano de primero de Agosto del mismo año, en la qual prohibia su Santidad el Augustino de Jansenio, por ser en materia de Auxilios; y los Jansenistas resolvieron, y negociaron no se publicasse dicha Bula sin que passasse primero por aquel Consejo Real, que tampoco quiso passarla, frustrando todos los Oficios de los Ministros de su Santidad, que apretavan por su publicacion. En vista de esta reiterada desobediencia, el mismo Urbano VIII. en 19. de Junio de 1643. promulgò en Roma la Bula In eminenti, que ya tenia signada, y despachada à seis de Marzo del año de la Encarnacion de 1641. que es el de 1642. del Nacimiento de Christo, en la qual condena su Santidad el Augustino*

venir aux Decrets du S. Siege, qui defendoient qu'on imprimât des Livres touchant les controverses de Auxiliis, c'est-à-dire de la grace divine; on tint conseil en plein Cloître à Louvain, & l'on y prit une resolution toute opposée à la defense que le Pape avoit faite: & on distribua & publia ce Livre par toute l'Europe. En quoy l'on voit une autre desobeissance manifeste & opiniatre contre les Bulles Apostoliques.

39. Ils renouvelerent bien-tôt après cette même desobeissance, touchant une autre Bulle du même Urbain, dattée du 1. Août de la même année, dans laquelle Sa Sainteté defendoit l'*Augustinus* de Jansenius, comme traitant de la matiere de *Auxiliis*: & les Jansenistes resolurent d'agir & de faire en sorte que cette Bulle ne fust pas publiée, sans passer premierement par le Conseil du Roy, qui ne voulut pas aussi la recevoir; rendant par là inutiles tous les soins des Ministres de Sa Sainteté, qui en pressoient la publication. Ce fut à cause de cette double desobeissance, que le même Pape Urbain VIII. fit publier à Rome le 19. de Juin 1643. la Bulle *In eminenti*, qui estoit deja signée & paraphée dès le sixième de Mars de l'année 1641. de l'Incarnation: qui est l'année 1642. de la naissance de JESUS-CHRIST, en laquelle

quelle Sa Sainteté condamna l'*Augustin* de Jansenius , parce qu'il contenoit des erreurs qui avoient été condamnées par ses Predecesseurs Pie V. & Gregoire XIII. & il confirma de nouveau leurs Bulles.

40. Quels subterfuges , & quelles chicanes n'inventerent pas les Jansenistes , pour s'exempter d'obeir à cette Bulle ? jusques à ce que voyant que leurs menées & tous les mouvemens qu'ils se donnoient , leur étoient inutiles , ils fussent contraints de lever le masque. Et alors ils dirent ouvertement , que cette Bulle ne les obligeoit point , parce qu'elle n'avoit point passé par le Conseil du Roy , & ils travailloient en même tems pour empêcher qu'elle n'y passât. C'est ainsi que ce parti fait obeir aux Decrets des Souverains Pontifes , & qu'ils osent maintenant faire mine d'en estre les plus genereux defenseurs. Leur opposition fut si grande , que Sa Sainteté , se trouva obligée d'expedier six Brefs au Gouverneur du Pays-bas , à l'Archevêque de Malines , aux Evêques de Cambray , d'Arras , & aux deux Universitez de Louvain & de Douay , se plaignant fortement de l'opiniâtreté des Jansenistes ; qui se trouvant engagez à soutenir leur Jansenius contre toute la puissance du Pape , voulurent intimider le Gouver-

de Jansenio , por contener los errores condenados por sus predecesores Pio V. y Gregorio XIII. y confirma de nuevo sus Bulas.

40. Què subterfugios , què cabilaciones no inventaron los Jansenistas para no obedecer à esta Bula ? Hasta que viendo no les valian sus trazas , y ardientes diligencias , se uvieron de quitar la mascara , negando abiertamente les obligasse dicha Bula , por no estar passada por aquel Consejo Real , agenciando al mismo tiempo , que no se passasse. Assi sabe obedecer este Partido à los Decretos de los Sumos Pontifices , y tiene agora cara para triunfar como sus mas valientes defensores. Fue tanta su resistencia , que se viò obligado su Santidad à expedir seis Breves al Governador de Flandes , al Arçobispo de Malinas , à los Obispos de Cambray , y de Amberes , y à las dos Universidades de Lobayna , y de Dunay , quexandose gravemente de la contumacia de los Jansenistas ; los quales empeñados ya en la defensa de su Jansenio contra todo el poder Pontificio , quisieron intimidar al Governador de Flandes D. Francisco Melo , y al Rey Philippo Quarto , con rezelos de re-

belion

belion de todo el Pais Baxo, si se dava execucion à la Bula de Urbano, que prohibia por sus errores el Augustino de su Jansenio.

41. Pero su Magestad Catolica, bien informado del riesgo en que estavan las cosas de la Religion en aquellos sus dominios, por Cedula de treinta de Enero de 1646. mandò à su Governador el Marquès de Castel-Rodrigo, que sin attender à la necesidad del beneplacito Regio para la promulgacion de las Bulas Pontificias, cuidasse con todas sus fuerças, que efectivamente se publicasse la Bula dogmatica de Urbano. Tanto fuè el zelo de aquel Rey Catolicissimo en assistir à la entera, y puntual obediencia de los Decretos de la Silla Apostolica, despreciando por ellos los interesses de Estado: mas no bastando nada de esto, para què los Jansenistas de Lobayna prestassen la debida obediencia, no se pudo por entonces conseguir que la Bula fuesse promulgada, y admitida. Quien pudiera creer, que este mismo desobediente, y contumaz Partido avia de levantar aora tanto la voz por la exacta obediencia de una Bula de Inocencio XII. ? Y què ante su Tribunal San-

neur du Pays-bas, Don Francisco Melo, & le Roy Philippe IV. par la crainte d'une rebellion de tout le Pays-bas, si la Bulle d'Urbain qui condamnoit l'*Augustin* de Jansenius à cause de ses erreurs, se mettoit en execution.

41. Mais Sa Majesté Catholique estant bien informée du peril dans lequel estoient les affaires de la Religion dans ses Provinces, commanda par un billet du 30. Janvier 1646. à son Gouverneur le Marquis de CastelRodrigo, que sans s'arrester à la necessité d'avoir le *Placet* du Roy pour la publication des Bulles du Pape, il employât tout son soin & toutes ses forces pour faire que la Bulle dogmatique d'Urbain fut effectivement publiée. Le zele que ce Roy Très-Catholique avoit pour faire rendre une parfaite & ponctuelle obeissance aux Decrets du Siege Apostolique, fut si grand qu'il lui fit negliger les propres interests de ses Etats: mais tout cela n'étant pas suffisant, pour obliger les Jansenistes de Louvain à se soumettre, on ne put encore alors obtenir que la Bulle fût publiée & reçue. Qui pourroit croire que ce parti si desobeissant & rebelle eût ozé maintenant faire tant de bruit pour demander qu'on rende une exacte obeissance à une Bulle d'Innocent XII. : Et qu'il eût accusé

devant son très - saint Tribunal un Roy qui est aussi véritable enfant de l'Eglise que l'a été son Pere , comme desobeïssant aux Decrets d'un Souverain Pontife ?

42. Le même Roi Catholique Philippe IV. voyant la desobeïssance opiniâtre de ceux de Louvain dut renouveler ses Ordonnances , commandant par une lettre du 14. de Mai 1647. à son Gouverneur le Serenissime Archiduc Leopold , qu'il donnât aux Ministres du Pape toute l'assistance qu'ils demanderoient au Roi , pour la publication de la Bulle d'Urbain contre les erreurs de l'*Augustin* de Jansenius. Les termes très-pieux dont se servit Sa Majesté écrivant sur cette matiere une lettre au même Archiduc le 3. d'Août 1649. sont fort remarquables. Il s'y declare le défenseur de l'obeïssance dûë au Siege Apostolique contre tous ceux qui luy résistent , par ces belles paroles : *Quant au secours seculier , que demande l'Internonce pour faire obeïr les Jansenistes , que je lui dois donner comme défenseur de l'obeïssance au Siege Apostolique , quand il y a dans mes Estats des gens qui lui sont rebelles , &c.* Il est à remarquer que dans cette même lettre Sa Majesté défend étroitement qu'aucune personne atteinte du Jansenis-

tissimo avia de acusar à un Rey tan Hijo de la Iglesia , como su Glorioso Padre , de desobediente à los Decretos de un Sumo Pontifice ?

42. *La misma Magestad Catolica de Philipppo Quarto , en vista de la obstinada desobediencia de los Lobanienses , buvo de reiterar sus Reales ordenes , mandando por Carta de 14. de Mayo de 1647. à su Governador el Serenissimo Archiduque Leopoldo , impartiese todo el Regio auxilio à los Ministros Pontificios para la promulgacion de la Bula de Urbano contra los errores del Augustino de Jansenio. Son muy señaladas las piadosissimas expreßiones de su Magestad Catolica sobre esta materia al mismo Archiduque en carta de tres de Agosto de 1649. en que se professa defensor de la debida obediencia à la Sede Apostolica contra todos los rebeldes à ella , por estas insignes palabras : Quanto al auxilio secular , que pide el Internuncio , para hazer que obedezcan los Jansenianos , que yo debo dárle , como defensor de la obediencia à la Silla Apostolica , quando en mis Estados aya rebeldes à ella , &c. Y notese , que*

en esta misma Carta manda severamente su Magestad, que ninguna persona tocada del Jansenismo se le consulte para las Dignidades.

me lui soit proposée pour les charges.

43. Este mismo año de 1649. vino à Madrid, embiado de la Universidad, y del Arçobispo de Malinas, su gran Protector, un Doçtor Juan Rescht, contra la Bula de Urbano, y contra el Archiduque Leopoldo, y puso en manos de su Magestad un Memorial sumamente injurioso al Sumo Pontifice, y al Serenissimo Archiduque, con el atrevimiento de imprimirle, y divulgarle; y fuè tal, que le buvo de recoger, y prohibir la Santa Inquisicion, por Decreto dado en Toledo à treize de Septiembre de 1650. Esta es la reverente obediencia que professan estos Sectarios à la Silla Apostolica, quando se muestra contraria à los errores de su doctrina. Ni obtuvo dicho Doçtor Despacho mas favorable de aquel Catolicissimo Monarca, que en vista de las representaciones audaces de su Memorial, y de su voz, bolviò à mandar la promulgacion, y execucion de la Bula de Urbano, por carta de catorze de Julio de 1650. Y en fin, el año siguiente de 1651. el Arçobispo de Malinas, y los Vicarios de la Diocesis de

43. La même année 1649. le Docteur Jean Rescht vint à Madrid en qualité de Deputé de l'Université, & de l'Archevêque de Malines son grand Protècteur, contre la Bulle d'Urbain, & contre l'Archiduc Leopold : & il mit entre les mains de Sa Majesté un Memorial qui estoit extrêmement injurieux au Souverain Pontife, & au Serenissime Archiduc, ayant même la hardiesse de le faire imprimer & de le repandre ; & il fut si insolent que l'Inquisition fut obligée de le faire supprimer & de le deffendre par un Decret donné à Toledo le 13. Septembre 1650. Voila le respect & l'obeissance que ces sectaires font profession d'avoir pour le S. Siege, quand il s'oppose à leurs erreurs. Et ce Docteur n'obtint de ce Monarque si Catholique, autre depêche, sinon qu'à cause des remontrances trop hardies de son Memorial, & de ses discours, Sa Majesté commanda derechef par une lettre du 14. de Juillet 1650. que la Bulle d'Urbain fût publiée & observée. Enfin l'année suivante 1651. l'Archevêque de Malines, & les Vicaires du Diocèse d'Ypres,

d'Ypres, malgré leur dignité, se virent obligez de se rendre & de publier la Bulle, après y avoir si fortement résisté; mais il le firent avec des protestations, dont l'Autorité du Saint Siege demeura encore plus offensée: & Innocent X. les ayant mandez pour se purger de ces protestations, & étant citez même pour comparoître à Rome ou en personne ou par Procureur, & ne voulans pas obéir; Sa Sainteté fulmina contre eux une sentence d'Interdit, & de suspension: Et ils furent enfin contrains par l'autorité du Roy de se rendre.

44. Enfin l'année 1653. le 31. de May le Pape Innocent X. expédia, particulièrement à la priere des Evêques de France, la Constitution *Cum occasione*, dans laquelle il condamne distinctement cinq Propositions de l'*Augustin* de Jansenius Evêque d'Ypres comme Heretiques dans la matiere de la Grace: cette condamnation distincte & de chaque Proposition en particulier étant d'une extrême importance, parce que jusqu'alors aucunes des Propositions de Bayus & de Jansenius n'avoient esté condamnées en particulier & déterminément comme Heretiques. Et d'autant que les Jansenistes vouloient eluder cette condamnation, & cette censure, en

Ypren, mal de su grado, se buvieron de rendir à la promulgacion de la Bula, que tanto avian resistido; pero con tales protestas, que dexaron mas ofendida la autoridad de la Sede Apostolica. Y siendo mandados por Inocencio X. que se purgassen de las dichas protestas, y citados tambien à comparecer en Roma por sí, ò por Procurador, no queriendo obedecer, fulminò su Santidad contra ellos sentencia de entredicho, y de suspension: y por ultimo, compelidos con la autoridad Real, se buvieron de rendir.

44. Finalmente el año de 1653. en 31. de Mayo, la Santidad de Inocencio X. à petition principalmente de los Obispos de Francia, expidió la Constitucion, *Cum occasione*, en que condena determinadamente cinco proposiciones del Augustino de Cornelio Jansenio, Obispo de Ypren, por hereticas en materia de Gracia, siendo suma la importancia de esta condenacion en particular; porque hasta entonces ninguna de las proposiciones de Bayo, y de Jansenio en particular, y determinadamente avia sido condenada por heretica: Y queriendo los Jansenistas eludir esta condenacion, y censura, publicando no hablava con su Jansenio,

por

por no contenerse ninguna de ellas en su Augustino en el sentido condenado; y que en esta question de hecho de si se contenian, ò no en dicho libro en el sentido condenado las cinco condenadas proposiciones, podia errar el Sumo Pontifice : buvo de salir al encuentro à este vano esugio de la contumacia Jansenistica la Santidad de Alexandro VII. en su Constitucion Ad Sacram de 16. de Octubre del año 1657. declarando, que las dichos cinco proposiciones estavan fielmente sacadas del Augustino de Jansenio, Obispo de Ypren, y condenadas en el sentido pretendido por el; pero nada de esto ha bastado, para que la tenacidad inflexible de este Partido aya querido abstenerse de defender en libros, y en publicas conclusiones las cinco proposiciones condenadas por hereticas en su Jansenio, con subterfugios buscados hasta el dia de oy, como largamente demostraremos despues, para que vean todos la reverencia con que este Partido obedece à los Decretos de la Sede Apostolica: y si ay, ò no ay oy Jansenistas en el Mundo, ò en sola la fantasia, como ellos dicen, de sus implacables Adversarios.

publiant qu'elle ne parloit pas de leur Jansenius, puis qu'il ne se trouvoit dans son *Augustin* aucune de ces Propositions dans le sens condamné; & que dans la question de fait, sçavoir, si les cinq Propositions condamnées estoient ou n'estoient pas dans ce Livre au sens condamné, le Pape se pouvoit tromper; Alexandre VII. dut aller au devant de cette vaine eschappatoire de la desobeissance opiniâtre des Jansenistes dans sa Constitution *Ad Sacram* du 16. Octobre 1657. où il declare que les cinq Propositions sont fidellement tirées de l'*Augustin* de Jansenius Evêque d'Ypres, & condamnées au sens qu'il a voulu exprimer: mais rien de tout cela n'a suffi, pour faire que l'opiniâtreté inflexible de ce parti cessât de soutenir dans des Livres & dans des Theses publiques les cinq Propositions condamnées comme heretiques dans leur Jansenius, avec des fuites qu'ils ont cherchées jusques à present, comme nous le prouverons cy-après fort amplement, afin que tout le monde voie avec quel respect ce parti obeît aux Decrets du Siege Apostolique; & s'il y a ou s'il n'y a point de Jansenistes au monde, ou s'il ne s'en trouve, comme ils disent, que dans l'imagination de leurs ennemis irreconciliables.

§. IV.

L'entiere conformité des Decrets du Roy Charles Second , avec le Bref de nostre Très-saint Pere Innocent XII.

45. **N**Ous voila arrivez au but principal de ce Memorial, qui est de faire voir à tout le monde avec une entiere evidence, que c'est sans la moindre apparence de raison, que le Docteur Hennebel a eu la hardiesse d'accuser le Roy, & ses Ministres de Madrid, de n'obeir pas au Bref de nostre Très-saint Pere Innocent XII. non seulement en ce qu'ils ne procurent pas qu'il soit observé, mais même en ce qu'ils ordonnent positivement le contraire.

46. Pour demontrer cette verité, il n'est presque besoin que confronter nettement & simplement les Ordres du Roi avec le Bref du Pape. Sa Sainteté commande dans ce Bref, (qu'on a rapporté mot à mot au §. I. de ce Memorial num. 1.) aux Evêques du Pays-bas Catholique, *Qu'en aucune maniere ils ne souffrent que qui que ce puisse estre soit diffamé ou decréé par cette accusation vague & cette imputation odieuse de Jansenisme, à*

§. I V.

Entera conformidad de los Decretos de el Rey nuestro Señor Carlos Segundo con el Breve de nuestro Santissimo Padre Inocencio XII.

45. **H**Emos llegado al principal assumpto de este Memorial, para que conste al Mundo con toda evidencia quan destituido está siquiera de una aparente razon el atrevimiento del Doctor Hennebel de aver acusado al Rey nuestro Señor, y à sus Ministros de Madrid de desobedientes al Breve de nuestro Santissimo Padre Inocencio XII. no solamente en la omision de hazer que sea obedecido, sino tambien en la comission de mandar lo contrario.

46. Para demostracion de esta verdad casi no se necesita de mas alegaciones, que de un llano, y simple cotejo de los Decretos Reales con el Pontificio. Manda su Santidad en dicho Breve referido à la letra en el §. I. de este Memorial, num. 1. à los Obispos del País Baxo Catolico, que en ninguna manera permitan que con la vaga acusacion, y odioso nombre de Jansenistas

nistas sea alguno infamado, y desacreditado, sin que primero conste legitimamente ser sospecho- so de aver enseñado, ò mantenido algunas de estas proposiciones, &c. *Ni el mas heretico desábogo puede poner en disputa lo justissimo de este mandato, de que no valgan acusaciones vagas de Jansenismo, para que la malevolencia quiera molestar à ninguno con este afectado pretexto, ò vanas voces del vulgo.*

47. *Y es tan arreglado à toda razon lo que aqui dispone su Santidad, que basta un Emperador Gentil, qual fuè Adriano, à consulta de Serenio Graniano, Pro-Consul de Asia, embió à mandar al sucessor de este Minucio Fundano, que sin preceder primero probanzas legitimas no se admitiessen acusaciones vagas, y confusas del Pueblo Idolatra contra los Christianos; siendo assi, que Adriano fuè tan gran perseguidor de ellos, y enemigo tan declarado del Christianismo. Son de oir las palabras de Eusebio, lib. 4. cap. 8. por ser tan del presente proposito: Serenio Graniano Legado, Baron muy noble, escrivì al Emperador, diciendo, que era cosa iniquissima dexar en manos de los clamores del vul-*

moins qu'il ne soit constant par des preuves legitimes, qu'il s'est rendu suspect d'avoir enseigné ou soutenu quelqu'une de ces Propositions, &c. Le plus impertinent heretique ne pourroit contester la justice de l'Ordre qui défend d'admettre des accusations vagues de Jansenisme, dont des gens mal affectonnez se voudroient servir pour faire de la peine à quelqu'un sous ce pretexte affecté; ni d'écouter des bruits incertains de la populace.

47. Et ce que Sa Sainteté ordonne en ce Bref est si conforme à la raison, que même l'Empereur Adrien tout Payen qu'il estoit envia sur l'avis de Serenius Granianus Proconsul de l'Asie, commander au successeur de Minucius Fundanus, que l'on ne reçût point les accusations vagues & confuses du peuple idolatre contre les Chrétiens, si l'on n'avoit premierement des preuves legitimes contre eux. Cependant Adrien estoit un grand persecuteur des Chrétiens, & l'ennemi déclaré du Christianisme. Les paroles d'Eusebe (livre 4. ch. 8.) meritent d'estre entendues, tant elles viennent à propos: *Serenius Granianus Proconsul, homme très-noble, escrivit à l'Empereur en ces termes, que c'estoit une injustice très-grande d'abandonner entre les mains & aux cris*

confus du peuple le sang des hommes très-innocens , & qui n'étoient convaincus d'aucun crime , & de les traiter comme coupables sous le seul nom de Secte. Et cette lettre dans laquelle Adrien fait cette défense , a été rapportée par S. Justin Martyr dans l'Apologie qu'il adressa à l'Empereur Antoninus Pius , & par Meliton Evêque de Sardes dans son Memorial à l'Empereur Marc Aurele. Le Decret de Sa Sainteté est si conforme à la raison , que (si on en change le sujet) on peut dire qu'il a été suivi & mis en pratique par un Empereur Payen à l'égard des Chrétiens , contre lesquels il y avoit une si horrible persécution.

48. Qui pourra donc croire qu'un Roi aussi pieux que vôtre Majesté pût envoyer en Flandres des Ordres qui fussent contraires à un Droit si naturel , & à un Bref du Pape ? Avant que d'expliquer ce point , l'on se doit souvenir en premier lieu de l'Ordre dont on a fait mention au §. 3. que le Roi Philippe IV. qui est au ciel envoya le 3. d'Aoust 1649. dans la lettre qu'il écrivit au Serenissime Archiduc Leopold , & où il disoit : *Quant au secours séculier , que l'Internonce demande pour faire obéir les Jansenistes , que je lui dois donner comme défenseur de l'obéissance , qui est due au Siege Apostolique , quand il y a dans mes Etats des*

go la fangre de unos hombres inocentissimos , y sin ningún crimen , y solo con el nombre de la Secta tratarlos como a reos. Y la carta de Adriano , en que mandava esto mismo , la alega S. Justino Martyr en su Apologia al Emperador Antonino Pio , y Meliton , Obispo Sardense , en su Memorial al Emperador Marco Aurelio. Tan ajustado es à toda razon el Decreto de su Santidad , que (mudada la materia) le alcançò , y puso en practica un Monarca Gentil con los mismos Christianos , en medio de tenerles movida tan desecha persecucion.

48. *Quien , pues , podrá creer , que V. Mag. Rey piadossimo , pudo embiar à Flandes Despachos contra este tan natural derecho , y en oposicion de un Breve Pontificio ? Antes de declarar este punto , conviene acordar lo primero el Decreto arriba mencionado , §. 3. de la Magestad del Señor Rey Philipo Quarto , que està en el Cielo , de tres de Agosto de 1649. en carta al Serenissimo Archiduque Leopoldo , que dize assi : Quanto al auxilio secular , que pide el Internuncio para hazer que obedezcan los Jansenianos , que yo debo darle , como defensor de la obediencia*

cia à la Silla Apostolica, quando en mis Estados aya rebeldes à ella, &c. *En la qual carta manda tambien seriamente su Magestad, que no se le consulten para las Dignidades las personas tocadas del Jansenismo: V. Mag. como piadoso imitador de su Augusto, y Catolicissimo Padre, manda tambien lo mismo per sus Reales Decretos; con que en estos Decretos de V. Mag. no se contiene novedad ninguna sobre los de su Augustissimo Padre, que estos Theologos puedan acusar justamente. Lo segundo conviene tambien observar, que esta misma acusación, como veremos abaxo, que estos hombres hazen contra la Corte de España, la han hecho, y la hazen tambien contra la Corte de Roma, que xandose de ella, con estas formales palabras de su Memorial, §. 1. afirmado, que su condenacion en Roma proviene de no aver oido fino una de las partes, à cuya persuasión, y sobre su palabra, contra toda equidad, se diò todo credito à las acusaciones vagas, y confusas, &c. De suerte, que quantas acusaciones se hizieren contra los bombres de esta secta, sea en Madrid, sea en Roma, si acaso se hiziere algun aprecio de ellas, està ya de Dios que se han de reputar por*

Rebelles contre lui, &c. Dans laquelle lettre Sa Majesté défend aussi expressément, qu'on lui propose pour les Charges des personnes qui seroient atteintes de Jansenisme. Vostre Majesté comme très-pieux imitateur de son Auguste & très-Catholique Pere, commande aussi la même chose par ses Ordres, qui ne contiennent rien de nouveau & qui ne soit dans ceux de vôtre très-Auguste Pere, dont ces Theologiens aient sujet de se plaindre. 2. Il est aussi bon de remarquer que cette même plainte, comme nous le verrons plus bas, que ces gens là font de la Cour d'Espagne, ont été faites & se font encore de la Cour de Rome, de laquelle ils se plaignent dans leur Memorial §. 1. assurant en propres termes, que leur condamnation à Rome, vient de n'avoir entendu qu'une des parties à la persuasion de laquelle, & sur sa parole, on donna contre toute équité creance aux accusations vagues & confuses, &c. En sorte que toutes les accusations qu'on faisoit contre les gens de cette Secte, soit à Madrid, soit à Rome, si peut-estre on en fit quelque cas, devoient même selon Dieu passer pour des accusations vagues & confuses: parce qu'on n'en sauroit former d'autres, contre une innocence si reconnue, & contre une Doctrine si Catholique.

que. De plus , comme l'on a remarqué cy - devant , & comme nous le verrons encore plus expreffément cy-après , toutes les Bulles que Rome a fulminées contre les erreurs de cette Secte , ont été inconfiderées , temeraires , & contre toutes les formes ; & on ne les doit regarder que comme des sentences prononcées fur des accusations *vagues*. Voila un Privilege bien rare du Jansenisme , que ny ceux qui les accusent , ny ceux qui les condamnent , soit Theologiens , soit Evêques , soit Rois , soit Pontifes , n'observent jamais à leur égard l'ordre de la justice , ni dans les accusations ny dans les sentences ! Ainsi il faudra leur permettre d'être seuls les parties , les témoins , & les juges , dans leur propre cause , afin que les accusations , & les sentences ne s'écartent point des regles de la véritable justice.

49. Venons vîste au cas. Nous devons tous avouer , que l'on ne doit point considerer ni admettre des accusations *vagues* , ni contre les Jansenistes ni contre nuls autres sectaires , pour les exclure des emplois honorables , des Offices , & des charges dont ils sont capables. Nous devons aussi tous reconnoître , qu'aussi bien contre les Jansenistes que

acusaciones vagas , y confusas ; porque otro genero de acusacion no cabe contra tan notoria inocencia , y Catolica doctrina. Y aun , como arriba se apuntò , y mas de proposito verèmos despues , quantas Bulas Pontificias ha fulminado Roma contra los errores de esta Secta , han sido inconsideradas , temerarias , y contra todo el orden de justicia , como sentencias sobre acusaciones vagas. Raro privilegio del Jansenismo , que ni los que los acusan , ni los que los condenan , yà sean Theologos , yà sean Obispos , yà sean Reyes , yà sean Pontifices , jamàs guardan con ellos el orden de la justicia , ni en las acusaciones , ni en las sentencias ! Con que serà preciso dexarlos à que ellos solos sean los Actores , los Testigos , y los Juezes de su misma causa , para que las acusaciones , y las sentencias no se aparten de las reglas de la verdadera justicia.

49. Vamos brevemente al caso. Todos hemos de confesar , que ni contra Jansenistas , ni contra otros algunos Sectarios se pueden estimar , ni admitir acusaciones vagas para excluirlos de los honores , Dignidades , y cargos de que son capaces. Todos tambien hemos de confesar , que assi contra Jansenistas , como contra qualesquiera

perso-

personas de otra Secta , se pueden , y deben estimar , y admitir las acusaciones que no fueren vagas , y voces ligeras del vulgo , sino graves , prudentes , y fundadas en apreciables testimonios , ò en mala fama , con notoriedad de los hechos , que à sus autores los dexen por lo menos en postura , y calidad de gravemente sospechosos. De suerte , que una cosa prohibe su Santidad en su Breve , y otra no prohibe , antes la aprueba , segun el axioma del Derecho , *exceptio firmat regulam in contrarium*. Y assi dize su Santidad , sin que primero conste legitimamente ser sospechoso , &c. Prohibe , que aquellos Obispos se gobiernen por acusaciones vagas y pretextos afectados de Jansenismo , para repeler , y excluir temerariamente à sujetos Catolicos , y benemeritos ; pero no prohibe , que dichos Obispos den esta exclusiva à las personas que notoriamente padecen la nota de Jansenismo , fundada prudentemente en sus mismos hechos , ò en estimables testimonios , y no en ligeras presunciones , y en confusas habilillas del vulgo. Esto es mas que claro.

50. La dificultad estara en la practica de esto mismo: Si aquellos Obispos , apasionados en realidad de verdad,

contre toutes les personnes de quelque autre Secte , on peut & on doit considerer , & écouter les accusations qui ne sont pas vagues , ni des bruits legers d'une populace ; mais qui sont serieuses , prudentes , & fondées sur des témoignages sans reproche , ou sur une mauvaise reputation accompagnée de la notoriété de certains faits , qui rendent du moins leurs Auteurs fortement suspects. C'est pourquoi Sa Sainteté défend une chose dans son Bref , & ne défend pas l'autre ; mais l'approuve , selon l'axiome du droit : *Exceptio firmat regulam in contrarium*. Ainsi Sa Sainteté dit : sans que premièrement il conste legittimement qu'il soit suspect , &c. Il défend à ces Evêques de se regler sur des accusations vagues , & sur des pretextes affectez de Jansenisme , pour rejeter & exclure sans raison des sujets Catholiques , & qui ont du merite ; mais il ne défend pas à ces Evêques de donner cette exclusion à des personnes à qui l'on donne notoirement la note de Jansenisme , fondée sur leurs propres faits , ou sur de bons témoignages ; & non pas sur de legeres presomptions , ou sur le babil confus du menu peuple. Rien n'est plus clair.

50. Toute la difficulté consiste dans l'application & dans l'usage qu'on doit faire de ce cy : si ces Evêques , véritablement

blement passionnez se laissent remuer par des connoissances vagues, & sans aucun fondement solide, ou, comme dit Sa Sainteté, *sans qu'il conste auparavant legitimelement qu'ils sont suspects*. Pour en parler sans preoccupation & sans precipiter son jugement, & sans aucun engagement ni attachement pour l'un ni pour l'autre parti : comment se peut-il faire, ou peut-on presumer qu'il soit possible, que l'avis & le témoignage unanime de tant d'illustres Evêques assemblez, qui déposent du Jansenisme de cette personne, & par conséquent qui demandent que conformément aux Ordres reiterez de V^{otre} Majesté on ne l'estime pas digne d'estre nommé à aucune dignité, Presidence, ou Office ; Que ces avis, & ce témoignage unanime, dis-je encore une fois, fût une accusation vague, legere & confuse, & un pretexte malicieusement inventé pour exclure un homme d'erudition & de merite ? Où V^{otre} Majesté trouvera-t-elle des accusations de Jansenisme, qui ne soient pas vagues pour la sûreté de sa conscience, si elle ne les trouve dans le témoignage unanime de tant d'illustres Evêques ? Parlant donc moralement, il est impossible que les Ordres de V^{otre} Majesté (comme le pretendent ces insolens) exclue aucun de

se nueven de noticias vagas, y sin solidos fundamentos, y como quiere su Santidad, sin que primero conste legitimeamente ser sospechosos. Si hemos de discuir en esta materia, sin precipitada preocupacion de juicio, y sin ningun apasionado empeño por este, ni por aquel Partido : como se puede, ni aun presumir possible, que el dictamen, y testimonio concorde de tantos Venerables Obispos, juntos, que deponen del Jansenismo de este sujeto, y por consiguiente, que solicitan que conforme a los reiterados Decretos de V. Mag. no se repute por digno de ser consultado para alguna Dignidad, Presidencia, o Oficio. Que este dictamen, y testimonio concorde, buelvo a dezir, sea una acusacion vaga, leve, y confusa, y un pretexto maliciosamente buscado, y fingido para excluir a un hombre docto, y benemerito ? Donde hallará V. Mag. acusaciones de Jansenismo, que no sean vagas para seguridad de su Real conciencia, si en el testimonio uniforme de tantos Venerables Obispos no las halla ? Luego moralmente hablando, es imposible que los Decretos de V. Mag. (como quiere la osadia de estos hombres) se gobiernen para la exclusiva de algunos sujetos por acusaciones

ciones vagas de Jansenismo, gobernandose, como se gobiernan, por el dictamen, y testimonio conforme de tantos virtuosos, y sabios Prelados, que concordemente deponen del Jansenismo; d' de la grave sospecha de Jansenismo de algunos sujetos. Luego los Decretos de V. Mag. en nada son contrarios al Breve Pontificio, como acusa el Doctor Hennebel, con increíble falta de verdad, y contanto desacato, quando dize en su Memorial, que el Decreto venido de España, opuesto al de V. Santidad, dà licencia à los Obispos de poder arbitrariamente proceder contra todos los pretendidos sospechosos de Jansenismo. En què decreto de V. Mag. se balla aquella voz arbitrariamente, que añade de siso con temeridad el Doctor Hennebel? Quando ha dicho V. Mag. que basta la acusacion vaga, imaginaria, y confusa de Jansenismo, para que no se le consulten algunos sujetos? Conviene, pues, con evidencia, que los Reales Decretos en nada son opuestos, ni contrarios, à las disposiciones Santas del Breve Pontificio. No se que se pueda replicar à esto.

§ I. Declarèmos mas este punto. De dos maneras se

ses sujetos pour des accusations vagues de Jansenisme, tandis qu'elle se gouverne, comme elle fait, par l'avis, & par le témoignage de tant de vertueux & Sages Prélats, qui déposent d'un commun accord que quelques-uns de vos sujets sont atteints ou fortement soupçonnés de Jansenisme. Ainsi les Ordres de Votre Majesté ne sont en rien contraires au Bref du Pape, comme le Docteur Hennebel les en accuse avec aussi peu de vérité que de respect, quand il dit dans son Memorial, que le Decret venu d'Espagne, opposé à celui de Votre Sainteté, donne la bride aux Evêques pour pouvoir arbitrairement proceder contre tous les pretendus suspects de Jansenisme. Dans quels Ordres de Votre Majesté trouve-t-on ce mot arbitrairement, que le Docteur Hennebel y a ajouté de soy-même par une grande temerité? Quand Votre Majesté a-t-elle dit que l'accusation vague, imaginaire, & confuse de Jansenisme suffit, pour exclure certains sujets & pour empêcher qu'ils ne lui soient proposés? Il est donc sûr & évident, que les Ordres du Roy ne sont en rien opposés ou contraires à ce que le Bref du Pape a très-sainte-ment ordonné. Je ne sçay ce qu'on peut répliquer à cela.

§ I. Expliquons encore davantage ce point. On peut entendre

tendre en deux manieres cette *expulsion* ou *exclusion* que V^{otre} Majesté commande que l'on donne dans le Pays-bas à tous les adherans de Jansenius & à tous ceux qui sont suspects de Jansenisme. Car on peut entendre par là, ou qu'ils soient chassés & dépouillés des Offices & des Charges, dont ils sont déjà en possession, ou bien qu'ils ne soient pas nommez ni admis aux Offices & aux Charges auxquelles ils pourroient pretendre. Quant à la premiere exclusion (qui est proprement une *peine*) on ne sçauroit douter, qu'il ne soit nécessaire, qu'une preuve juridique la precede, avec toutes les solemnitez, qui sont ordonnées par le Droit. Le contraire de cela, n'a été commandé, ni pû l'être par V^{otre} Majesté, car ce seroit un injuste *dépouillement*, & une *infraction* manifeste de tout le droit naturel & positif, comme nôtre très-Saint Pere nous en avertit quand il dit : *Sans que guardant l'ordre du Droit on ait prouvé auparavant qu'on a mérité une telle peine.* Et après des preuves si précises & si certaines il y a aujourd'huy quelques Jansenistes qu'on a exclus & bannis, comme Gummarus Huyghens, & autres, dont on a fait mention cy-devant ; qui ne veulent pas encore avec tout cela confesser, qu'ils sont condamnés selon l'ordre du

puede entender esta repulsa, ó exclusiva, que encarga V. Mag. tengan en su País Baxo todos los adheridos, y sospechosos de Jansenismo. O que sean echados, y despojados de las Dignidades, y cargos que ya tienen en posesion; ó que no sean consultados, ni admitidos à las Dignidades, y cargos, à que pueden aspirar. Para la primera repulsa (que propriamente es pena) no se puede dudar se necesita, que preceda primero juridica probanza, con todas las solemnidades que señala el Derecho. Y lo contrario, ni lo ha mandado, ni lo puede mandar V. Mag. pues seria un injusto despojo, y una manifesta infraccion de todo derecho natural, y positivo, como nos advierte nuestro Santissimo Padre, quando dize; sin que guardado el orden de derecho se le pruebe primero aver merecido tal pena. Y con esta precision de probanzas están oy privados, y desterrados algunos Jansenistas, como Gummaro Huyghens, y otros arriba mencionados; y ni aun con todo quieren confesar, que están condenados conforme à derecho. Y lo mismo se ha de entender del que está ya quasi en posesion, v. g. de alguna Dignidad, por estar Canonicamente electo para ella.

ella. Pero para la segunda repulsa, ó exclusiva (que propriamente hablando no es pena) de no ser consultados, ni admitidos los que padecieren fundadamente la grave nota de Jansenismo, es mas que cierto, que ni su Santidad en este Breve, ni ningun Canon Ecclesiastico, ni texto Civil requiere, que preceda primero una juridica probanza en toda forma, con todas las solemnidades que el Doctor Hennebel apunta en su Memorial, diciendo; sino es despues de averle probado, segun la forma juridica, y legitima, aver merecido tal pena.

52. Deshazese con toda claridad esta clara equivocacion, con que quiere ofuscar esta materia afectadamente el Doctor Hennebel. Para que un Arzobispo de Toledo no consiera un Curato à un Opositor, benemerito por sus letras, por las noticias privadas, bien fundadas, graves, y prudentes, que tiege de su incontinencia, nadie dirà que està obligado à formarle primero procesos con toda la forma juridica, y solemne probanza de esta excepcion; pero todos diremos, que pa-

Droit. Et la même chose se doit entendre de celuy qui est déjà comme en possession, par exemple de quelque Dignité, à laquelle il aura été élu canoniquement. Mais quant à l'autre exclusion, (qui à parler proprement n'est pas une peine) & qui consiste à ne pas nommer ni admettre aux Charges aucun de ceux qui sont grièvement notez de Jansenisme, il est plus que certain, que ni Sa Sainteté dans son Bref, ni aucun Canon Ecclesiastique, ni le Droit Civil ne demande pour cette exclusion aucune preuve juridique dans les formes, & avec les solemnitez que le Docteur Hennebel marque dans son Memorial, disant : *sinon après avoir prouvé, suivant la forme juridique & legitime, qu'on a mérité une telle peine.*

52. L'équivoque manifeste dont le Docteur Hennebel affecte de se servir pour embarrasser cette matiere, se détruit évidemment. Personne ne dira par exemple qu'un Archevêque de Toledo qui refuse de donner une Cure à quelque opposant qui a du mérite à cause de son erudition, mais dont il connoît l'incontinence par des preuves secretes, mais bien fondées, solides & de bon sens; personne, dis-je, ne dira, qu'il soit obligé avant toutes choses de luy faire son procès dans tou-

tes les formes , & de donner des raisons authentiques de cette exception. Mais tout le monde dira , que pour le pouvoir dépouiller jultement à cause de son incontinence du benefice , dont il estoit déjà en possession, il est d'une necessité indispensable , d'y proceder avec des preuves juridiques, & avec toutes les solemnitez qui sont prescrites par les sacrez Canons : parce que cette seconde exclusion est proprement une peine , & qu'on ne punit personne pour une faute , si elle n'est prouvée juridiquement. Mais la premiere exclusion par laquelle on ne le veut pas admettre au Benefice qu'il demande , n'estant pas à proprement parler , une peine , il n'y a point d'obligation qu'elle soit precedée de quelque preuve juridique , qui soit faite dans toutes les formes : & pour ne le pas admettre , c'est assez qu'on ait une connoissance privée , avec des raisons solides & de bon sens , qui montrent qu'il est incapable. Pourquoi donc V.M. ne pourroit-elle pas sans s'opposer au Bref du Pape commander à ses Gouverneurs , & aux Evêques du Pays-bas , de ne pas nommer ni admettre aux Offices , Dignitez , & Regences ceux qui seroient grièvement notez de Jansenisme sur de bons fondemens ou témoignages ; quoyque l'on n'en eût pas toutes les preuves juridiques que le Droit demande ?

ra poderle despojar justamente del mismo Beneficio , que yà tenia en posesion por la excepcion de la incontinencia , necessitará indispensablemente , que preceda primero juridica probanza con todas las solemnidades , que los Sagrados Canones prescriben : porque esta segunda repulsa , propriamente es pena , y à nadie se le castiga con pena por culpa , que no estè juridicamente probada : Pero essotra primera repulsa , de no admitirle al Beneficio que pretende , propriamente hablando , no es pena ; y assi para ella no ay obligacion de que preceda juridica probanza en toda forma , y basta para no admitirle la noticia privada con fundamentos graves , y prudentes . Pues por donde , sin hazer oposicion al Breve Pontificio , no podrá V. Mag. sus Governadores , y los Obispos del Pais Baxo , no consultar , ni admitir à los Oficios , Dignidades , y Regencias à los sujetos gravemente notados de Jansenismo por prudentes fundamentos , y testimonios , aunque no precedan todas las probanzas juridicas , que prescribe el Derecho ?

53. *Sola la sospecha por lo menos prudente; y bien fundada de traycion al Rey, ò à la Patria, la tienen por bastante, y justificado motivo todas las Republicas, y los Legisladores de ellas, para no conferir los puestos, y cargos de confianza à los sujetos que padecieren esta infame nota, ò sospecha. Pues por què no será suficiente, y justificado motivo para no consultar, ni conferir los Oficios Seculares de la Republica, los cargos de almas, la predicacion de el Evangelio, y la enseñanza publica de la juventud à sujetos fundadamente notados, y sospechosos del crimen de traycion à Dios, y à su Yglesia, con los perversos dogmas de su condenada doctrina? Vea, pues, aora el Doctor Hennebel con què verisimil razon puede dezir à su Santidad, que no se puede proceder contra los hombres de su Secta condenada por la Iglefia; sino es con previa informacion de causa, con compulacion de processo, con examen de testimonios, y con las otras probanças juridicas sobre la simple, y asserta sospecha; no distinguiendo entre el despojo positivo de los cargos, y Dignidades, que ya se possèen, y que en rigor es pena, y la repulsa negativa de no consultar, ni*

53. *Le seul soupçon, qui est au moins raisonnable & bien fondé, de trahison contre le Roi ou la Patrie, est tenu dans toutes les Republics & par leurs Legislatours pour un motif suffisant & très-juste de ne pas donner les postes & les charges de confiance, à des sujets qui auroient cette note d'infamie, ou que l'on soupçonneroit. Pourquoy donc ne sera-ce pas un motif juste & suffisant de ne pas nommer ni admettre aux Offices seculiers de l'Etat, ni aux benefices qui ont Charge d'ames, ni pour la predication de l'Evangile, ni pour enseigner publiquement la jeunesse, des personnes qui sont avec raison notez ou soupçonnez de trahison contre Dieu; & contre son Eglise, à cause de leurs mauvais dogmes & de leur Doctrine qui est condamnée? Que le Docteur Hennebel voie donc à present avec quelle apparence de raison il a pû dire à Sa Sainteté, qu'on ne peut pas proceder contre les gens de sa secte qui a été condamnée par l'Eglise: sinon avec une preallable information de cause; avec contestation de procès, avec examen de témoins, & avec les autres preuves juridiques, sur un simple & léger soupçon; ne faisant aucune distinction entre le dépouillement positif des Charges & Dignitez qu'on possède déjà, ce qui en rigueur est une peine, & l'exclu-*

clusion negative, qui consiste à ne pas nommer, ni admettre aux Emplois & aux Dignitez ceux qui y pourroient prétendre; cette exclusion negative n'étant pas, en parlant à la rigueur, une peine.

54. Qui a donné ce Privilege particulier à l'Herefie des Jansenistes, qu'on la doive traiter d'un autre air & d'une autre maniere que l'Herefie de Calvin, ou celle de Luther? Ces gens-là ne douteront aucunement, que pour exclure ou pour ne pas admettre quelqu'un aux charges, & aux Dignitez à cause du Calvinisme ou du Lutheranisme, ce ne fût assez d'en avoir un soupçon raisonnable, & fondé sur le témoignage des Evêques du Pays-bas; sans qu'il fût nécessaire que cette exclusion negative eût été précédée de preuves juridiques avec toute les formalitez du Droit. Pourquoi donc n'agira-t-on pas de la même sorte contre les Jansenistes, qui sont des Heretiques declarez par l'Eglise?

55. Le mystere est, Sire, que les gens de cette faction Heretique pretendent de faire par cette adresse qu'il soit impossible à V. M. Catholique avec tout son zele de bien pourvoir à aucune Charge. Car si à chaque Dignité ou Charge que V. M. auroit à conferer, & parmi les pretendans de laquelle il se trouve-

admitir à los sujetos para los empleos, y Dignidades, que pueden pretender; la qual repulsa negativa, en todo rigor hablando, no es pena.

54. *Quien ha dado este particular privilegio à la heregia Janseniana, que con ella se aya de usar de distintos tratamientos, y estilos, que con la heregia de Calvin, ò Lutero? No dudarán estos hombres, que para excluir, ò no admitir à los cargos, y Dignidades à algun sujeto por la excepcion de Calvinista, ò Luterano, bastará la sospecha grave fundada en el prudente testimonio de los mismos Venerables Obispos del Pais Baxo, sin que para esta negativa repulsa sea necessario precedan probanzas juridicas con toda la forma de Derecho. Pues porque no tambien contra los sujetos Jansenistas, que son Hereges declarados por la Iglesia?*

55. *El caso es, Señor, que la inquieta sagacidad de los hombres de esta heretica faccion pretenden bazer impossibles las justas providencias del zelo Catolico de V. Mag. porque si à cada Dignidad, ò cargo, que V. Mag. huviesse de conferir, viendo entre los pretendientes alguno, ò algunos adheridos, ò*
sosp-

sospechosos de Jansenismo, se necesitasse primero, para no conferirles tal Dignidad, à tal cargo, de juridicas probanzas, con todas aquellas prolixas solemnidades que los Sagrados Canones prescriben, para despojar à los sujetos de aquello que ya poseen; bien se ve quan embarazosas se harian estas provisiones de cargos, y Dignidades: y asì, que las justas providencias de V. Mag. se pondrian en terminos de una practica moralmente imposible, y por otra parte de gravissimos inconvenientes.

56. Manda tambien V. M. (y no puede mandar cosa mejor) que los Ministros Seculares de aquellos sus Reales Consejos no se entrometan en causas de Ecclesiasticos, ni admitan recursos para impedir las disposiciones de los Obispos contra Ecclesiasticos adheridos, ò sospechosos de adherir à las doctrinas condenadas de Jansenio. Iten, que dexen libre facultad à los dichos Obispos para que prohiban, recojan, y supriman libros, y escritos impresos de las nuevas malas doctrinas, que inficionan, y turban aquellos sus Estados

roit un ou plusieurs de ceux qui sont attachez au Jansenisme ou qui en sont soupçonnez. on estoit obligé avant toutes choses pour ne leur pas conferer cette Dignité ou Charge, d'avoir des preuves juridiques, & d'observer toutes ces longues solemnitez que les saints Canons veulent que l'on garde pour depousser ceux qui en sont en possession; quel embarras n'y auroit-il pas quand il s'agiroit de pourvoir à ces Charges & à ces Offices? Ainsi tous les soins que Vostre Majesté se croit obligé d'apporter pour y bien pourvoir, se trouveroient reduits à quelque chose de moralement impossible; outre que d'un autre costé il y auroit de très-grands inconveniens.

56. Vostre Majesté ordonne aussi (& Elle ne pouvoit rien commander de meilleur) que les Ministres de ses Conseils n'ayent point à se mêler des causes Ecclesiastiques, ni à admettre des recours, pour empêcher les Evêques de proceder contre les Ecclesiastiques qui adherent, ou sont soupçonnez d'adherer aux opinions condamnées de Jansenius. En outre, qu'ils laissent aux Evêques tout pouvoir & toute liberté de défendre, retirer, & supprimer les Livres & les Ecrits imprimez où s'enseignent les erreurs des nouvelles opinions, qui

qui infectent & qui troublent les Etats Catholiques. Peut-il y avoir des Ordonnances plus justes, plus religieuses, & plus dignes d'un Roi très-Catholique, pour conserver ses Etats, & pour en arracher les mauvaises herbes de l'herésie? Voilà pour le general. Et que sera-ce si Vostre Majesté a en particulier des raisons très-importantes, de faire ces défenses à plusieurs de ses Ministres seculiers, qui suivant le bruit commun sont grièvement notez d'adhérer aux Jansenistes & d'en être les protecteurs? Nostre Saint Pere Innocent XII. voudra-t-il le contraire? Ce seroit un blasphème que d'oser dire une telle chose d'un tel Vicaire de JESUS-CHRIST, ces Ordres que V. M. donneroit étant si conformes aux sacrez Canons, qui veulent que les Evêques seuls comme Inquisiteurs ordinaires, puissent supprimer, & défendre les livres qui touchent la Doctrine; & que comme successeurs des Apôtres, ils prennent connoissance des causes des Ecclesiastiques vos sujets, les punissent, & qu'ils apportent remède aux scandales qu'ils donnent, privativement aux Ministres seculiers. Et avec tout cela nous voyons que le Docteur Hennebel a la hardiesse d'accuser Vostre Majesté, parce qu'elle défend à ses Ministres de se mêler des cho-

Catolicos. Pueden ser Decretos mas justos, y mas piadosos, y mas cortados al tallo de un Monarca Catolicissimo, para preservar, y para arrancar las malas yerbas de la heregia en aquellos sus dominios? Esto por lo general. Y que será si por lo particular tuviere V. Mag. motivos de gran peso para inhibir con estos ordenes à muchos de aquellos sus Ministros Seculares, que segun fama publica, están gravemente notados de adherentes, y de protectores de los Jansenistas? Querrá lo contrario nuestro Santissimo Padre Innocencio XII. ? Blasfemo será el que tal cosa presumiere de tal Vicario de Christo, siendo tan conformes estas providencias de V. Mag. à los Canones Sugrados, que solos los Obispos, como Inquisidores Ordinarios, puedan recoger, y prohibir libros en materias doctrinales; y que como Prelados sucesores de los Apostoles, conozcan de las causas de los Ecclesiasticos sus subditos, y castiguen, y pongan remedio à sus escandalos, con conocimiento privativo de los Ministros Seculares. Y con todo vemos, que ay animosidad en un Doctor Hennebel de acusar à V. Mag. porque inhibe de esta espiritual inconvenia à sus Reales Ministros. Puede dexar de manda-

mandario assi un Rey , que se precia de Catolico ? Quien no vè aqui la ciega passion de estos Sectarios ?

ses spirituelles. Un Roy qui fait sa principale gloire de sa Catholicité , peut-il ne pas commander ces choses ? Qui ne voit pas ici la passion aveugle de ces Sectaires ?

§. V.

Demuestrase con toda evidencia , que ay aun Jansenistas en el Pais Baxo Catolico.

§. V.

On fait voir très-clairement , qu'il y a encore des Jansenistes dans le Pays-bas Catholique.

57. **P**Retenden estos hombres persuadir , que son vagas las acusaciones de su Jansenismo , porque aseguran , que yà no ay Jansenistas en el Mundo , sino en sola la fantasia de stemplada de sus mañosos Adversarios ; que es notable despejo , y falta de rubor , à vista de lo que sus mismos hechos estàn publicando en Cathedras , en Pulpitos , en Libros impressos , y en Theses , ò Conclusiones publicas , que fundan una notoriedad de su Jansenismo , segun la regla de los Jurisconsultos.

57. **C**Es gens pretendent de faire croire , que les plaintes que l'on fait de leur Jansenisme sont des accusations vagues , parce qu'ils assurent , qu'il n'y a point de Jansenistes au monde , si ce n'est dans l'imagination troublée de leurs adversaires : ce qui est une insigne hardiesse & une grande impudence ; puis qu'on voit qu'eux-mêmes le publient en Chaire & dans les Ecoles , dans des Livres imprimez & dans des Theses ou Conclusions publiques ; ce qui suffit pour que leur Jansenisme soit d'une notorieté publique , suivant la regle des Jurisconsultes.

§ 8. Esto quieren ellos dâr à entender en el principio de su Memorial impresso , §. 1. donde dizen : Con el pretexto que ay una Secta nueva , que llaman de Jansenistas , fâcan los Adversarios subrepti-

§ 8. C'est ce qu'ils donnent à entendre au commencement de leur Memorial imprimé §. 1. où ils disent : Les Adversaires , sous pretexte qu'il y a une nouvelle Secte qu'on nomme Jansenistes , tirent subrepticement d'Espagne quelques Ordonnances , pour exclure

exclure du Gouvernement de la Republique, & des Benefices & Dignitez Ecclesiastiques les hommes les plus sçavans & les plus capables. Et plus-bas avec la même hardiesse : S'il suffit d'inventer des noms de Sectes sans exprimer quelles sont les erreurs qu'elles contiennent, & sans prouver que ceux à qui on les attribue, soient véritablement entachés de ces erreurs, &c. par où on voit avec combien de fermeté ils nient le fait de leur Jansenisme effectif, quelque notoire qu'il soit.

59. Il est bien vray, que lors qu'ils nient si constamment ce fait, ils le font avec un tel artifice qu'il semble qu'ils nient plutôt que les opinions de leur Jansenius aient été condamnées dans les formes. Il n'est pas facile de bien entendre les termes ambigus dont ils se servent pour se couvrir : Et ils ne s'expliquent pas, de peur d'estre pris s'ils asseuroient quelque chose de déterminé. De là vient que tantôt ils nient seulement que la censure du Pape ait été faite selon les regles ; ainsi ils soutiennent, qu'on ne les peut pas accuser de soutenir des heresies qui aient été justement déclarées comme telles ; & tantôt il semble qu'ils nient seulement qu'il y ait quelqu'un qui soutienne ces Propositions.

ciamente algunos Decretos de España para excluir del Gobierno de la Republica, y de los Beneficios, y Dignidades Ecclesiasticas à los hombres mas doctos, y mas capaces. Y mas abaxo con el mismo despejo : Si basta inventar nombres de Sectas, sin expresar quales son los errores que encierran, y sin probar, que aquellos à quienes se atribuyen son verdaderamente tachados de tales errores, &c. Donde se ve quan resueltamente niegan el hecho tan notorio de su presente Jansenismo.

59. Es verdad, que esta misma resolucion con que niegan este hecho, la ponen con tal artificio, que mas parece niegan el derecho de estar bien condenadas las doctrinas de su Jansenio. No es facil entender la ambigüedad con que se esconden, y no se explican, para no ser cogidos en assercion ninguna determinada ; pues ya niegan solamente la justificacion de las condenaciones Pontificias : y assi, que no son reos de mantener heregias justamente declaradas por tales ; y ya parece niegan solamente, que aya quien defienda las dichas proposiciones.

60. *No será prolixidad trasladar aquí sus palabras del citado Memorial impreso, §. 2. Nunca hubo calumnia mas grossera, que de acusarlos de mantener estos errores; porque nadie es admitido, aun à los Grados de simple Bachiller, ò de Bachiller formado, ò de Licenciado en Theologia, que no aya hecho juramento de recibir, y de observar Religiosamente las Bulas contra las cinco proposiciones. Y luego mas abaxo: Nunca sus Adversarios los han podido conven- cer en Roma de alguna opinion contraria à las Constituciones de los Papas, acerca de las cinco proposiciones. Aquí se ve el ningun rubor, y la mucha animosidad con que niegan el hecho; pero lea se con toda atencion todo el Memorial, y se verá, que niegan el derecho de estar su Jansenio justamente condenado. Yà atribuyen al sobrecejo, y poder de la Francia, y à las artes de los Jesuitas, quantas Constituciones han salido contra su Jansenio en la Curia Romana, sin ser ellos oídos, como pedía la igualdad de la justicia, y el maduro examen de tan grave causa. Yà claramente afirman, que su doctrina no es otra, que la*

60. Ce ne sera pas estre trop long que de traduire ici les paroles de leur Memorial imprimé, §. 2. Il n'y eut jamais calomnie plus grossiere que de les accuser de soutenir ces erreurs; d'autant que personne n'est admis même aux degrez de simple Bachelier, ou de Bachelier formé, ou de Licencié en Theologie, qui n'ait presté le serment de recevoir & d'observer religieusement les Bulles contre les cinq Propositions. Et incontinent plus-bas, leurs Adversaires ne les ont jamais pû convaincre à Rome d'aucune opinion contraire aux Constitutions des Papes à l'égard des cinq Propositions. Où l'on voit qu'ils n'ont nulle honte, & avec quelle hardiesse ils nient le fait: mais qu'on lise attentivement tout le Memorial, & on verra qu'ils nient que leur Jansenisme ait été condamné dans les formes. Ils attribuent tantôt au chagrin & au pouvoir de la France, & aux fourberies des Jesuites, toutes les Constitutions que la Cour de Rome a fait contre leur Jansenius sans qu'ils aient été ouïs comme le demandoit l'équité, & comme il étoit necessaire pour bien examiner une affaire de telle consequence. Tantôt ils asseurent positivement, que leur Doctrine n'est autre que celle de S. Augustin & de S. Thomas, sur la matiere de la grace, contre Pelage; & qu'ainsi les cinq Propositions ne sont pas condamnées, ni n'ont pû l'être

tre dans le sens auquel leur Jansenius les a enseignées. Je rapporte les paroles du §. 1. par lesquelles ils asseurent, qu'ils n'ont été condamnés à Rome, que parce qu'on n'a ouï qu'une des deux parties, à la persuasion de laquelle & sur leur dire, on a donné, contre toute équité, entière créance aux accusations vagues & confuses, par lesquelles elle opprime sa partie adverse, sans qu'on ait jamais ouï sérieusement, ny en jugement réglé & contradictoire, ce qu'elle avoit à y opposer pour sa justification. Voilà jusques où va l'insolence insupportable de ces gens, qui osent accuser de nullité les Constitutions emanées de Rome contre leurs opinions fautes d'avoir ouï leurs défenses suivant toutes les loix : d'où il s'ensuit que deux Papes ont agi contre toute sorte d'équité, lors qu'ils ont condamné les cinq Propositions.

nadas de Roma contra sus doctrinas, por la falta legal de aver oído sus defensas; y por consiguiente que obraron contra toda equidad dos Sumos Pontífices en la condenación de las cinco proposiciones.

61. L'on voit bien le but où tendent ces gens là par cette ambiguité étudiée; en niant tantôt seulement le fait, & tantôt seulement le droit; afin de se conserver la liberté, & la hardiesse de recourir tantôt à l'un, tantôt à l'autre; & de pouvoir dire qu'on ne leur peut reprocher de soutenir

de San Agustín, y de Santo Tomás, en materia de Gracia, contra Pelagio; y así, que las cinco proposiciones no están, ni pueden estar condenadas en el sentido, que las dixo su Jansenio. Repito sus palabras de arriba del §. 1. donde se afirman, que el aver salido condenados en Roma, proviene de no aver oído sino una de las partes, à cuya persuasión, y sobre su palabra, contra toda equidad, se dió todo credito à las acusaciones vagas, y confusas, con las quales atropelló à su parte contraria, sin que à esta se le aya jamás oído à sangre fría, ni en juicio reglado, y contradictorio, lo que tenia que oponer para su justificación. Hasta aquí la intolerable audacia de estos hombres, que acusan de nulidad las Constituciones dimanadas de Roma contra sus doctrinas, por la falta legal de aver oído sus defensas; y por consiguiente que obraron contra toda equidad dos Sumos Pontífices en la condenación de las cinco proposiciones.

61. Bien se vè à lo que estos hombres tiran con esta estudiada ambigüedad de ya solamente negar el hecho, y ya solamente negar el derecho, para que su licencia, y atrevimiento pueda tener recurso de un caso à otro, y poder pintarse inocentes de defender actualmente el Jansenismo

senisino, quando los acn aren de este hecho los Obispos del Pais Baxo : y por si alguna vez fueren convencidos del hecho, recurrir entonces al otro subterfugio del Derecho de no estar legalmente condenado su Fausenismo. Y si esta evasion no se admitiere por desabogada contra la autoridad Pontificia, se refugiaron entonces à la otra cabilacion de no aver sido condenadas las cinco proposiciones de su Fausenismo en su sentido propio, y arcano, à que no se atendia en Roma, por aver oido precipitadamente las acusaciones vagas y maliciosas de Franceses, y de Jesuitas.

62. *Entendido esto asì, para mejor comprehension de este gravissimo negocio, y del cabiloso artificio de estos Sectarios, passemos yà à demostrar el hecho de aver aun acerrimos Fausenistas en el Mundo; y asì que no son pretexto afectado, ni vagas las acusaciones de Fausenismo las que vienen à Madrid, y las que facan tan justificados Despachos de V. Mag.*

63. *La primera demonstracion, se toma de su misma dolorosa querella. Si yà no ay Partido de Fausenistas en el Pais Baxo, porquè à estos*

actuellement le Jansenisme, quand les Evêques du Pays-bas les accuseront de ce fait : & en cas qu'ils fussent une fois convaincus du fait, de pouvoir recourir au Droit, disant que le Jansenisme n'a pas été légitimement condamné. Et si cette evasion, par laquelle leur cœur se décharge contre l'autorité Pontificale, n'estoit pas admise, ils auroient pour lors recours à l'autre chicane, disant que les cinq Propositions de leur Jansenius n'ont pas été condamnées dans son propre sens, qui est caché, & auquel on n'a pas fait attention à Rome, parce qu'on y a entendu avec précipitation les accusations vagues & malicieuses des François & des Jesuites.

62. Cela étant ainsi, pour mieux comprendre cette affaire qui est de la dernière importance, & l'artifice chicanoux de ces Sectaires, venons maintenant à prouver le fait, qui est, qu'il y a encore au monde d'opiniâtres Jansenistes : & qu'ainsi ce n'est pas un pretexte affecté, ny une accusation vague de Jansenisme, qui est allée jusques à Madrid, & qui a obtenu des Ordres si justes de Vostre Majesté.

63. La première preuve démonstrative se prend de leurs propres plaintes & de leurs lamentations. S'il n'y a plus au Pais-bas de parti de Jansenistes :

tes : pourquoy les Ordres que V. M. a donnez contre ce parti, leur font-ils tant de peine ? Pourquoi celui qui ne tient rien du Jansenisme, se sent-il blessé de ce qui ne presse que le Jansenisme ? Qui a jamais fait tant de bruit pour la douleur qu'un autre souffre ? Veritablement, Sire, il n'est pas aisé de répondre à cet argument, ni au soupçon violent qu'ils donnent par leurs cris & par la peine qu'ils sentent de ce que le parti de Jansenius est si fort dans la disgrâce de V. M. & de ses principaux Ministres de Madrid. Il faut ajouter à cela, que ceux qui se plaignent le plus à Rome des Ordres de V. M. sont les mêmes Theologiens, que l'on a actuellement privez de leurs Offices, & exiliez : pour avoir été convaincus de soutenir le Jansenisme, tant dans la Chaire, que dans des Livres qui ont esté condamnés à Rome & à Madrid, par l'Inquisition : tels que sont les cinq Docteurs de Louvain, nommez cy-dessus au §. 1. nomb. 23. & entre autres le celebre Docteur Gommare Huygens. Qu'on voie qui sont ceux qui ont signé la plainte qui a esté présentée à Rome, & l'on connoitra s'ils sont, ou ne sont pas convaincus de Jansenisme.

64. La seconde demonstration se prend de cette foible

hombres les duelen tanto los Despachos de V. Mag. contra este Partido ? A quien yà no pisa con pies de Jansenismo, que se le dà de que al Jansenismo le apriete tanto el zapato ? Quien jamàs por el dolor ageno ha levantado tanto el grito ? Verdaderamente, Señor, no es facil responder à este argumento, ni à la gravissima sospecha que engendra tan clamorosa dolor, de que el Partido de Jansenio se balle tan desfavorecido de V. Mag. y de sus grandes Ministros de Madrid. A que se añade, que los que principalmente se quexan en Roma de estos Reales Decretos, son aquellos mismos Theologos, que actualmente estan padeciendo la pena de privacion de Oficios, y de destierro, por convencidos del Jansenismo, assi en la Cathedra, como en Libros condenados por Tribunales de la Fe en Roma, y en Madrid, quales son los cinco Doctores Lobanienfes, citados arriba en el §. 1. num. 23. y entre ellos el celebre Doctor Gummáro Huygens. Veanse los que firman esta querella dada en Roma, y se verá si son, ò no son convencidos de Jansenistas.

64. La segunda, se toma de aquella dislocada pretension,

sion, que manifiestan los Autores del Memorial impreso, y repartido en Madrid año de 1696. §. 1. de que por quanto no fueron ellos oídos en Roma al tiempo de condenar por heréticas las cinco proposiciones de su Jansenio, sino solamente la parte contraria con sus acusaciones vagas, y confusas contra toda equidad, teniendo ellos que alegaren contra para su justificación : Pasan à pedir, que lo que hasta ahora no se ha hecho, siempre ay lugar de hazerlo, &c. En la qual mal mirada pretension se vè con los ojos, que estos Theologos son tan empeñados defensores de las cinco proposiciones de Jansenio, que por sacarlas en limpio, no dudan arrojar-se à tantas irreverencias contra la autoridad de la Silla Apostolica, publicando, que esta obrò en su sentencia contra toda equidad ; y que dicha sentencia de dos Vicarios de Christo, dada ex Cathedra en materia dogmatica, es aun capaz de reformarse, &c. Y los que à tanta costa de irreverencias, y de errores se muestran defensores tan empeñados de Jansenio, hemos de creer que no son Jansenistas ? No sè si avrà en el Mundo quien lo crea.

65. La tercera demostra-

pretention, que les auteurs du Memorial imprimé, & repandu à Madrid l'an 1696. §. 1. déclarent, sçavoir, que n'ayant pas été ouïs à Rome au tems qu'on condamna comme herétiques les cinq Propositions de leur Jansenius, leur partie y ayant été seulement écoutée avec ses accusations vagues, & confuses contre toute équité, pendant qu'ils avoient de quoy se justifier ; ils prétendent, qu'il y a toujours lieu de faire ce qui n'a pas encore été fait jusqu'à présent, &c. Cette sottise pretension fait voir à l'œil, que ces Theologiens sont si engagez & si opiniâtres à soutenir les cinq Propositions de Jansenius, que pour en défendre la pureté ils ne se mettent pas en peine de commettre de si grandes irreverences contre l'autorité du Siege Apostolique, aiant l'insolence de dire hautement que sa sentence est contre toute équité ; & que le jugement que deux Vicaires de JESUS-CHRIST ont prononcé ex Cathedra en matiere de Doctrine, peut encore estre reformé, &c. Et avec tout cela nous devons croire que ceux qui se déclarent si opiniâtres défenseurs de Jansenius ne sont pas Jansenistes ? Je ne sçay pas si on trouvera une seule personne au monde qui ne le croie pas.

65. La troisième démonstration

stration se tire de la nouvelle impression des œuvres condamnées de Michel Bayus, que l'on a réimprimées l'année dernière 1696. au scandale de tous les Catholiques à Cologne (comme ils le veulent faire croire) avec une Preface infame, ou celui qui les a mis en lumière dit sans détour & sans déguisement, *que tous les Papes, qui ont condamné les 79. Propositions de Bayus & les cinq de Jansenius se sont trompez; parce que la Doctrine de ces deux excellents Docteurs est la même que celle de S. Paul, que S. Augustin a expliquée en écrivant contre les Pelagiens, en sorte qu'il n'y a pas d'autre moyen de défendre l'Eglise, & de l'excuser d'être Pelagienne, que d'avouer ingénuement que tous ces Papes se sont trompez en condamnant Bayus & Jansenius.* Ce fait, ou pour mieux dire, cet incroyable scandale, est effectif, très-certain & notoire. Qu'ils disent présentement, qu'il n'y a plus de Jansenistes au monde; & que les Jésuites, qui les ont accusés de cet execrable attentat, sont des Théologiens sans conscience, qui vont mentir à Rome, assurant par des accusations vagues, que cette Secte vit encore en Flandres, afin de mettre l'Ecole Pelagienne de leur Pere Molina, dans un meilleur poste, par cette calomnie monstrueuse. Il faudroit être bien aveugle,

se balle en la nueva impression de las obras condenadas de Miguel Bayo, que el año pasado de 1696. con escandalo de todos los Catolicos se restamparon en Colonia (segun quieren dar à entender) con un infame Preludio, en que ya sin mascara ninguna dize el que las saca à luz; que erraron todos los Papas, que condenaron las setenta y nueve proposiciones de Bayo, y las cinco de Jansenio; porque la doctrina de estos dos insignes Doctores, es la misma que la de San Pablo, explicada por San Agustin contra los Pelagianos; y que asi no ay otro modo de defender la Iglesia, y librarla de ser Pelagiana, sino es confesando ingenuamente, que erraron todos estos Papas en condenar à Bayo, y à Jansenio. Este hecho, ò por mejor dezir, este increíble escandalo, es hecho real, certissimo, y notorio. Digan ahora, que ya no ay Jansenistas en el Mundo, y que los Jesuitas que los acusaren de este execrable atrevimiento, son unos Theologos desalmados, que van à mentir en Roma, afirmando con acusaciones vagas, que vive aun en Flandes esta Secta, por mejorar de puesto la Escuela Pelagiana de su Padre

Padre Molina, con esta monstruosa calumnia. Muy ciegos han de estar los que no quisieren abrir los ojos à tanta luz.

66. Donde tambien se debe advertir, que estos malos Discipulos de Bayo han querido ser en la contumacia sobre su mismo Maestro; pues fiendo así, que Bayo se rindió por ultimo à las dos Constituciones Pontificias de Pio V. y de Gregorio XIII. abjurando, detestando, y anatematizando sus condenados errores, con grande exemplo en Auto publico, delante del Padre Francisco de Toledo, Jesuita, y despues Cardenal de la Santa Iglesia, y delante de toda la Universidad de Lobayna, en dia 24. de Mayo de 1580. en el sentido mismo en que los reprobaban las Bulas, y que hasta la muerte se mantuvo siempre en este mismo sentir Catolico, como buen Hijo de la Iglesia: Con todo, estos malos Discipulos, buelvo à dezir, han querido exceder à su Maestro en la pertinacia, restampando ahora, como va dicho, todas sus obras prohibidas, y con prelude tan injurioso à la Sila Apostolica, despreciando las Bulas de tantos Papas. Y à vista de esto hemos de creer, que ayà no ay Bayanos, ni Jansenianos en el Mundo? Sin duda, que la malicia infidiosa de los Jesuitas ha

si on ne vouloit pas ouvrir les yeux à une si grande lumiere:

66. On doit aussi remarquer sur cela, que ces malheureux disciples de Bayus ont voulu surpasser leur Maître même en opiniâtreté; puis qu'il est certain que Bayus se rendit enfin aux deux Constitutions des Papes Pie V. & Gregoire XIII. abjurant, detestant, & anathematizant ses erreurs condamnées, au sens même auquel elles avoient été censurées par ces Bulles donnant un bel exemple dans un acte public, devant le Père François Tolet, Jesuite & depuis Cardinal, & en presence de toute l'Université de Louvain, le 24. de May 1580. Et il est demeuré jusques à la mort dans le même sentiment Catholique, comme un bon fils de l'Eglise: mais après tout, je le dis encore une fois, ces méchans disciples ont voulu surpasser leur Maître en opiniâtreté, faisant r'imprimer, comme je l'ay dit, tous ses ouvrages quoyque défendus, avec une preface si injurieuse au Siege Apostolique, & qui méprise les Bulles de si grands Papes. Et voyant cela, nous devrions croire qu'il n'y a ni Bayanistes ni Jansenistes au Monde? Sans doute que c'est la malice ingenieuse des Jesuites qui a fait faire cette
nouvel-

nouvelle impression de ces ouvrages avec une Preface si insolente pour rendre plus odieux un parti qui leur est si contraire. Se trouvera-t-il encore quelqu'un qui au milieu de ce grand jour s'oblige à fermer les yeux pour ne pas voir le funeste engagement de ces gens dans le Jansenisme.

67. La 4. Demonstration (puis qu'il paroît que ce n'est pas un simple soupçon) se prend du Livre intitulé *Bibliotheca Hispana vetus*, tome 1. dont nostre Illustre Don Nicolas Antonio est Auteur. Il fut imprimé à Rome l'année 1696. Au l. 6. ch. 11. il fait l'Histoire des escrits de Prudence, Espagnol de nation, & Evêque de Troyes en France, & il y raconte comment Hincmar Archevêque de Reims dans son traité de *predestinatione Dei & libero arbitrio*, adressé à l'Empereur Charles le Chauve, contre les Heretiques Predestinatiens, accuse d'Herésie plusieurs Propositions de nostre Prudence, & entre autres la seconde, dans laquelle cet Evêque asseuroit que le Sang de JESUS-CHRIST avoit bien été repandu pour tous ceux qui croient : mais non pour ceux qui n'avoient jamais cru, ni ne croyoient pas encore, & qui ne croiroient jamais. Nostre Don Nicolas Antonio prenant la défense des sentimens de Prudence contre la censure de Hincmar & fin-

reimpreso estas obras con tan audaz proemio para malquistar mas à este su contrario Partido. Y avrà aun quien en medio deste medio dia se mantenga porfiadamente en taparse los ojos para no ver este fatal empeñado Jansenismo ?

67. La quarta demonstracion (pues parece debe estimarse por mas que sospecha) se descubre en el libro intitulado. *Bibilotheca Hispana vetus*, tom. 1. su Autor nuestro celebre D. Nicolàs Antonio, impreso en Roma año 1696. en el lib. 6. cap. 11. donde bistoriando los escritos de Prudencio, Español de Nacion, y Obispo de Troya en Francia, refiere como Hingmaro, Arçobispo Remense, en su Tratado de *Predestinatione Dei, & libero arbitrio*, al Emperador Carolo Calvo, contra los Hereges Predestinacionos, acusa de hereticas muchas proposiciones de nuestro Prudencio, y entre ellas la segunda, en que afirma, que la Sangre de Christo se derramó por todos los que creen; pero no por los que nunca creyeron, ni oy creen, ni nunca han de creer. Y tomando dicho D. Nicolàs Antonio la defensa de las Doctrinas de Prudencio contra las censuras de Hingmar,

maro, comprehendiendo en ellas la dicha proposicion segunda de la sangre de Christo, dize categoricamente estas formales palabras en el num. 265. Pero verdaderamente son Catolicas las sentencias de Prudencio, y no merecen la censura de Hingmaro, Y passa luego especificamente à calificar de Catolica la dicha proposicion segunda, defendiendola de la censura de heregia, que Hingmaro le dava.

68. Saben, pues, todos los Theologos, que esta proposicion segunda de Prudencio Trecense, es la quinta de las cinco proposiciones condenadas de hereticas por dos Sumos Pontifices Inocencio X. y Alexandro VII. en el Augustino de Cornelio Jansenio, Obispo de Ypren, cuya proposicion quinta condenada, dize assi: Es de Semipelagianos dezir, que Christo murió, ò derramò su sangre por todos los hombres. Aora, pues, la doctrina de esta quinta proposicion de Jansenio, es la misma que la doctrina de la segunda proposicion de Prudencio, sin distincion ninguna en la sustancia; la de Jansenio es declaradamente heretica: Luego lo es tambien la de Prudencio, como entonces pretendia Hingmaro.

gulierement de cette seconde Proposition touchant le Sang de JESUS-CHRIST, dit expressément ces paroles au nombre 265. mais veritablement les sentimens de Prudence sont Catholiques, & ils ne meritent pas la censure de Hincmar. Puis il vient aussi-tost à qualifier particulierement cette seconde Proposition de Catholique, lui ôtant la note d'Herésie, que Hincmar luy avoit donnée.

68. Or tous les Theologiens sçavent, que cette seconde Proposition de Prudence Evêque de Troyes, est la dernière des cinq Propositions qui ont été condamnées comme Herétiques par deux Souverains Pontifes Innocent X. & Alexandre VII. dans l'Augustin de Cornelius Jansenius. Evêque d'Ypres, dont la cinquième Proposition condamnée est conçue en ces termes, *Semipelagianum est dicere Christum esse pro omnibus mortuum, aut sanguinem suum fudisse.* Or la Doctrine de cette cinquième Proposition de Jansenius, est la même que celle de la seconde Proposition de Prudence, sans qu'il y ait aucune difference quant à la substance; & celle de Jansenius est déclarée Herétique: donc celle de Prudence l'est aussi, comme Hincmar l'avoit prétendu alors.

69. Mais l'ouvrage où Don Nicolas Antonio traite ouvertement de Catholique , la 2. Proposition de Prudence, qui nioit *que le Sang de JESUS-CHRIST eût été versé pour tous les hommes* , ne sçauroit estre l'ouvrage d'un écrivain Catholique & enfant de l'Eglise : & par conséquent ce ne sçauroit estre l'ouvrage de nôtre Don Nicolas Antonio, qui a été un veritable enfant de l'Eglise , & très-Catholique , comme nous le sçavons tous, & de la sagesse de qui on doit presumer, que comme il étoit Juriste , il ne se mesloit pas d'une estude qui n'estoit pas de sa profession. Ce ne sçau-roient aussi être les paroles du Cardinal d'Aguirre par ordre & aux fraix de qui cette Bibliothèque postume de nôtre illustre Espagnol a été imprimée à Rome : & l'on ne sçau-roit concevoir , comment un si grand Maître en Theologie & un Eminentissime Cardinal n'a pas corrigé dans l'original, mais a laissé passer & imprimer, une proposition si expressement défendue , & qui d'ailleurs est si impie & si scandaleuse, laquelle traite de *Catholique* une Doctrine qui a été deux fois déclarée *heretique* à Rome. Donc en raisonnant du premier au dernier on peut, & on doit presumer (& je ne sçay pas si on ne le doit pas asseurer, plutôt que de le pre-

69. *Luego esta defensa de D. Nicolás Antonio, con que à boca llena calificada de Católica la segunda proposicion de Prudencio, que negava averse derramado por todos la sangre de Christo, no puede ser obra de ningún Escriptor Católico Hijo de la Iglesia : Luego no puede ser obra de nuestro D. Nicolás Antonio, que fue Hijo Catolicísimo de la Iglesia, como todos sabemos, y de cuya sabiduría se debe presumir, que como Jurisconsulto no se meteria en facultad, que no era de su profesión. Tampoco pueden ser palabras del Cardenal de Aguirre, por cuya orden, y à cuyas expensas salió en Roma en luz esta Bibliotheca postuma de nuestro insigne Español : Ni cabe, que la gran Theologia de tan gran Maestro y Cardenal no reparasse en el original, y que dexasse correr para la estampa una assercion tan de proposito defendida, y por otra parte tan impia, y tan escandalosa, que califica de Católica una doctrina dada dos vezes en Roma por Heretica. Luego de primo ad ultimum se puede, y se debe presumir (y no se si confirmacion) que esta defensa, y calificacion de la segunda proposicion de Prudencio, acerca de la sangre de Christo,*
la

la introduxo en la Imprenta algun Jansenista , de los muchos que andan encubiertos en el Mundo , para dar esta autoridad mas à la doctrina condenada de su Jansenio con el nombre de un Cardenal de Aguirre , y de D. Nicolás Antonio.

70. La quinta , y principal deinostracion de que aun oy Jansenistas en el Pais-Baxo , se manifiesta en los libros , que cada dia se publican , y en las Theses , que frequentemente se defienden con las cinco condenadas proposiciones , assi en la Universidad de Lobayna , como en otras partes. Y porque esta verdad es tan notoria en el Pais-Baxo , y el Specimen Theologicum , y otros muchos escritos , no dexan razon de dudar de este real hecho , me contentaré con el gravissimo testimonio de nuestro Sapientissimo Cardenal de Aguirre (con quien estos Sectarios injustamente quieren escudarse) que en aquel su celebre tomo de la Defensa de la Cathedra de San Pedro (que le mereció la Púrpura , à que tan dignamente fué assumpto) en la disp. 21. sect. 1. num. 4. hablando de la primera proposicion de

fumer) que cette défense qui justifie la seconde Proposition de Prudence , touchant le sang de JESUS-CHRIST , a été fourrée dans l'impression par quelque Janseniste , de ceux qui courent le monde sans être connus ; afin que le nom d'un Cardinal d'Aguirre , & de Don Nicolas Antonio , donne encore plus d'autorité à la Doctrine condamnée de leur Jansenius.

70. La 5. & principale preuve qu'il y a encore des Jansenistes au Pays-bas , se tire evidemment des Livres , que l'on met tous les jours en lumiere , & des Theses qu'on soutient souvent avec les cinq Propositions condamnées , tant dans l'Université de Louvain qu'ailleurs. Et parce que cette verité est d'une évidence publique au Pays-bas , & que le specimen Theologicum , & plusieurs autres écrits ne laissent aucun lieu de douter de la verité de ce fait , je me contenteray de l'illustre témoignage de nôtre très-sçavant Cardinal d'Aguirre que ces Sectaires veulent , quoy qu'à tort , faire leur protecteur , dans son excellent Livre de la défense de la Chaire de S. Pierre (qui huy a mérité la Pourpre , à laquelle il a été élevé , avec tant de justice) dans la disp. 21. sect. 1. num. 4. parlant de la premiere des cinq Propositions de Jansenius qui

ont été condamnées comme Herétiques, dit ces mêmes paroles: Voyons maintenant si la même proposition, & prise au même sens, n'est pas soutenue par les nouveaux Augustiniens de Flandre & particulièrement par ceux de Louvain. Et après avoir rapporté mot à mot les Theses de Jean Lovinus, de Macaire Havermans, de Gregoire Goorlaeken, dans lesquelles on soutient formellement la premiere des cinq Propositions de Jansenius qui ont été censurées; avec la date du jour, du mois, & de l'année: ce Cardinal ajoute; *Je demande en quoi cette Proposition est différente de celle de Jansenius qui est condamnée.* En outre il conte entre les déenseurs de cette premiere Proposition, citant leurs Theses, & leurs propres paroles, avec la date du jour, du mois & de l'année, Gerard van Werm Docteur de Louvain, André Laurent Docteur de Louvain, & l'Auteur de l'écrit, qui a pour titre: *Deux Propositions clairement démontrées*: puis le Cardinal ajoûte: *Je demande en quoi ces Auteurs s'éloignent de la Proposition condamnée de Jansenius? Et quel euf est plus semblable à un autre euf, que leurs Theses le sont à celles de Jansenius?*

las cinco de Jansenio condenadas por hereticas, y dize estas formales palabras: Veamos aora si esta misma Proposición, y en el mismo sentido la defienden los Nuebo-Agustinianos Flamencos, principalmente los Lobanienenses. Y despues de traer à la letra las Theses de Juan Lovinus, de Macario Avermans, de Gregorio Goorlaeken, en que defienden formalmente la primera proposicion de las cinco condenadas de Jansenio con su dia, mes, y año, añade dicho Cardenal: En què, pregunto, se distingue esta Proposicion de aquella condenada de Jansenio? Iten, produce, como defensores de la misma primera proposicion, citando sus Theses, y sus palabras formales, con su dia, mes, y año, à Gerardo van Werm, Lobanienense, à Andreas Laurent, Lobanienense, y al Autor Schediasmatis, que tiene por titulo: Dos proposiciones clarissimamente demostradas. Y despues añade el Cardenal: En què, pregunto, se apartan estos Autores de aquella Proposicion condenada de Jansenio? Y què huevo ay mas parecido à otro huevo, que sus Theses, y las de Jansenio?

71. *Y passando à la segunda heretica proposicion de Jansenio, dize assi el mismo Cardenal: Y que muchos Recenciores Flamencos, y particularmente Lobanienfes, estèn atollados en el mismo lodo, aun despues de la Constitucion de Inocencio, de aquel tremendo rayo de su anathema, parece constar claramente de innumerables testimonios, y de sus Theses; que la trae con sus formales palabras, con su día, mes, y año, y à sus Autores Laurentio Neesen, al Autor de la Thesi en el Seminario Arçopiscopal de Malinas, à Antonio Lechafle, y à otros anteriores, como Liberto Fromondo, Juan Sinnichio, y à sus sequaces Andreas Laurent, Philalethes, Gregorio Goorlaecheu, la Facultad Lobaniese en la justificacion de la Censura en muchas partes, Gerardo van Werm, Lambert Vincent, y à Hrofnata Van-Sastinghen.*

72. *Y añade à lo ultimo este gran Purpurado: Estas, y semejantes cosas estos Autores, y muchos de ellos muy recientemente, y esto muchos años despues del Diploma de Inocencio Dezimo, y de Alexandro Septimo. Y dexando enormes absurdos de*

71. Et passant à la 2. Proposition Heretique de Jansenius, le même Cardinal parle ainsi : *que plusieurs Flamands modernes, & particulièrement de Louvain, se soient salis dans ce bourbier, même après la Constitution d'Innocent, & le terrible foudre de son anatheme, cela paroist evident par des témoignages innombrables, & par leurs Theses. Il en rapporte les propres paroles, & la date du jour, du mois & de l'année, comme aussi leurs Autheurs Laurent Neesen; l'Autheur de la These soutenue au Seminaire Archiepiscopal de Malines, Antoine Lechaisle, & autres plus anciens comme Libert Fromond, Jean Sinnich, & ceux qui les ont suivis, André Laurent, Philalethes, Gregoire Goorlaeken, la Faculté de Louvain dans la Justification de sa Censure en plusieurs endroits, Gerard van Werm, Lambert Vincent, & Rosnate van Sastinghen.*

72. Et cet Eminentissime Cardinal ajoute à la fin : *ces choses & autres semblables; ces Autheurs & plusieurs d'eux tout nouvellement, & cela plusieurs années depuis la Bulle d'Innocent X. & d'Alexandre VII. Et laissant à part les absurditez enormes de ces opinions, le Cardinal conclud en disant : dans ce lieu seul*

seul on a eu soin de transcrire les Theses des nouveaux Augustiniens (c'est-à-dire des Jansenistes) parce qu'il paroist qu'elles sont toutes à fait les mêmes que la seconde Proposition qui a été condamnée, & notée d'Herésie. Il poursuit en démontrant avec la même méthode comme l'on soutient encore, particulièrement à Louvain dans des Theses publiques, sans se cacher, la troisième, la quatrième, & la dernière des cinq Propositions que deux Papes ont condamnées d'Herésie. Est-ce là n'y avoir plus de Jansenistes au monde ?

73. Nous avons veu ici (à Madrid) l'Envoyé des Anti-Jansenistes du Pais-bas, (que V. M. a envoyé ensuite à Rome) nommé le R. P. Fr. Patrice Duffi, Irlandois Religieux de Saint François, par les instances duquel V. M. fit voir aux principaux Theologiens de cette Cour une longue liste des erreurs horribles que les Jansenistes soutenoient en Flandres, & nommément leurs Auteurs, & les Livres & les Theses où elles se trouvent, en marquant le jour, le mois, & l'année. Et V. M. ayant jugé avec raison qu'on en devoit renvoyer l'examen & la Censure au Juge Souve-

estas doctrinas, concluye el Cardenal, diciendo: En este lugar solo se ha puesto cuidado en transcribir las Theses de los Nuebo-Augustinianos (esto es de los Jansenistas) que parece ser del todo las mismas con la segunda proposicion condenada, y notada de heregia por Inocencio. Y prosigue con el mismo metodo, demostrando, como en Lobayna particularmente se defienden aun en Theses publicas, y à cara descubierta, la tercera, la quarta, y la quinta proposiciones condenadas de heregias por dos Papas. Y esto es no aver ya en el Mundo Jansenistas?

73. Aquí vimos en Madrid, embiado de los Anti-Jansenistas de el Pais Baxo (y después embiado à Roma por V. Mag.) al R. P. Fr. Patricio Duffio, Irlandès, Religioso de N. P. S. Francisco, à cuyas instancias hizo ver V. Mag. por los primeros Theologos de esta Corte un largo Elencho de horrosas proposiciones Jansenistas, que actualmente se defendian en Flandes, señalando sus Autores, sus Libros, sus Theses, con su dia, mes, y año. Y viendo parecido à V. Mag. remitir su examen, y censura, como era razon, al Supremo Juez de las controversias, pasó

pasó con ellas à Roma el dicho Reverendo Padre Duffio, que obtuvo por ultimo de la Santidad de Alexandro Octavo la cèlebre condenacion de treinta y una de sus muchas proposiciones, representadas à la Silla Apostolica, pertenecientes unas al Jansenismo, otras al Rigorismo, y otras à la Novedad, adviertiendo su Santidad en dicha Bula, no pretendia por esso aprobar las otras restantes proposiciones, que las remitia à mas maduro examen.

74. *Esta misma inrefragable verdad se vè con los ojos en aquel cèlebre Libro, ò Cathalogo, que el año de 1692. de orden del Cardinal Cybo, en nombre de la Sagrada Congregacion del Santo Oficio de Roma, sacò à luz el Arçobispo de Malinas, en que recogió todas las proposiciones Jansenianas, que recientemente se defendian en los Estados de Flandes, y autenticadas de Notarios Apostolicos: Y fuè tanta su multitud, y tanto su horror, assi en Roma, como en esta Corte de Madrid, que los hombres de este audaz Partido se entregaron desde entonces por algun poco tiempo à un silencio medroso, viendo no podian negar su actual Jansenismo tan patente al Teatro de todo el*

rain des Controverses, le R. P. Duffi les porta à Rome, où il obtint d'Alexandre VIII. la fameuse condamnation de trente une des Propositions qui avoient été dénoncées au Saint Siege, dont les unes regardoient le Jansenisme, les autres le Rigorisme, & d'autres la Nouveauté: Sa Sainteté avertissant en sa Bulle qu'en condamnant seulement celles-là, il ne prétendoit point approuver les autres, mais qu'il les reservoit à un plus serieux examen.

74. Cette verité incontestable se voit encore sensiblement dans le Livre ou Catalogue que l'Archevêque de Malines fit paroître en l'année 1692. par l'ordre du Cardinal Cibo au nom de la Congregation du Saint Office de Rome; & où l'on avoit ramassé toutes les Propositions du Jansenisme qu'on avoit nouvellement soutenues dans les États de Flandres, avec l'attestation des Notaires Apostoliques. Il y en eut un si grand nombre, & l'on en eut tant d'horreur aussi bien à Rome qu'en cette Cour de Madrid, que les gens de cet insolent Parti se condamnerent alors pour un tems, au silence où la crainte les réduisoit, voyant qu'ils ne pouvoient desavouer leur Jansenisme qui paroissoit à découvert aux yeux de tout le monde.

de. Ce Livre de l'Archevêque de Malines avoit pour titre : *Propositions repandues au Pays-bas, recueillies par l'Ordre de la Congregation du Saint Office, & denoncées au Suprême Tribunal du Pape Innocent XII. par les Theologiens qui defendent la Foy Catholique & l'autorité des Souverains Pontifes.* Le même Archevêque de Malines donna le quinzième Janvier de l'année 1695. un Decret par lequel il défendoit soixante-dix tant Livres, qu'autres petits ouvrages où l'on enseignoit les mêmes sentimens de Jansenius. Et avec tout cela l'on aura encore aujourd'hui l'impudence de nier que l'on continuë à défendre & à soutenir le Jansenisme, qui a été tant de fois condamné comme Heretique ?

75. Et parce que cette pernicieuse illusion est si repandue ; je ne refuseray pas de rapporter ici avec une entiere fidelité quelques-unes de ce grand nombre de propositions que l'on soutient aujourd'hui. En la nouvelle Edition des œuvres de Bayus, faite à Cologne l'an 1696. en la 2. part. pag. 233. & 234. l'on parle de la Censure de Pie V. avec cette insolence. *Les Juges moins prevenus estiment que cette Censure a été plutôt donnée pour la ruine de la verité Catholique, que*

Mundo. El tal Libro del dicho Arçobispo de Malinas se intitula assi : Propositiones difeminadas en el Pais-Baxo, recogidas por mandado de la Congregation del Santo Oficio, y delatadas al Supremo Tribunal de Inocencio XII. Pontifice Maximo, por los Theologos defensores de la Fè Catolica, y de la Autoridad Pontificia. Y el mismo Arçobispo de Malinas el año pasado de 1695. à quinze de Enero publicò un Decreto, en que proscribè setenta libros, y opusculos de las mismas doctrinas de Jansenio. Y con todo esto ay aora despejo para negar, que en Flandes se prosigue en defender, y mantener el Jansenismo tantas vezes condenado por heretico ?

75. Y porque està tan vertido este perjudical engaño, no rehusarè poner aqui algunas pocas proposiciones de las muchas que oy mantienen, que referirè con la mayor legalidad. En la nueva impression de las obras de Bayo en Colonia, año de 1696. part. 2. pag. 233. y 234. se habla assi atrevidamente de la Censura de Pio Quinto : Los mas justos Juezes son de sentir, que esta censura se diò mas en perdicion de la verdad

Cato-

Catolica, que en extirpacion de los errores. *Puedo dezir mas el desabogo Jansenistico?*

76. *El libro intitulado Adumbrata Ecclesiæ Romanæ defensio per Ignatium Eyckenboom, año 1696. en la p. 16. dize assi: Las obras de este eximio Baron, dignas de siglos eternos, nunca fueron condenadas, ò prohibidas, porque en todas partes respiran la antigua doctrina de los Santos Padres, particularmente de San Agustin. Este despejo es estilo de Catolicos?*

77. *En la Prefacion à la novissima edicion de las obras de Bayo, pag. 6. ay estas formales palabras: Contra toda verdad divulgan, que los libros de Miguel Bayo fueron prohibidos por los Sumos Pontifices. Leelos tu libre, y alegremente, y quanto mas los leyeres, mas los estimaràs, y mas aprovecharàs en la legitima doctrina de los Santos Padres, principalmente de San Agustin. Otros veràn el nombre, que se ha de dar à este sילו, y licencia tan irreverente contra la Silla Apostolica, y sus censuras, y si bástasolo este texto para probar con evidencia, que aun ay Bayanistas.*

pour exterminer les erreurs. Que pouvoit dire davantage un Janseniste pour degorger?

76. *Le Livre qui a pour titre: Adumbrata Ecclesiæ Romanæ defensio per Ignatium Eyckenboom, imprimé l'an 1696. parle ainsi p. 16. Les ouvrages de ce grand homme, dignes d'être éternellement conservez, n'ont jamais été condamnés ni défendus; parce qu'ils ne respirent par tout que l'ancienne Doctrine des Saints Peres, & particulièrement de S. Augustin. Cette hardiesse est-elle d'un stile de Catholiques?*

77. *On lit en la Preface de la dernière Edition des œuvres de Bayus, ces paroles formelles, p. 6. C'est contre toute vérité que l'on divulgue que les Livres de Michel Bayus avoient été condamnés par les Souverains Pontifes. Lisez-les librement & sans difficulté; & plus vous les lirez, plus vous en ferez d'estime, & plus vous avancerez dans la véritable Doctrine des Saints Peres, sur tout de S. Augustin. Je laisse à d'autres à voir quel nom on doit donner à cette maniere insolente de parler du Saint Siege & de ses Censures: & si ce seul endroit n'est pas suffisant pour prouver évidemment qu'il y a encore des Bayanistes.*

78. L'on dit en la même Preface part. 2. f. 77. que les *Ecrits de Bayus furent examinez avec beaucoup de negligence, & avec un esprit plus imbu des nouvelles opinions de l'Ecole (des Jésuites) qu'instruit des sentimens de saint Augustin : comme il paroît par la Censure, qui au jugement des Savans, fait honte au Siege de Rome.* Un Catholique peut-il parler avec cette effronterie ? Et est-ce là n'y avoir plus au monde de Bayanistes ni de Jansenistes ?

79. Eugene Gelder dit dans un Ecrit qu'il intitula : *Ultima vox zelatricis innocentie* : p. 30. „ 31. 32. une chose qui ne se „ pourroit croire ; savoir, que „ le Pape Urbain VIII. a esté „ trompé, comme il conste par „ sa Bulle même : qu'Inno- „ cent X. a été trompé, com- „ me il se voit clairement : „ qu'Alexandre VII. a été „ trompé, comme il est sûr ; „ puisque le Livre de Janse- „ nius n'a jamais esté exami- „ né à Rome dans les formes ; „ & qu'encore que la première „ proposition touchant l'im- „ possibilité de garder les pre- „ ceptes, se trouve en Janse- „ nius, l. 3. de la Gra. c. 13. el- „ le y est dans un sens très-Ca- „ tholique. Et nous ferons con- „ traints de dire que celui qui a ces sentimens du Saint Siege

78. *En la misma Prefacion, part. 2. fol. 77. se di- ze assi : Que las obras de Bayo se examinaron con gran descuido, y con animo teñido mas con los Comentarios de la nueva Escuela (Jesuitica) que con las sentencias de San Augustin, se dexa ver de la misma censura, que deslustra la Sede Romana, segun el testimonio de los Eruditos. Pueden ningun Catolico hablar con este atrevimiento ? Y esto es no aver ya Bayanistas, ni Jansenistas en el Mundo ?*

79. *Eugenio Gelder en su obra intitulada, Ultima vox zelatricis innocentie, pag. 30. 31. 32. dice lo que no parecia creible : Que fuè engañado Urbano Octavo, consta de su misma Bula. Que fuè engañado Inocencio Dezimo, se demuestra con los mismos ojos. Que Alexandro Septimo fuè engañado, consta de que el libro de Fansenio nunca fuè legitimamente examinado en Roma, y de que su primera proposicion de la imposibilidad de los preceptos se halla en Fansenio, lib. 3. de grat. cap. 13. pero en el sentido del mismo Fansenio es Catolicissima. Y vemos de decir por fuerza, que quien as- si siente, y escribe con tanta irreve-*

irreverencia à la Silla Apostolica, y con tanta adhesion à la Secta Janseniana, no es Jansenista?

80. *El Autor de las dificultades propuestas à Monsieur Steyaert, pag. 292. habla assi: El Decreto de Alexandro Octavo contra las treinta y una proposiciones, es subrepticio, y se prueba de que el Decreto de Urbano Octavo fuè subrepticio, y se confirma con el. Que Bulas avrà, que no tengan ellos por subrepticias, se desfavorecieren à su Secta?*

81. *La misma nueva edicion en Colonia de las obras de Miguel Bayo, part. 2. pag. 214. dize assi: Demostrando que por estas Censuras, y Bulas, nada se le quita à la verdad, à la Fè antigua, nada à la doctrina del Apostol, y de Agustino, ni à la del mismo Miguel Bayo. Dudo que el mas riguroso Jansenista pueda hablar con mas desabogo; al qual corresponden otras semejantes expresiones de la misma p. 2. fol. 240. que à la dicha Bula de Pio Quinto yà la llaman inutil, yà perniciosa à la Iglesia, yà injusta, yà subrepticia, yà obtenida con fraudes, y con mentiras.*

82. *El libro intitulado, y*

& qui en parle avec tant d'insolence, & avec un si grand attachement pour le Jansenisme, n'est point Janseniste?

80. L'Auteur des Difficultez proposées à M. Steyaert parle en ces termes, p. 292. *Le Decret d'Alexandre VIII. contre les trente une propositions est subreptice: & l'on prouve que le Decret d'Urbain VIII. a esté subreptice, & cela se confirme par lui.* Quelles Bulles trouvera-t-on qu'ils ne tiennent pour subreptices, si elles sont desavantageuses à leur parti?

81. En la nouvelle Edition des œuvres de Michel Bayus, part. 2. pag. 214. on parle ainsi: *faisant voir que par ces Censures, & Bulles, on ne déroge en rien ni à la verité, ni à l'ancienne foy, ni à la Doctrine de l'Apostre, & de S. Augustin, ny à celle du même Michel Bayus.* Je doute si le plus rigoureux Janseniste peut parler avec plus d'impertinence: à quoy reviennent d'autres semblables expressions de la même seconde partie fol. 240. qui nomment ladite Bulle de Pie V. inutile; perniciouse à l'Eglise; injuste; subreptice; obtenue par fraude, & par mensonges.

82. L'Auteur du Livre intitulé,

L 2

titulé, *adumbrata Ecclesia Romana defenfio*, p. 31. que l'on a déjà
 „ cité ci-devant, dit que l'E-
 „ glife Romaine n'a jamais
 „ condamné ny rejeté les
 „ principaux & veritables sen-
 „ timens de Jansenius, qui font
 „ ceux de saint Augustin tou-
 „ chant la Prédestination &
 „ la Grace. Et pag. 35. il dit:
 „ que l'on a donné au Jansenif-
 „ me ou à cette heresie ima-
 „ ginaire des Jansenistes le
 „ nom de phantôme. Et que
 „ le Pape a condamné dans
 „ Jansenius une heresie qu'il
 „ n'a jamais enseignée. Et
 „ pag. 49. & 50. il dit ; que
 „ tous ceux qui lisent avec
 „ des yeux qui ne sont point
 „ gâtez l'Augustin de Jan-
 „ senius, voyent & confes-
 „ sent qu'on n'y enseigne, ni
 „ explique, ni défend que la
 „ Doctrine Catholique de S.
 „ Augustin sur la grace du Sau-
 „ veur. Peut-on se déclarer
 „ d'avantage ?

83. *Le Testament Spirituel* de
 M. Arnaud, imprimé à Lie-
 ge 1696. pag. 16. lui fait di-
 re ces paroles très-remarquables,
 très-scandaleuses & très-
 indignes d'un enfant de l'E-
 glise : *Et si je n'ay jamais pu
 me résoudre à souscrire sincerement
 le formulaire (dans lequel on
 leur demande qu'ils signent &
 qu'ils jurent qu'ils condam-
 nent la Doctrine de Jansenius
 qui a esté Censurée) & n'étoit par-
 ce que je croyois que je ne pouvois*

yà citado arriba otra vez ,
*Adumbrata Ecclesia
 Romana defenfio*, p. 31.
 „ dize : *Que la Iglesia Ro-*
 „ *mana nunca condenò, ni*
 „ *reprobò las primarias, y*
 „ *genuinas sentencias de*
 „ *Jansenio, que es lo mismo*
 „ *que de San Agustín acer-*
 „ *ca de la Predestinación, y*
 „ *de la Gracia. Y pag. 35.*
 „ *dize, que ha obtenido nom-*
 „ *bre de fantasma este Jan-*
 „ *senismo, ò esta fingida be-*
 „ *regia Janseniana. Y que*
 „ *el Pontífice condenò por be-*
 „ *regias en Jansenio las sen-*
 „ *tencias, que Jansenio nun-*
 „ *ca enseñò. Y pag. 49. y*
 „ *50. dize, que todos los que*
 „ *con sanos ojos leen el Agu-*
 „ *stino de Jansenio, ven, y*
 „ *confiesan, que en él no se*
 „ *enseña, se explica, y defiende*
 „ *otra doctrina, que la Cato-*
 „ *lica de San Agustín de la*
 „ *Gracia del Salvador. Pue-*
 „ *den declararse mas ?*

83. *El testamento espi-*
ritual de Monsiur Antonio
Arnaldo, impresso en Lyeja,
año 1696. pag. 16. tiene
estas notables, y escandalo-
sas cláusulas indignas de qual-
quier Hijo de la Iglesia : Y
si nunca me pude reducir
à subscribir sinceramen-
te el Formulario (en que
se les pide juramento firmado
contra las doctrinas condena-
das de Jansenio) fuè por-
que crei, que yo no pò-
dia

dia hazer esto sin mentira, y sin perjurio, jurar que se hallan algunas proposiciones en algun libro, teniendo razones para creer que no se hallan en él, aviendole leído con tanto cuidado, y no aviendolas hallado en él, sino antes lo contrario. *Y el tratado Reflexiones de Religion, y de Estado, sin lugar de impresion, año 1692. pag. 16. se explica con no menor audacia; diziendo: Que si Alexandre Septimo declarò, que las cinco proposiciones estavan sacadas de Jansenio, y condenadas en el sentido del Autor, y si hizo el Formulario que assi lo expresa: se sabe bastantemente, que sus sucesores han creído que él hizo esta declaracion, y este Formulario por mera subrepcion. Y despues de esto el Autor del Memorial en Español, tantas vezes citado arriba, tiene despejo para probar, que ya no son Jansenistas por este Formulario, que firman, y por este juramento, que con él se les toma. No se que admire mas; ò su audacia, ò su inconsequencia.*

84. Las mismas Reflexiones de Religion, y de Estado, fol. 7. dicen assi: Obligar de esta manera à los Ecclesiasticos, que se

le faire sans mentir, & sans parjure; j'aurois dû jurer que certaines Propositions se trouvent dans un Livre, pendant que j'ay des raisons de croire qu'on ne les y trouve pas, ayant lu ce Livre avec tant de soin, & ne les ayant point trouvées, mais y ayant trouvé le contraire. Et le petit Livre des Reflexions de Religion & d'Etat, imprimé en 1692. sans marquer le lieu, s'explique avec une aussi grande hardiesse, disant p. 16. *Que si Alexandre VII. a déclaré, que les cinq Propositions estoient tirées de Jansenius, & qu'elles avoient été condamnées au sens de cet Auteur, & s'il a dressé le Formulaire où ce fait l'est exprimé; il paroît bien, que ses Successeurs ont cru, qu'il n'a fait cette declaration, & ce Formulaire que par surprise.* Et après cela l'Auteur du Memorial Espagnol, que l'on a tant de fois cité cy-dessus, à l'insolence de prouver, qu'il n'y a plus de Jansenistes; parce qu'ils signent ce Formulaire, & qu'ils prestent le serment qu'on leur demande. Je ne sçay ce que je dois plus admirer, ou sa hardiesse, ou l'impertinence de sa consequence.

84. Les mêmes Reflexions de Religion, & d'Etat, fol. 7. disent: obliger ainsi les Ecclesiastiques, qui se presentent pour recevoir les Ordres Sacrez, & pour être approu-

approuvez pour entendre les Confessions, à signer ce Formulaire, c'est les obliger à des mensonges, à des calomnies, à de faux témoignages, & à des parjures, & à entrer par tant de crimes dans le Ministère du Fils de Dieu. L'insolence effrénée si particuliere au Jansenisme se peut-elle declarer d'avantage ?

85. Le Livre intitulé, *La Relation Morale &c.* par G. Prieur de S. Martin à Cologne l'an 1691. p. 61. leve le masque plus que tous les autres lors qu'il dit ces paroles: *Si celui-là est heretique qui soutient, que ce sens de la premiere Proposition de Jansenius est Catholique, il faut que la Doctrine de S. Augustin & de S. Thomas passe chez lui pour une Heresie.* Voiant ce mepris sacrilege, qui est-ce qui doutera, que ce ne soient là des enfans du plus rigoureux Jansenisme ? Comment donc ceux qui croient, qui parlent, & qui écrivent ainsi, osent-ils nier qu'ils soient Jansenistes ?

86. Avec quelle effrontée médisance n'ont-ils pas parlé de la Bulle ou du Decret d'Alexandre VIII. qui a condamné les trente & une Propositions ? Dans l'Ecrit qui a pour titre: *Difficultez proposées à M.*

presentan para recibir los Sacros Ordenes, y para aprobarse à oir confesiones, que subscrivan el Formulario, es obligarlos à mentiras, à calumnias, à falsos testimonios, y à perjurios, y à recibir el Ministerio del Hijo de Dios por tantos, y tales delitos. Puede declararse mas el desenfrenamiento tan propio del Jansenismo ?

85. El libro intitulado, *La Moral Relacion, &c.* por G. Prior de San Martin en Colonia, año 1691. pag. 61. se quita la mascara mas que todos, con estas palabras: *Sies Herege el que afirma, que es Catolico el sentido de la primera proposicion de Jansenio, conviene que sea tambien heretica la doctrina de San Agustin, y de Santo Tomás. A vista de estos sacrilegos desacatos, quien avrà que ponga en duda, que son hijos del mas riguroso Jansenismo ? Pues como los que sienten, hablan, y escriven así, se atreven à negar lo mismo que son ?*

86. De la Bula, ò Decreto de Alexandro Octavo, que condenò las treinta y una proposiciones, con qué desbocamiento no han escrito? El tratado, que se intitula: *Difficultades propuestas à*

Mon-

Monſieur Steyaert, *part. 9. pag. 128. rompe affi todo freno* : Te atreveràs à negar, que la propoſicion ſeptima condenada, eſla miſma con la doctrina de San Aguiſtin ? Como, pues, puedes afirmar, que eſta juſtiſſimamente condenada eſta propoſicion ? *Y dexando otros atrevimientos de eſte jaez, en el miſmo lugar pag. 211. añade aſſi* : No quieras, pues, eſperar, que la cenſura de eſte Decreto contra laſ treinta y una propoſiciones, los haga mudar de ſentencia Y quando quiſieran ampliar el Decreto, tuvieran muchas razones para dudar de la autoridad de eſte Decreto de la Inquiſicion ; y entre otras muchas fuera una eſta, que eſla miſma condenacion de dos propoſiciones, la doze, y la veinte y ocho, que no pueden ellos perſuadirſe que merezcan alguna cenſura. *Y en el miſmo lugar, en la pag. 285. eſtienden mas ſu ningun rubor, ò ſu atrevimiento. Dize aſſi, hablando con el dicho Doctor Steyaert* : No eſperes, pues, que todos aquellos que haſta aora nunca han aprobado, que ſe pongan en las Igleſias

Steyaert part. 9. pag. 128. on dit avec une impudence qui n'a plus de retenue : Vous oſerez nier que la Propoſition ſeptième condamnée ne ſoit la même que S. Aguiſtin a enſignée ? comment pouvez-vous donc aſſeurer que cette Propoſition ait été très-juſtement condamnée ? Et laiſſant d'autres inſolences de cette nature, il ajoûte au même lieu page 211. Ne vous attendez donc pas, que la Cenſure de ce Decret contre les 31. propoſitions, leur faſſe changer d'avis Mais quand on voudroit l'étendre d'avantage, ils n'auroient que trop de raiſons pour revoquer en doute l'autorité de ce Decret de l'Inquiſition ; & ce leur en ſeroit une entre beaucoup d'autres, que c'eſt la condamnation de ces deux propoſitions, la 12. & la 28. qu'ils ne pourroient ſe perſuader mériter aucune Cenſure. Et au même endroit en la pag. 285. ils montrent encore plus leur impudence & leur temerité. L'auteur dit en parlant au Docteur Steyaert : Ne vous attendez donc pas que tous ceux qui n'ont point approuvé juſques ici qu'on miſt dans les Eglifeſ des images de Dieu le Pere en forme humaine, changeront de ſentiment pour votre Decret ſubreptice, quand même il n'auroit pas tant d'autres défauts, qui doivent porter tous ceux qui aiment l'Egliſe, à ne ſaire aucun cas de ce Decret. L'on ne niera pas que ce ne ſoit là le ſtile manifeſte, & comme le

• cara-

caractere de tout bon Janse-
niste.

Decreto subrepticio , aunque este no tuviera tam-
bien otros defectos , que deben reducir à todos los
amantes de la Iglesia , para que no hagan caso ningun-
o de este Decreto. *Este no negaràn , que es estilo muy claro ,
y como característico de todo buen Jansenista.*

87. Je laisse pour estre court
beaucoup d'autres Proposi-
tions très-insolentes & très-
emportées qui traitent le De-
cret d'Alexandre VIII. tant-
ost de nul, tantost d'injuste, tan-
tost de subreptice ; parce que
tous ces exemples sont plus
que suffisans pour assurer sans
crainte qu'il y a encore des
Jansenistes, qui estiment plus
l'autorité de leur Jansenius,
que celle de la sainte Eglise,
& des Vicaires de JESUS-
CHRIST.

las Imagenes de Dios Pa-
dre en forma humana ,
muden sentencia por tu

87. Dexo por la brevedad
otras muchas despejadissimas
proposiciones con que à este
Decreto de Alexandro VIII.
ya le llaman nulo, ya injus-
to, ya obrepticio ; porque
todos estos exemplares bastan,
y aun sobran para que se ha-
ga cabal juicio de que aun ay
Jansenistas , que estiman
mas la autoridad de su Jan-
senio , que la de la Santa Igle-
sia , y de los Vicarios de Chri-
sto.

§. VI.

*Des Rigoristes , & des Novateurs
du Pays-bas.*

88. **C**E n'est rien de nou-
veau dans l'Eglise de
Dieu, que l'heresie
cherche à se couvrir, ou à se
revêtir d'une grande apparen-
ce d'austerité, qui fasse qu'on
approuve les erreurs, les nou-
veutez de la Doctrine , &
la desobeïssance opiniâtre avec
laquelle on résiste aux Consti-
tutions du Siege de Rome.
Nous en avons entre autres un
triste exemple dans le fameux

§. VI.

*De los Rigoristas, y No-
vatores del Pais Baxo.*

88. **N**O es nuevo en la
Iglesia de Dios,
que la Heregia se
aya querido vestir, ò pintar
con colores de una bien pareci-
da austeridad, que haga buen
viso à los errores, y noveda-
des de la doctrina, y à la per-
vicaz desobediencia à las Con-
stituciones de la Silla Roma-
na, de que tenemos entre otros
un lastimoso escarmiento en el
celebre Tertuliano, como lo
refiere

refiere la pluma elegante del Cardenal Baronio , al año 201. por estas palabras: Porque confiado en el esmero de una disciplina mas exacta, de una vida mas estrecha, diò en portarse como un Juez de la Iglesia, en tanto grado, que colocando solamente la profesion de la vida Christiana en la demasuada severidad, y austeridad, vino por ultimo à caer en tal locura, que del cultivo de la vida mas austera hizo regla para hazer juizio de los dogmas, y dar temerarias sentencias. Saben todos los que saben algo, quanto ajusta à los nuevos Reformadores Jansenistas esta misma miseria, de desgracia, de querer colorear sus falsos dogmas, y la contumaz resistencia à tantas Bulas de la Silla Romana con esta misma exterior profesion de una vida, y costumbres muy rigidas, y reformadas, y opiniones muy estrechas, con que deslumbran à muchos inadvertidos estos hijos de la iniquidad, como los llamò Alexandro Septimo.

89. *De estas nuevas, y rigurosas doctrinas podrán decir mucho todos los que han servido à V. Mag. en Flandes, y asisten oy en esta Corte; y assi me dilatarè menos*

Tertullien , comme le rapporte elegamment le Cardinal Baronius l'année 201. en cestermes : *Parce que se confiant dans le haut degré d'une discipline plus exacte , & d'une vie plus austere , il se laissa emporter jusqu'à se faire comme le juge de l'Eglise , jusqu'à tel point , que faisant consister la profession de la vie Chrétienne dans une severité & austerité excessive , il vint enfin à tomber dans une si grande extravagance qu'il vouloit que la grande austerité de la vie fût la regle sur laquelle on devoit juger de la Doctrine , & la decider temerairement. Tout ceux qui ne sont pas tout à fait ignorans scavent , que cette miserable & pitoiable extravagance se peut très-bien appliquer aux nouveaux reformateurs Jansenistes , qui tâchent de couvrir leurs faux dogmes , & l'opiniatreté avec laquelle ils refusent d'obeïr à tant de Bulles du Saint Siege, de cette profession extérieure d'une vie & d'une conduite très-austere & reformée , & de certaines opinions fort étroites; avec quoy ces enfans d'iniquité , comme le Pape Alexandre VII. les a nommés , seduisent plusieurs personnes qui n'ont pas assez de discernement.*

89. Ceux qui ont servi Vôte Majesté en Flandre , & qui sont maintenant dans cette Cour, peuvent rendre bon témoignage de ces opinions nouvelles & severes. Ainsi je ne

m'étendray pas sur ce point du Rigorisme , auquel ces Theologiens sont si attachez , & dont ils font une si grande ostentation qu'ils ont la confiance & la presumption de s'eriger en juges de l'Eglise même , & de la vouloir *destruire*, comme ils disent, du *Pelagianisme*, en la ramenant à la plus pure Doctrine de S. Augustin, qu'on avoit peu à peu commencé à oublier dans l'Eglise Romaine par les abus qui s'étoient introduits dans l'Ecole. Mais voyant que leur folle presumption bronchoit si souvent contre les Censures que tant de Papes ont faites de leurs dogmes , & que leurs Adversaires & singulierement les Jesuites , avoient de ce côté-là tout l'avantage sur eux : ils s'aviserent de faire une diversion d'armes , & de faire la guerre à leur Morale : les accusant d'enseigner des opinions relachées , qui corrompoient les mœurs , pendant qu'ils se vantoient d'être des Reformateurs très-severes : ne considerant pas , que le plus grand relachement des mœurs est celuy qu'ils enseignent par leur conduite , & par leurs Ecrits , savoir leur desobeissance opiniâtre & scandaleuse aux Commandemens des Princes Seculiers, des Superieurs Ecclesiastiques, & des Vicaires même de JESUS-CHRIST. Comment se

sobre este punto del Rigorismo, con cuya empeñada ostentacion se passaron estos Theologos à la confianza presumida de constituirse Juezes de la misma Iglesia, y querer librarla, como ellos dicen, de Pelagiana, reduciendola à la purissima doctrina de San Augustin, que poco à poco se havia ido olvidando en la Iglesia Romana con los abusos de las Escuelas. Pero viendo, que esta su loca presuncion tropezava tantas vezes en las repetidas condenaciones de tantos Sumos Pontifices contra sus dogmas, y que en esta parte eran vencidos de sus contrarios, particularmente de los Jesuitas, se echaron en manos de una diversion de armas, y passaron la guerra à las doctrinas Morales; acusando à sus Adversarios de opiniones anchas, que relaxavan las costumbres, y blasonando ellos de Rigidissimos Reformadores; no reparando, que la mayor relaxacion de las costumbres Christianas, es la que ellos enseñan con el exemplo, y con la pluma, que es aquella su inflexible, y escandalosa desobediencia à los Mandatos de los Principes Seculares, de los Superiores Ecclesiasticos, y de los mismos Vicarios de Christo. Como puede aver reformation verdadera de las costumbres, donde la maxima principal

es resistiſe pertinazmente à todos los Superiores ? Tantos libelos infames contra ſus miſmos Obiſpos , con tan feos eſcarnios de ſu Sacroſanta dignidad , podrá negarnos , que en el Pueblo Chriſtiano es un exemplo , y perversa raíz de la mas pernicioſa relaxacion ? Harto mejor fuera , que eſtos rigidíſſimos Theologos aprendieran en eſta parte de ſus miſmos Adverſarios ; que ſi el rayo del Anathema Pontificio ha cogido alguna de ſus Propoſiciones Morales , haſta agora no ha auido ninguno de ellos que ſe aya atrevido à defenderla , como à cada paſſo lo executan los miſmos Jauſeniſtas.

90. *Por medio de eſta aſtuta diverſion de armas , procuran eſtos Theologos reſtaurarſe otra vez para la infeliz deſenſa de ſus yà condenados dogmas , deſacreditando à ſus contrarios con el crimen , y nombre de Carnales , que aman , y enſeñan en la Theologia Moral aquellas relaxadas opiniones , que introducen en la Igleſia una vida acomodada , y deliciosa . Que es puntualíſſimamente el error , en que ſe precipitò el duro ingenio del miſmo Tertuliano , dando à los Catolicos el nombre de Psychicos , que es lo miſmo que de Animales ,*

peut-il trouver une veritable reformation de mœurs , où la principale maxime eſt de reſiſter opiniatrément à tous les Superieurs ? Peut-on nier que tant de libelles diffamatoires contre leurs propres Evêques , & un ſi vilain mépris de leur caractère , ne ſoient pour le peuple Chrézien un méchant exemple , & la racine du plus pernicioſus de tous les relachemens ? Il vaudroit beaucoup mieux que ces Theologiens ſeveres appriſſent de leurs propres adverſaires à être plus ſoumis . Si l'Anatheme du Pape a foudroié quelques Propoſitions de leur Morale , on n'a vû juſqu'à preſent aucun d'eux qui ait eû la hardieſſe de les ſoutenir , comme font les Jauſeniſtes à tout moment.

90. Ces Theologiens pretendent par cette adroite diverſion d'armes , de ſe remettre en état de ſoutenir derechef leurs malheureuſes opinions , quoique condamnées , en décrivant leurs Adverſaires comme des hommes charnels , qui aiment & enſeignent dans leur Theologie Morale des opinions relachées , & qui introduiſent dans l'Egliſe une vie aiſée & voluptueuſe . Voila précifément l'erreur dans laquelle l'eſprit auſtere de Tertullien le precipita , donnant aux Catholiques le nom de *Psychicos* , qui vaut autant que dire *animaux* ou *ſenſuels* : qui ai-

moient les plaisirs & la bonne chere , selon ce que raporte le Cardinal Baronius , & que l'on peut voir dans le lieu cy-devant cité. C'est donc une grande presumption à ces Theologiens de se plaindre dans le §. 3. de leur Memorial, *que rien n'est plus injuste que l'accusation que l'on forme contre ce qu'on appelle Rigorisme : étant visible que ce que l'on veut condamner sous ce nom odieux , n'est autre chose que la sainte & salutaire rigueur de l'Evangile , qui n'effraie que les hommes charnels , qui se voudroient sauver sans se rien retrancher des plaisirs & des satisfactions de cette vie. O la douce observance des regles de l'Eglise !*

91. Suivant cela nous devons avouer , puisque ces Theologiens le veulent ainsi , que toute cette extravagante Doctrine , qui les fait accuser de Rigorisme , n'est autre chose que la sainte & salutaire rigueur de l'Evangile , & une fort modérée observance des Regles de l'Eglise , inspirée par le S. Esprit. Et par consequent que l'on doit regarder pour rigueur Evangelique & pour des regles infaillibles de l'Eglise quasi toutes les 31. Propositions , qu'Alexandre VIII. a condamnées comme temeraires , scandaleuses , malsonantes , in-

que amavan los deleytes , y el regalo , como refiere el mismo Baronio , y se puede ver en ellugar que citamos arriba. Y assi estos Theologos en el §. 3. de su Memorial , dicen con gran presuncion : La injusticia de la acusacion , que forman contra lo que llaman Rigorismo ; porque es visible , que lo que condenan de baxo de este nombre odioso , no es otra cosa , sino ò el santo y saludable rigor del Evangelio , que no atemoriza sino à los hombres carnales , que quisieran salvarse sin perder nada de los deleytes , y gustos de esta vida mundana ; ò una observancia muy moderada de las Reglas de la Iglesia.

91. *Segun esto hemos de confessar , porque assi lo quieren estos Theologos , que toda aquella extravagante doctrina , por la qual son acusados de Rigorismo , no es otra cosa que el santo y saludable rigor del Evangelio , y una muy moderada observancia de las Reglas de la Iglesia , inspirada del Espiritu Santo. Y por consequiente , que son rigor Evangelico , y reglas infalibles de la Iglesia casi todas las treinta y una proposiciones , que condenò Alexandro VIII. por temerarias ,*
escan

escandalosas, malsonantes, injuriosas, proximas à heregia, que saben à heregia, erroneas, schismaticas, y hereticas respectivamente; siendo así, que unas pertenecen al Jansenismo, y otras al Rigorismo de estos Theologos. Y que mas insupportable Rigorismo, que aquella su proposicion tercera, con que estos hombres nos intiman, que para obrar con seguridad de conciencia, no nos basta una opinion, que entre las probables, no solamente es la mas probable, sino la probabilissima? Que lazo mas apretado pudiera ningun Rigorista echar à las conciencias?

92. Y que podrán responder al Rigorismo de tantas proposiciones fulminadas por Alexandro VIII. en dicho Decreto, y que aun las quieren defender, como hemos visto en el §. 5. deste Memorial? Pondrà aqui algunas pocas, y otras no comprendidas formalmente en dicho Decreto, para specimen de este condenado Rigor, y Novedad, que entre otros muchos las enseñan Gummaro Huygens, Doctor Lobamien- se en su Methodo de remitir, y retener los pecados, Egidio Gabrielis en su Moral Christiana, Diabolica, el Doctor Antonio Arnaldo en su Frequente

jurieuses, qui approchent de l'heresie, qui sentent l'heresie, erronees, Schismaticques & Heretiques respectivement: dont les unes appartiennent au Jansenisme, & les autres au Rigorisme de ces Theologiens. Et quel rigorisme plus insupportable que leur 3. Proposition, par laquelle ces gens nous veulent faire croire que pour agir en seureté de conscience, il ne nous suffit pas de suivre une opinion qui parmy les probables, n'est pas seulement plus probable qu'une autre, mais la plus probable de toutes. En quel lacet plus étroit & plus gênant un Rigoriste pouvoit-il jetter les consciences?

92. Et que pourront-ils répondre au rigorisme de tant de Propositions foudroyées par le Decret d'Alexandre VIII. & lesquelles ils veulent encore soutenir, comme nous l'avons vu dans le §. 5. de ce Memorial? J'en mettray icy quelques-unes, & encore quelques autres qui ne sont pas comprises formellement dans ce Decret, pour servir d'échantillon de cette rigueur qui a été condamnée, & de cette nouveauté, qu'introduisent & enseignent entre autres Gommare Huygens Docteur de Louvain dans sa Methode de remettre, & de retenir les pechez; Giles Gabrielis dans sa Morale tant la Chrétienne que la Diabolique; le

le Docteur Antoine Arnauld dans sa *Frequente Communion*, & d'autres Novateurs, dont plusieurs comme l'on sait, ont vecu en Flandres. Ces trois Traitez ont été Censurez par le S. Office tant en Espagne, qu'à Rome; & néanmoins ceux qui n'ont aucune honte de passer pour Jansenistes, les respectent encore aujourd'hui comme un cinquième Evangile.

93. „ Qu'il est necessaire
 „ que l'infidele peche en tou-
 „ tes ses œuvres. Que celui-
 „ là peche, qui a horreur du
 „ peché purement à cause de
 „ sa laideur, & pour sa discon-
 „ venance avec la raison na-
 „ turelle, sans aucun égard à
 „ Dieu qui a été offensé. Que
 „ l'intention, avec laquelle
 „ quelqu'un fait le mal & se
 „ porte au bien seulement pour
 „ obtenir la gloire du Ciel,
 „ n'est pas droite, n'y agrea-
 „ ble à Dieu. Que tout ce qui
 „ ne vient pas de la foy Chré-
 „ tienne surnaturelle, qui agit
 „ avec amour, est peché. Que
 „ quand il n'y a plus du tout
 „ d'amour dans les grands pe-
 „ cheurs, il n'y a plus aussi de
 „ foi: & qu'encore qu'ils pa-
 „ roissent croire, ce n'est pas
 „ une foy divine, mais hu-
 „ maine. Que l'attrition, qui
 „ est conçue par la crainte de
 „ l'enfer, & des peines, sans
 „ amour de bienveillance vers
 „ Dieu pour luy-même, n'est

comunion, y à cada passo
 otros Novatores, como no
 ignoran quantos han vivido
 en Flandes; y todos estos tres
 son Tratados prohibidos por
 el Santo Oficio, assi de Espa-
 ña, como de Roma, aunque
 oy los veneran como un *Quinto Evangelio* los que no tie-
 nen rubor de ser Jansenis-
 tas.

„ 93. Que es necessario,
 „ que el Infel peque en todas
 „ sus obras. Que peca el que
 „ aborrece el pecado mera-
 „ mente por su torpeza, y por
 „ la disconveniencia con la
 „ naturaleza racional, sin
 „ ningun respeto à Dios ofen-
 „ dido. Que la intencion con
 „ que uno detesta el mal, y
 „ prosigue el bien meramen-
 „ te por conseguir la Gloria
 „ Celestial, no es recta, ni
 „ agradabile à Dios. Que
 „ todo lo que no procede de
 „ Fè Christiana sobrenatural,
 „ que obra por amor, es pe-
 „ cado. Que quando en los
 „ grandes pecadores falta
 „ todo amor, falta tambien
 „ la Fè, y aunque parezca
 „ que creen, no es Fè Divi-
 „ na, sino Humana. Que
 „ la atricion que se concibe
 „ por miedo del Infierno, y
 „ de penas, sin amor de be-
 „ nevolencia de Dios por si
 „ mismo, no es movimiento
 „ bueno, y sobrenatural, y
 „ „ que

„ que es pecado: y lo mismo
 „ dicen de la esperanza del
 „ premio eterno. Que el pe-
 „ cador penitente que no lle-
 „ ga con perfecta contricion,
 „ no viene con la disposicion
 „ debida para la absolucion.
 „ De adonde se sigue necessa-
 „ riamente, que el pecador para
 „ ser absuelto ha de venir ya
 „ puesto en gracia, mediante la
 „ contricion perfecta; y que la
 „ absolucion del Sacerdote no es
 „ exercicio de Potestad de Cla-
 „ ves, sino una sentencia mera-
 „ mente declaratoria de que
 „ Dios por la contricion prece-
 „ dente le ha condonado ya sus
 „ culpas; y assi, que todo el
 „ Tribunal, y Juizio del Sa-
 „ cramento de la Penitencia es
 „ un mero fantasma. Que el
 „ penitente que despues de la
 „ absolucion buelue à reinci-
 „ dir, no llegò bien dispue-
 „ sto, y que el Confessor que
 „ tiene miedo probable de que
 „ el penitente ha de bolver à
 „ reincidir, no le puede ab-
 „ solver. Que los Confesso-
 „ res no pueden licitamente
 „ absolver à los pecadores sus
 „ penitentes, sin tener moral
 „ certidumbre de su buena di-
 „ sposicion interna suficiente
 „ para la absolucion. Que la
 „ penitencia satisfacion se de-
 „ be cumplir por institucion de
 „ Christo antes de la absolu-
 „ cion, y que de otra manera la
 „ absolucion serà nula: Y que
 „ la costumbre moderna de

„ pas un bon mouvement ni
 „ surnaturel, & qu'elle est
 „ peché: & ils disent la mê-
 „ me chose de l'esperance de
 „ la recompense eternelle. Que
 „ le pecheur penitent qui n'ap-
 „ porte pas une contrition
 „ parfaite, ne vient pas avec
 „ la disposition necessaire pour
 „ recevoir l'absolution. D'où
 „ il s'ensuit necessairement,
 „ qu'afin que le pecheur puisse
 „ être absous; il doit venir estant
 „ déjà en état de grace par le
 „ moyen de la contrition parfait-
 „ te; & que l'absolution du Prê-
 „ tre n'est plus une fonction de
 „ la puissance des clefs, mais
 „ seulement une sentence par la-
 „ quelle on declare que Dieu lui
 „ a deja pardonné les pechez, à
 „ cause de la contrition qu'il
 „ avoit: Et qu'ainsi tout le tri-
 „ bunal, & tout le jugement du
 „ Sacrement de la Penitence est
 „ un pur fantôme. Que le pe-
 „ nitent qui retombe après
 „ l'absolution, n'a pas été
 „ bien disposé, & que le Con-
 „ fesseur qui a une crainte
 „ probable que le penitent re-
 „ tombera, ne le peut pas ab-
 „ soudre. Que les Confesseurs
 „ ne peuvent pas en conscien-
 „ ce absoudre les pecheurs qui
 „ se presentent à eux, s'ils
 „ n'ont une certitude morale
 „ de leur bonne disposition in-
 „ terieure qui soit suffisante
 „ pour recevoir l'absolution.
 „ Que la penitence ou satisfa-
 „ ction se doit accomplir sui-
 „ vant

„vant l'institution de JESUS-
 „CHRIST avant l'absolution,
 „& qu'autrement l'absolu-
 „tion sera nulle : que la cou-
 „stume moderne de donner
 „l'absolution avant que la pe-
 „nitence soit accomplie , quoi
 „qu'elle soit appuyée sur l'au-
 „thorité de plusieurs Theolo-
 „giens , & confirmée par un
 „ancien & long usage , n'est
 „pas tenuë de l'Eglise pour
 „un usage legitime , mais pour
 „un abus. Que generalement
 „parlant on doit differer l'ab-
 „solution à tous les pecheurs
 „d'habitude , excepté à l'article de la mort , jusques à ce
 „qu'ils ayent mené une meilleure vie pendant un temps
 „considerable.

94. „ Que l'homme doit
 „faire penitence pendant tou-
 „te sa vie pour le peché ori-
 „ginel. Que les confessions,
 „& les absolutions des pechez
 „veniels , tant pratiquées
 „par les personnes qui ont la
 „crainte de Dieu & dans les
 „Religions les plus saintes ,
 „sont mauvaises ; & qu'elles
 „n'ont été permises qu'à quel-
 „ques saints d'une eminente
 „perfection. Que les Confes-
 „sions faites aux Religieux
 „sont pour la plûpart ou sa-
 „crileges ou invalides. Qu'un
 „Paroissien peut soupçonner
 „que les Religieux Mendians
 „qui vivent d'aumones com-
 „munes , imposeront une fort
 „legere penitence qui ne sera
 „point proportionnée à leurs
 „fautes : ayant en vuë leur

„dar la absolucion , antes de
 „cumplir la penitencia , aun-
 „que la sustente la autori-
 „dad de muchos hombres , y
 „la confirme la antigüedad
 „de mucho tiempo ; con to-
 „do esso la Iglesia no la tiene
 „por uso , sino por abuso. Que
 „generalmente hablando , à
 „todos los pecadores de co-
 „stumbre , sino es en el articu-
 „lo de la muerte , se les ha de
 „dilatir la absolucion hasta
 „que por tiempo notable
 „ayan enmendado su vida.

„ 94. Que el hombre debe
 „hazer penitencia toda la vi-
 „da por el pecado original.
 „Que son malas las confes-
 „siones , y absoluciones de
 „pecados veniales tan esti-
 „ladas de los temerosos de
 „Dios , y en las Sagradas
 „Religiones , y que solamen-
 „te fueron licitas à algunos
 „Santos de esmeradissima
 „perfeccion. Que las confes-
 „siones hechas con Religiosos ,
 „las mas , ò son sacrilegas ,
 „ò invalidas. Que el Feli-
 „grès puede sospechar de los
 „Religiosos Mendicantes ,
 „que viven de las limosnas
 „comunes , que impondràn
 „muy leve , y menos propor-
 „cionada penitencia por el
 „interès del subsidio tempo-
 „ral. Que han de ser tem-
 „dos

„ dos por sacrilegos los que „ interest & leur subsistance
 „ pretenden derecho de reci- „ temporelle. Qu'on doit tenir
 „ bir la Comunión antes de „ pour sacrileges ceux qui pre-
 „ bazer condigna penitencia „ tendent avoir droit de re-
 „ de sus delitos , y que deben „ cevoir la Communion avant
 „ ser apartados de esta Mesa „ que de faire une digne pe-
 „ del Cielo , los que no tienen „ nitence de leurs crimes ;
 „ un amor purissimo de Dios, „ & qu'on ne doit pas ad-
 „ limpio de toda otra mezcla. „ mettre à cette table celeste
 „ Que no fueron bien conce- „ ceux qui n'ont pas un amour
 „ didos los privilegios , que „ très-pur de Dieu , & qui
 „ gozan las Sagradas Reli- „ soit sans aucun mélange.
 „ giones , y que el Pueblo „ Que les Privileges dont
 „ Christiano no cumple con el „ jouissent les Religions, n'ont
 „ precepto Ecclesiastico de la „ pas été bien donnez : &
 „ Misa, oyendola en los Tem- „ que le peuple Chrétien ne
 „ plos de los Regulares , sino „ satisfait pas au Comman-
 „ solamente en sus Parro- „ dement que l'Eglise fait
 „ quias , y que todos tienen „ d'entendre la Messe , quand
 „ obligacion de confesar con „ on l'entend dans les Egli-
 „ sus Curas en la Pascua , à „ ses des Reguliers ; mais
 „ una vez al año. Que el „ qu'on la doit ouir dans sa
 „ Confessor , si fuere pregun- „ Paroisse , & que tous sont
 „ tado de pecados confessados „ obligez de se confesser à leur
 „ con él , no puede licitamen- „ Curé à Pâques , ou une fois
 „ te responder , que no los sa- „ paran. Que si le Confesseur
 „ be debaxo de alguna re- „ est interrogé touchant des
 „ striccion , sino que debe en „ pechez qu'il auroit entendus
 „ tal caso , à declarar la ver- „ en confession , il ne luy est
 „ dad , à declinar la pregun- „ pas permis de répondre qu'il
 „ ta , aun quando esta decli- „ n'en sçait rien avec quelque
 „ nacion fuere sospechosa. „ restriction , mais qu'en tel
 „ Que à ninguna persona pri- „ cas il doit ou déclarer la ve-
 „ vada es licito matar , ni „ rité , ou ne pas répondre à
 „ al injusto agresor de su vi- „ la demande , quand même
 „ da con la moderacion de la „ cette fuite devroit donner
 „ necessaria defensa. Que no „ du soupçon. Qu'il n'est pas
 „ es licito à los casados pagar „ permis à aucune personne
 „ el débito conjugal por evi- „ privée de tuer , non pas mê-
 „ tar la incontinencia , ni por „ me un injuste agresor qui
 „ la generacion de la prole , „ lui voudroit ôter la vie, quoi
 „ sino solamente por el moti- „ que ce fût avec la modera-

„tion d'une deffense neces-
 „faire. Qu'il n'est pas permis
 „aux gens Mariez de rendre
 „le devoir Conjugal pour evi-
 „ter l'incontinence , ni pour
 „avoir des enfans , mais seu-
 „lement par le motif du plus
 „pur amour de Dieu. Que
 „l'acte Conjugal n'est pas
 „permis quand la femme a ses
 „tems , ou qu'elle est encein-
 „te, ou dans un âge trop avan-
 „cé. Qu'il n'est pas permis
 „de mettre dans l'Eglise des
 „tation de Dieu le Pere. Que
 „ne à Marie , comme Marie

„vo del purissimo amor de
 „Dios. Que no es licito el
 „acto conjugal , quando la
 „muger está con la costum-
 „bre , ò preñada , ò quando
 „es de taledad , que no pue-
 „de concebir. Que no es li-
 „cito poner en el Templo
 „Christiano el simulacro de
 „Dios Padre. Que es vana
 „la alabanza que se dà à
 „Maria , como à Maria.

Chrétiens une represen-
 la louange qu'on don-
 , est frivole.

95. Que les Auteurs du
 Memorial viennent dire pre-
 sentement que toutes ces se-
 veritez ridicules de leur nou-
 velle Theologie sont *des regles*
infaillibles de la Sainte Eglise , quoi
 que cette même Eglise les ait
 condamnées ; qu'ils viennent
 dire que tout cet amas extra-
 vagant de leur Rigueurisme est
une sainte & salutaire rigueur de
l'Evangile. Quel tort fait-on
 donc à ces nouveaux Theolo-
 giens quand on les accuse de
 Rigueurisme ? Et que pourront-
 ils répondre pour soutenir une
 pratique si scandaleuse , qui
 n'est propre qu'à éloigner les
 ames de l'usage des Sacremens
 de la Penitence & de l'Eucha-
 ristie ?

95. Digan ahora los Au-
 tores del Memorial , que to-
 das estas exóticas asperezas
 de su nueva Theologia son re-
 gulas infalibles de la San-
 ta Iglesia , quando la mis-
 ma Iglesia lastiene condena-
 das ; y que todo este agrega-
 do extravagante de su Rigo-
 rismo , es un santo y sa-
 ludable rigor del Evan-
 gelio. Pues en què los agra-
 vian los que los acusan de Ri-
 gorismo à estos nuevos Theolo-
 gos ? Y què podrán dezir à su
 practica escandalosa , que tan-
 to arredra las almas del uso de
 los Sacramentos de la Peni-
 tencia , y Eucharistia ?

96. L'Inquisition d'Espa-
 gne a défendu très-rigoureuse-
 ment le petit Livre , qui fut
 imprimé en Flandres il y a
 quelques années , approuvé &

96. La Santa Inquisicion
 de España prohibió con gra-
 ves censuras aquel pequeño
 libro , que salió impresso en
 Flandes pocos años ha , apro-
 bado ,

bado , y favorecido de los *Janfenistas Academicos de Lobayna* , con titulo : De avisos saludables de la B. V. Maria à sus devotos indiscretos , que tanto escandalizò à todo el País-Baxo Catolico , por lo que iniquamente exageran los abusos de los Fieles en la devocion con esta Gran Señora , como si sus devotos adoraran en ella una Diosa subalterna , con demasiada confianza , y anteponiendola al mismo Christo Señor nuestro su Hijo : calumniando los renombres , y titulos Gloriosos , que damos à la Virgen Santissima de Madre de Misericordia , Refugio de los Pecadores , Medianera nuestra , &c. Concediendo solamente à esta Señora la adoracion vulgar de Dulia , y negandole la de Hyperdulia : disminuyendo con irrision aquella esperança piadosa de su predestinacion eterna , que suelen poner los Fieles en la devocion con esta Gran Madre de Dios : escarneciendo sus piadosas Cofradias , el uso del Escapulario , de las Peregrinaciones Sacras , &c.

recommandé par les Janfenistes de l'Université de Louvain , sous ce titre : *Les avis salutaires de la B. V. Marie à ses devots indiscrets* , qui causa tant de scandale dans tout le Pays-Bas Catholique , parce que l'on y exagere injustement les abus que les fideles commettent en la devotion qu'ils ont pour cette Reine du Ciel , comme si ses Devots adoroient en elle une Déesse subalterne avec une confiance demesurée , & en la preferant même à Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST son Fils , condamnant les noms & les titres glorieux qu'on lui donne , de Mere de Misericorde , de Refuge des Pecheurs , &c. de Mediatrice , &c. Ils permettent seulement qu'on lui rende le culte de Dulie qui est commun à tous les Saints , lui refusant celui d'hyperdulie. Ils diminuent par leurs railleries l'esperance de la Predestination eternelle , que les personnes pieuses ont accoustumé de mettre dans la devotion que l'on a à la glorieuse Mere de Dieu ; se mocquant des Confrairies , que la pieté des Fideles a erigées en son nom , de l'usage du Scapulaire , des Pelerinages de devotion , &c.

§. VII.

Les principales inventions , & fourberies dont se servent les Jansenistes pour maintenir les avantages de leur Secte.

97. **L'**On en a marqué la pluspart dans la suite de ce Memorial.

La premiere fourbe , & qui passe toutes les autres , est cette dissimulation artificieuse avec laquelle ces gens se dispensent en toute rencontre de dire la verité : & quand ils usent de cette dispense , ils peuvent dire d'eux-mêmes avec verité : *Posuimus mendacium spem nostram, & mendacio protecti sumus.* Isaïe

28. Avec quelle sincerité Chrétienne ces gens peuvent-ils publier qu'ils ne contreviennent nullement aux Decrets des Papes , ne pouvant ignorer leur propre opiniatreté & desobeïssance , qui se fait voir manifestement par ce qu'ils ne cessent eux-mêmes de faire ? N'est-ce pas une feintise volontaire , que de dire avec tant de fierté que les accusations qu'on leur fait de Jansenisme sont vagues , afin que ceux qui ne sont pas assez éclairés , suspendent leur jugement & demeurent dans le doute & dans l'incertitude , pendant que leur propre conscience leur reproche l'obstination notoire avec laquelle

§. VII.

Principales trazas , y fraudes de que se valen los Jansenistas para las ventajas de su Secta.

97. **L'**As mas de ellas quedan apuntadas en el discurso de este Memorial. Y la primera , y como transcendente a todas , es aquella artificiosa dissimulacion con que à cada passo se dispensan estos hombres en la virtud de la veracidad , quando necessitan de esta dispensacion , pudiendo dezir de si mismos con verdad , *Posuimus mendacium spem nostram, & mendacio protecti sumus, Isaïas 28.* Con què sinceridad Christiana pueden estos hombres proclamarse libres de toda contravencion à los Decretos Pontificios , no pudiendo ellos ignorar su misma contumaz desobediencia , que se manifiesta en sus mismos reiterados hechos ? No es un voluntario fingir llamar vagas con tanto despejo las acusaciones de su Jansenismo , para traer à los que saben poco , suspensos , dudosos , y confusos , dictandoles à ellos su propia conciencia la pertinacia tan notoria , que tienen en su Jansenismo ? Confieso , Señor , que se avrà visto en la Iglesia

Iglesia muy pocas vezes otra Heresia , que mejor se aya valido del arte de la ficcion para proseguir por una parte en ser lo que es , y para conseguir por otra parte de muchos incautos el no parecer lo que es. En esta parte no se dude , que son admirables estos ingeniosos hijos de la iniquidad , que demàs de estos levantados clamores de su inocencia , havien ostentacion gloriosa de tener al excelso Padre San Agustin por Autor , y Guia de sus condenados dogmas , autorizando los tambien con el exterior de unas maximas , y de una vida con tantas afectaciones de cenida , y austera.

98. *A este ardid de su dissimulacion es muy consiguiente essotro de procurar tan de veras , que à ningun Jansenista se le pueda tocar al pelo de la ropa , sin que primero en toda forma judicial se le haga processo , con cargos , y con descargos , con citacion , y con recusacion de testigos , y con todas las demàs aparatosas solemnidades , que los Sagrados Canones prescriben para despojar à uno del empleo , y Dignidad , que ya possée. A què Rey , ò à què Prelado se le ha puesto jamàs en esta embarazosa*

ils demeurent attachez leur Jansenisme ? J'avouë , Sire , qu'on a vû fort rarement dans l'Eglise quelque Heresie qui ait mieux sçû se servir de l'art de feindre , pour continuer d'une part d'estre ce qu'elle est , & pour faire d'une autre côté que ceux qui ont moins de penetration ne s'aperçoivent pas de ce qu'elle est effectivement. Il est sur qu'en cela ces ingenieux *Enfans d'iniquité* sont admirables , publiant hautement leur innocence , & faisant gloire par une vaine ostentation de n'avoir & de ne suivre dans leurs opinions condamnées , que les sentimens du Grand S. Augustin : & pour les accrediter ils affectent une conduite exterieure , & des maximes de modestie & d'austerité.

98. Cette ruse & cette dissimulation est suivie très-naturellement de cette autre , qui est de tâcher tout de bon , qu'on ne puisse toucher un poil de la robe d'un Janseniste , sans qu'auparavant on luy fasse son procès dans toutes les formes du droit , avec charges & décharges , citations , recusations de témoins , & avec tout l'appareil & toutes les autres solemnitez , que les Saints Canons prescrivent pour déposer quelqu'un de l'employ , ou de la dignité dont il est déjà en possession. A quel Roy ou à quel Prelat a-t-on jamais im-

imposé une obligation si embarrassante, de vouloir qu'on apporte tant de preuves, & qu'on observe toutes les rigueurs & toutes les formalitez du droit, pour ne pas donner un employ ou une dignité à un de ses sujets? Où en seroient les pauvres Evêques, si pour ne pas conferer quelque dignité à un Janсенисте qui y pretend, ils se trouvoient étroitement obligez de perdre tant d'argent & de tems; de s'embarrasser dans un tracas de procès, & de s'exposer à des dégoûts, à des chagrins, & à d'autres aventures, même à des seditions qu'on auroit raison de craindre du genie turbulent de ces Sectaires? Il n'y a nul doute, Sire, que s'ils viennent à obtenir ce qu'ils pretendent par cette ruse malicieuse, tous les moyens dont se veut servir Vostre Majesté, demeureront inutiles, malgré toutes ses precautions.

99. Ils n'ont pas moins de confiance en cette autre fourbe, par laquelle ils feignent & veulent faire croire aux moins éclairés, que leur différend & leur contestation n'est nullement avec l'Eglise, mais seulement contre l'Ecole particuliere des Jesuites. L'on ne sauroit croire les avantages qu'ils tirent de cette adresse diabolique, parce que comme la Compagnie a tant de personnes qui lui sont

obligacion de permitir tantas probanzas con todos los rigores puntuales del Derecho para no conferir un empleo, ò una Dignidad à un Subdito suyo? Adonde iban à dar los pobres Obispos, si para no conferir una Dignidad à un pretendiente Jansenista, se hallasen en obligacion estrecha de tantos gastos de caudal, y de tiempo, de tanto estrepito judicial, con tanto riesgo de desazones, y de disgustos, y de accidentes sediciosos, que justamente se podian temer del genie turbulento de estos Sectarios? Y assi, Señor, no ay que dudar, que si ellos llegan à lograr lo que pretendan con este malicioso ardid, que quedaràn frustrados todos los medios de que se quisiere valer la vigilante providencia de V. Mag.

99. Ni están menos esperanzados de esotra fraude con que fingen, y quieren persuadir à los indoctos, que este su pleyto tan reñido, no es con la Iglesia, sino con la Escuela particular de los Jesuitas. No es creible los provechos que les trae esta traza diabolica, porque como la Compañia tiene contra sí tantos desafectos por los motivos, que no ay necesidad de expressarlos, y por otra parte

te son tantos los que en el Mundo ignoran estas doctrinas de Jansenio, son tambien muchos los que caen en esta trampa, ò en este lazo, creyendo que aqui no ay mas, que un empeño particular de la Compania, que no le importa nada à la Iglesia Catolica. Buelvo à dezir, que esta es una de las diabolicas trazas de estos hombres, à quienes si se les replica con tantas Sagradas Religiones, con tantas Universidades (y con lo mas noble, y mas docto de la misma Universidad de Lobayna) con tantos Sapientissimos Theologos, con tantos Doctissimos, y Venerables Obispos, con tantos Decretos de Sagradas Inquisiones, y por ultimo con tantas Bulas definitivas de Sumos Pontifices, que censuran, y condenan por heregias las cinco proposiciones Jansenianas: Responden con admirable despejo, que todos estos estuvieron, y estan dolosamente influidos, y engañados de la actividad mañosa de los Jesuitas, que se valieron oportunamente del sobrecujo, y del poder de la Francia para precipitar, y atropellar la causa de Jansenio en Roma. Y siendo tan vano este subterfugio, viven ellos con esperanças, y aun con experiencias de ser creidos.

mal affectionées par les raisons qu'il n'est pas necessaire de declarer, & que de l'autre côté il y a si peu de gens dans le monde qui soient instruits des opinions de Jansenius, il y en a beaucoup qui donnent dans ce piege & dans ce lacet, croyant que ce n'est ici qu'un engagement particulier de la Compagnie, qui n'est de nulle importance pour l'Eglise Catholique. Je le dis encore une fois; c'est une des plus Diaboliques ruses de ces gens: Si on leur oppose tant de saintes Religions, tant d'Universitez, (& ce qu'il y a de plus considerable & de plus sçavant dans celle de Louvain) tant de sçavans Theologiens, tant de doctes & illustres Evêques, tant de Decrets des Inquisitions, & enfin tant de Bulles definitives des Souverains Pontifes, qui censurent & condamnent comme heretiques les cinq Propositions de Jansenius; ils répondent avec une admirable audace, qu'ils ont tous été prevenus & trompez par les artifices & par les intrigues des Jesuites, qui ont sçu se prevaloir très-à-propos du deplaisir & du pouvoir de la France, pour ruiner l'affaire de Jansenius à Rome, & pour opprimer ceux qui la défendent. Quelque vaine que soit cette evasion, ils vivent toujours en esperance, & ils voient par l'experience qu'en effet ils sont crus.

100. Il est clair & convainquant que c'est une fausseté & une fourbe à ces gens-là d'avancer, que c'est pour se venger du *Mars François* de *Corneille Jansenius* que la France s'est engagée à solliciter à Rome la condamnation des cinq Propositions de son *Augustin*. Peut-estre que les Bulles de Pie V. & de Gregoire XIII. qui ont condamné les opinions de Michel Bayus, (que *Jansenius* a suivi depuis comme un fidelle disciple) ont été des trophées de la puissance & de la négociation de la France, & de l'artifice des Jésuites, tant d'années avant que le *Mars Gallicus* parût au monde, aussi-bien que les fameuses controverses de *Auxiliis* entre les Jésuites & les Dominicains ? Et la Faculté de Theologie de Paris censura 18. Propositions de Bayus, les unes comme herétiques, & les autres comme fausses, l'année 1560. le 27. de Janvier, pour se venger du *Mars François*, qui ne vint en lumiere que plus de soixante années après ? Ne voit-on pas ici avec quel débordement ces gens-là s'abandonnent à toute sorte de fausseté, pour donner quelque couleur aux contre-tems de leur faction ?

101. Et l'on ne doit pas taire l'impudence avec laquelle ils osent dire dans leur Memorial §. 2. que dans sa fameuse

100. *Convençese claramente de falsedad la fraude con que estos hombres afirman, que en vengança del Marte Francès, de Cornelio Jansenio, se puso en empeño la Francia de solicitar en Roma la condenacion de las cinco proposiciones de su Agustino. Acaso las Bulas de Pio V. y de Gregorio XIII. que condenaron las doctrinas de Migel Bayo (à quien despues siguiò Jansenio como addicto Discipulo) fueron triunfos de la negociacion poderosa de la Francia, y de las artes de los Jesuitas, tantos años antes que huviesse en el Mundo el Marte Francès, y las ruidosas controversias de Auxilios entre Jesuitas, y Dominicanos ? Y la Facultad Theologica Parisiense censurò diez y ocho proposiciones de Bayo, unas de hereticas, y otras de falsas, el año de 1560. en veinte y siete de Enero, por vengarse de el Marte Francès, que en mas de sesenta años despues no pudo salir à luz ? No se ve aquí el desahogo con que estos hombres se arrojan à todo genero de falsedad, por pintar con favorables colores los contratiempos de su faccion ?*

101. *Ni es de omitir el ningun rubor con que se atreven à dezir en su Memorial, §. 2. que la doctrina de Moli-*

elore.
firm.
del

Molina en las controversias
cèbres de Roma de los Au-
xilios de la Divina Gracia,
fuè declarado era por lo
menos Semi-Pelagiana,
y como tal censurada de
todos los Consultores,
excepto uno, ò dos que
hazian profession de ser
de parte de los Jesuitas.

(105)

dispose de Auxiliis, c'est-à-dire, de
la Grace Divine, la Doctrine de Mo-
lina fust declarée pour le moins de-
mi-Pelagienne, & censurée com-
me celle de tous les Consulteurs,
excepté un ou deux qui faisoient pro-
fession de tenir le parti des Jesuites.

Ce qui est une prodigieuse au-
dace contre ce qui est notoire à
toute la terre; mais c'est avec
cette audace qu'ils attrapent
quelques personnes qui ont
peu de lumiere & de discer-
nement, & qu'ils leur font
croire qu'ils doivent prendre
intérêt dans cette affaire. Ce
manquement de verité est ac-
compagné d'un autre sembla-
ble par lequel ils pretendent
au §. 2. faire passer la Doctri-
ne des Dominicains pour la
leur, & pour celle de leur Jan-
senius: ce qui est un autre ar-
tifice diabolique, & dont se
servent les sectaires en tout
temps pour s'acquérir du cre-
dit, & pour se faire des amis
parmi les Catholiques. Ainsi
ils avancent avec une malice
premeditée que si leurs Adversai-
res (les Jesuites) avoient pu avoir
plus de tous ceux qui s'opposent à
leur Ecole, comme sont les Domi-
nicains, les Carmes Descalvizes,
& enfin toutes les Ecoles de S. Au-
gustin & de S. Thomas qui sont
répandues dans tout le monde. Ne
voit-on pas ici, que par ces
inventions & ces artifices ils
veulent se faire des amis, &
augmenter le nombre d'eux.

Que es un prodigio despo
contra una notoriedad en el
Tentro del Mundo; pero con
este mismo despo vin à co-
ger à algunos incautos, y po-
co advertidos, que en esta
materia pudieran tenerse por
interesados. Y conforme à
esta falta de verdad es esor-
ta, con que en dicho §. 2.
pretenden bazer una la do-
ctrina de los Padres de San-
to Domingo con la suya
de su Jansenio, que es otro
diabolico artificio, y en todos
tiempos muy usado de los Se-
ñores para ganar erudito, y
amigos entre los Catolicos. Y
essi con maliciosa adverten-
cia se dixim dezir aquellas
clausulas: Si sus Adver-
sarios (los Jesuitas) hu-
vieran podido una vez
conseguir esta ventaja,
tambien triunfavan de
todos los demás, que se
oponen à su Escuela, co-
mo de los Dominicanos,
de los Carmelitanos, Des-
calvos, y finalmente de
todas las Escuelas de San
Agustin, y de Santo To.

risans de leur damnable Secte? Et à quel propos font-ils venir ici les *Carmes Déchauffez* qui n'out point d'Escole à part, si ce n'est pour les engager dans leur parti?

102. Et que dirons-nous de ce stratagème ingénieux que l'on a déjà touché cy-devant, & par lequel ils tâchent de faire diversion d'armes; passant fort à propos de la guerre des dogmes, dans laquelle ils ne pouvoient nier qu'ils étoient vaincus, à celle de la Théologie Morale, se faisant accusateurs d'accusez qu'ils estoient, en accusant leurs Adversaires d'enseigner en leur Morale des opinions, qui introduisent le relâchement des mœurs. Il n'est pas concevable combien la faction des Jansenistes s'est promis d'avantages de ce stratagème, se faisant passer pour les seuls reformateurs de la Théologie Morale, & pendant que dure cette guerre, qu'ils ont faite avec tant de chaleur à leurs adversaires à Rome, ils répandent dans le monde des libelles diffamatoires, & des satyres, tâchant de faire qu'on oublie celle des cinq Propositions.

103. Enfin pour ne pas fai-

màs, que se hallan en todo el Mundo. No se ve aquí, que con esta traza artificiosa quieren ganar, y aumentar amigos, y parciales para su condenada Secta? Y à què vienen aquí los Carmelitas Descalços, que no tienen Escuela aparte, sino para incluirlos tambien en su Partido?

102. Y què dirèmos de aquel ingenioso estratagemata tocado yà arriba de diversion de armas, passando muy de proposito la guerra de lo Dogmatico, en que con verdad no podian negarse vencidos, à la Theologia Moral, baziendose Actores de Reos, acusando à sus contrarios de doctrinas Morales anchas, y relaxativas de las costumbres. Con este ardid de guerra no es ponderable las ventajas, que se ha prometido la faccion de los Jansenistas, vendiendose ellos solos por Reformadores de la Theologia Moral; y mientras dura esta guerra, que con tan gran calor han hecho à sus contrarios en Roma, espavenciando por el Mundo infames libelos y satyras, procuran que se eche en olvido nuestra guerra contra las cinco proposiciones de su Jansenio.

103. Ultimamente, por

no hazer mas prolixo este Memorial, se debe tener muy presente el principal ardid, de que se han valido, y se valen estos hombres, de desarmar por todos los medios posibles la Sagrada autoridad de los Obispos de Flandes : Y con empeño muy particular la del Arçobispo de Malinas, porque le consideraran invencible defensor de la pureza de la Fè Catholica, sin darse por vencido de las atrevidas calumnias, con que le persigue implacablemente el furor de los Jansenistas, desacreditando las operaciones de su santo zelo, assi en la Corte de España, como en la de Roma, para enflaquecer sus incansables desvelos, llamandoles imprudencias ardientes de este gran Prelado, con que han hecho vacilar el dictamen de algunos Ministros. Y realmente, si ellos consiguen con la inquietud de todo su empeño, que no tengan autoridad ninguna aquellos Venerables Obispos, que de derecho son los Inquisidores Ordinarios, triunfara sin duda esta Secta con gravissimos detrimentos de la Fè, y de la Religion, y de aquellos dominios de V. Mag.

re ce Memorial plus long, on doit se souvenir bien de la principale ruse dont ces gens-là se sont servis, & se servent encore, qui est d'affoiblir par tous les moyens possibles l'autorité des Evêques de Flandres : & avec un attachement tout particulier celle de l'Archevêque de Malines, parce qu'ils le considerent comme l'invincible protecteur de la pureté de la Foy Catholique, sans s'étonner de l'insolence & des calomnies avec lesquelles la fureur des Jansenistes l'attaque d'une maniere implacable, décriant tant à la Cour d'Espagne, qu'en celle de Rome, tout ce qu'il entreprend par un saint zeile ; & tâchant de ralentir ses soins infatigables, qu'ils nomment les ferveurs indiscrettes de ce grand Prelat ; avec quoy ils ont ébranlé l'esprit de quelques Ministres. Et en effet, s'ils peuvent faire avec toutes leurs intrigues que ces Illustres Evêques, qui sont de droit les Inquisiteurs ordinaires, demeurent sans autorité, cette secte triomphera sans doute au très-grand desavantage de la foy & de la Religion, & des Etats de Vostre Majesté.

§. VIII.

Conclusion, & plus grand éclaircissement de tout ce qu'on a dit.

104. **T**out le contenu de ce Memorial, Sire, fait voir d'une manière aussi convainquante, que forte & evidente, premierement, que les Ordres de V^{otre} Majesté ne sont en rien contraires au Bref du Pape. 2. Que les accusations de Jansenisme, sur lesquelles on a donné ces Ordres, ne sont pas des bruits vagues de la populace, ni des pretextes affectez pour donner l'exclusion à des sujets de merite, & bons Catholiques. 3. Que le Jansenisme du Pays-bas n'est pas un fantôme, mais quelque chose de reel & qui subsiste. 4. L'étroite obligation de Conscience qu'a V^{otre} Majesté de prevenir avec plus de vigueur & avec un prompt secours la ruine dont la Religion est menacée, aussi bien que ses Etats Catholiques; il n'y a point de tems à perdre, de peur que l'esprit inquiet & ardent de ces sectaires ne l'emporte, qui (à ce qu'il paroît) ont voulu sans raison tirer avantage du Decret du Pape & des Ordres que V. M. a écrits à l'Electeur de Baviere dans sa lettre du 1. Mars 1696. & en prendre occasion de se montrer plus har-

§. VIII.

Conclusion, y mayor claridad de todo lo dicho.

104. **T**odo el contenido de este Memorial, convence, Señor, con evidente energia : Lo primero, que los Decretos de V. Mag. en nada son contrarios al Breve Pontificio. Lo segundo, que las acusaciones de Jansenismo, que motivan estos Decretos, no son vagas voces del vulgo, ni pretextos affectados para excluir à sujetos benemeritos, y Catolicos. Lo tercero, que no es saltasima, sino real la existencia actual del Jansenismo en el País-Baxo. Lo quarto, la apretada obligacion en que se halla la Real conciencia de V. Mag. de acudir con providencias mas vigorosas al prompto reparo de las ruinas que amenazan à la Religion, y aun al Estado de aquellos Catolicos dominios, sin perder tiempo, para que no le gane la inquietud, y la ardençia de aquellos Sectarios, que (segun parece) del Decreto del Sumo Pontifice, y del de V. Mag. en carta al Serenissimo Elector de Bavierra de primero de Março de 1696. han querido, sin fundamento ninguno, tomar ocasion

ocasion para nuevas animosidades, qual fuè la de hazer quemar por mano de verdugo delante del Palacio un papel en defensa del Partido Catolico, con el empeñado favor de algunos Reales Ministros bien conocidos en el País Baxo: Yqual es, la que el dia 29. de Enero de este presente año 1698. acaban de executar los Burgeses de Bruselas, yendo tumultuariamente, y de mancomun al Palacio del Arçobispo de Malinas à pedirle con voces descompuestas, mal sonantes, y con ayre de amenazas, que admitièssè para Pastor, ò para Cura de Santa Gudula de Bruselas al que es actual Pastor, ò Cura de Cortray, llamado N. Van-Eesbeke, que siendo nacido en el Arçobispado de Malinas, se passò à ser Cura al Obispado de Tornay, y aora elegido por el Capitulo de la Insigne Iglesia de Santa Gudula en Bruselas, pide la aprobacion del Arçobispo de Malinas, que respondièdo se la daria, si dièssè su consentimiento el Obispo de Tornay, no queriendo este consentir, y por consiguiente negandole el Arçobispo su aprobacion; el dicho Electo con violentia se ha puesto en possession del Curato de Santa Gudula, y para la manutencion en el se ha presentado con Memorial ante el Con-

dis, & de faire de nouvelles entreprises, semblables à celle par laquelle un escrit qui avoit été fait pour la deffense du parti Catholique, a été brûlé par les mains du Bourreau devant le Palais à la faveur de quelques Ministres Roiaux, dont l'engagement est assez connu au Pays-bas; & à celle avec laquelle les Bourgeois de Bruxelles, pour achever leur entreprise, allerent tumultuairement & en commun le 29. Janvier de cette année 1698. au Palais de l'Archevêque de Malines, pour lui demander avec des paroles impertinentes & offensantes, & qui avoient un air de menaces, qu'il eût à admettre pour Pleban ou Curé de S. Gudule à Bruxelles celui qui est actuellement Pasteur de Courtray, nommé N. van Eesbeke, qui étant originaire de l'Archevêché de Malines avoit passé à l'Evêché de Tournay pour y estre Pasteur, & qui étant maintenant choisi par le Chapitre de l'illustre Eglise de S. Gudule à Bruxelles demande l'approbation de l'Archevêque de Malines; qui ayant répondu, qu'il la donneroit, quand l'Evêque de Tournay auroit donné son consentement, pendant que celui-là ne vouloit pas consentir, & que consequemment l'Archevêque de Malines refusoit son approbation; celui-ci s'est mis par violence en posses-

possession de la Cure de S. Guldé, & pour y estre maintenu, il a présenté un Memorial au Conseil de Brabant, l'Archevêque ayant été cité & n'ayant point voulu comparoitre, parce que l'affaire étoit purement spirituelle, il a renvoyé cette affaire à Rome, & par là il déconcerta en la Cour de Bruxelles celui qui a été nommé & tout son parti. L'on dit aussi que le bruit constant est, que le Conseil de Brabant (où ces Novateurs ont des adherans très-attachez) delibera tout de bon pour faire rentrer le celebre Docteur G. Huygens dans la Faculté étroite de Theologie de Louvain, quoi qu'il en ait été retranché par les Ordres de V. M. & par le S. Siege, comme étant le chef de tous les Novateurs du Pays-bas, & connu pour tel de tout le monde.

105. Sire, tous les bons Sujets de V. M. qui ont du zele pour la Catholicité, desirent & la supplient avec toute la soumission qu'ils lui doivent, qu'elle ait la bonté de pourvoir à l'exécution des expédiens que l'on jugera les plus propres pour extirper entièrement le Jansenisme. I. en informant le Pape que les Ordres de Vostre Majesté sont très-justes, & parfaitement conformes au Decret du Vicaire de JESUS-CHRIST, & aux Ordonnances du Roy Phi-

sejo de Bravante, à cuya citacion no queriendo comparecer el Arçobispo, siendo causa puramente espiritual, ha remitido este negocio à Roma, y con esta ocasion se descompuso con el el Partido que este Electo tiene, en la Corte de Bruselas. Y tambien se dizze por fama constante, que en el Consejo de Bravante (donde estos Novatores tienen empeñadissimos adherentes) se eslà tratando con eficacia de restituir à la facultad stricta Theologica Lobanien-se al celebre Doctor Gummaro Huygens, desterrado de dicho Colegio por Decreto de V. Mag. y por la Silla Apostolica, como Cabeça que es de todos los Novatores del Pais Baxo, segun es notorio al Mundo.

105. Desfa, Señor, y con todo el debido rendimiento suplica à V. Mag. el zelo Catolico de aquellos buenos Vassallos, que V. Mag. sea servido de dar providencia executiva à los expedientes, que parecieren mas proporcionados para la entera extirpacion del Jansenismo. Lo primero, informando al Sumo Pontifice de la justificacion de los Decretos de V. Mag. en todo tan conformes con el del Vicario de Christo, y con los del Señor Rey Philip-

Apò Quarto, fin que por esto se pretenda, que el zelo de V. Mag. tenga alteracion ninguna con las disposiciones de la Silla Apostolica, sinola mas resignada, y ciega obediencia, representando juntamente à su Santidad las nocivas consecuencias contra la mente Pontificia, que yà han resultado, y en adelante pueden resultar, de que aquellos Sectarios, abusando de la justificación del Breve Pontificio, se jacten de vencedores contra los Obispos, y contra los mismos Reales Decretos, que no pueden ser mas justificados. Lo segundo, restituyendo al Arzobispo de Malinas, y à todos aquellos Venerables Obispos la plena, y entera autoridad que les toca de Derecho Ordinario, para corregir, y reprimir las malas doctrinas, y animosidades perniciosas del Jansenismo. Lo tercero, discurriendo, y tomando proporcionados medios para moderar, y tener à raya el poder de los Fautores conocidos, que tienen estos Novatores en aquellos Reales Consejos, cuya demasiada licencia, sino se reprime eficazmente, todas las demás providencias serán inútiles: Y lo serán tambien hasta las mismas juridicas probanças hechas segun los Sagrados Canones; pues se ha visto por experiencia,

lippe IV. ne pretendant nullement par là, que V. M. soit brouillée en aucune maniere avec le Saint Siege Apostolique, auquel elle est la plus soumise & pour lequel elle a une obeïssance aveugle. Il faut représenter en même tems à Sa Sainteté les dangereuses consequences qui sont résultées, & qui d'orénavant pourroient résulter contre l'intention de Sa Sainteté, de ce que ces Sectaires, abusant du Bref du Pape, se vantent d'avoir vaincu les Evêques, & de l'avoir emporté même sur les Ordres de V. M. qui ne pouvoient estre plus justes. 2. En rendant à l'Archevêque de Malines, & à tous ces Illustres Evêques la pleine & entiere autorité, qui leur appartient de Droit commun, pour censurer & étouffer les mauvaises opinions, & pour arrêter les entreprises pernicieuses du Jansenisme. 3. En cherchant & en prenant des moyens propres pour moderer & regler le pouvoir des fauteurs connus, que ces Novateurs ont dans les Conseils de Sa Majesté, dont si l'on ne retient efficacement la trop grandeliberté, tous les autres soins seront inutiles: aussi bien que les procédures juridiques, même qu'on auroit faites suivant les Sacrez Canons; puisqu'on a vû par experience, que toutes les in-

forma-

formations que les Evêques ont faites contre quelques-uns de ces Sectaires, ont été déclarées fausses par ces Conseils. Et ce qui est bien davantage, ces gens osent bien publier que les sentences mêmes définitives que les Vicaires de JESUS-CHRIST ont prononcées contre les cinq Propositions de leur Jansenius, sont nulles, n'ayant été données que sur des accusations *vagues*, sans avoir entendu leurs défenses quoi que très-legitimes. D'où l'on conclut évidemment que ni la raison ni l'équité ne trouve plus aucun moyen de reprimer leur audace, si on ne leur ôte la puissante protection qu'ils trouvent dans les Conseils de Sa Majesté, laissant jouir ces Illustres Evêques de toute leur autorité & de toute leur juridiction.

106. Enfin on voit avec quelle adresse & quelle fourberie les auteurs du Memorial imprimé & débité à Madrid l'année passée 1696. §. 1. proposent eux-mêmes un remède efficace & propre pour étouffer d'un seul coup les disputes & les contestations du Pays-bas: s'en expliquant en ces termes d'une sincérité affectée: „ On ne peut douter, „ disent-ils, que ce ne fût un „ grand bien, tant pour l'E- „ stat que pour l'Eglise, de „ trouver un expedient pour „ appaiser ces contestations,

que con la autoridad de aquellos Consejos se han dado por falsas quantas probanças han hecho los Obispos contra algunos de aquellos Sectarios. Y què mucho ? si hasta las sentencias definitivas dadas por los Vicarios de Christo contra las cinco proposiciones de su Jansenio, las publican ellos por nulas, como dadas sobre acusaciones vagas, sin aver oïdo sus legitimas defensas. De adonde se concluye con toda evidencia, que no ay medio ninguno de razon, y de equidad para reprimir su audacia, sino es quitandoles el abrigo poderoso que tienen en los Reales Consejos, dexando entera su autoridad, y jurisdiccion à aquellos Venerables Obispos.

106. Y por ultimo se concluye el artificio doloso con que los Autores de el Memorial impreso, y repartido en Madrid del año passado de 1696. §. 1. proponen por eficaz, y proporcionado remedio para extinguir de una vez estas contiendas reñidas del Pais Baxo, que significan ellos con aquellas palabras de una afectada sinceridad: „ No se puede dudar, dicen, „ que sería un grand beneficio, assi para el Estado, „ como para la Iglesia, de „ hallar un expediente para „ apa-

„apaciguar estas contesta-
 „ciones, que reynan de tan-
 „tos años à esta parte, y
 „arrancarlàs basta la raíz,
 „y que estando rebunidos los
 „animos, vivan en buena
 „inteligencia, y conciarvan
 „unanímanente à todo lo
 „que fuere de la gloria de
 „Dios, y del servicio del Rey.
 Y qual será el remedio para
 la deseada union, que ellos
 aqui insinúan, y quieren per-
 suadir, así à Roma, como
 à V. Mag. ? El remedio es,
 que se buelva otra vez al
 examen sobre las cinco pro-
 posiciones de su Jansenio, y
 que ellos sean oídos en lo que
 tienen que alegar en defensa
 de su doctrina precipitadam-
 ente condenada, siendo la
 misma doctrina de S. Agustín;
 porque asientan estos Theolo-
 gos, que por el defecto legal de
 no aver sido oída mas que una
 parte, fùè temeraria, y con-
 tra toda equidad la sen-
 tencia definitiva, que dieron
 contra Jansenio dos Sumos
 Pontífices. Y este, Señor,
 como se vè, no es remedio,
 sino escandalo, indigno de
 proponerse à un Principe Ca-
 tolico.

107. Intolerable es la
 audacia con que alli con-
 cluyen estos Theologos, que
 „el no averse conseguido la
 „union en cinquenta años,

„qui regnent depuis tant d'an-
 „nées dans ces quartiers-là,
 „& pour en arracher jusqu'à
 „la racine, afin que les esprits
 „étant réunis on vécût en
 „bonne intelligence, & qu'on
 „travaillât unanimement à
 „tout ce qui seroit de la plus
 „grande gloire de Dieu, &
 „pour le service du Roy.
 Mais quel est le remede, qu'ils
 marquent comme le plus pro-
 pre pour faire cette union si
 désirée & auquel ils tâchent
 d'induire, tant ceux de Ro-
 me que V. M. ? Le remede est,
 qu'on examine derechef les
 cinq Propositions de leur Jan-
 senius, & qu'ils soient enten-
 dus en ce qu'ils ont à alleguer
 pour la défense de leur Do-
 ctrine, qu'on a condamnée
 precipitamment, vû qu'elle
 n'est autre que celle de S. Au-
 gustin ; car ces Theologiens
 soutiennent que puisque con-
 tre toutes les loix on n'a en-
 tendu qu'une des parties, la
 sentence definitive qui a été
 renduë contre Jansenius par
 deux Souverains Pontifes, est
 temeraire & contre toute
 equité. Est-ce là, Sire, un
 remede ; n'est-ce pas plustost
 un scandale, indigne d'estre
 proposé à un Prince Catholi-
 que ?

107. C'est encore avec une
 insolence insupportable, que
 ces Theologiens osent dire au
 même endroit : „ Que si on n'a
 „pû arriver à cette union per-

„ dant l'espace de cinquante
 „ années ; cela vient 1. De ce
 „ qu'on ne s'est pas servi de
 „ moiens qui fussent propres à
 „ rendre la paix à l'Eglise. 2.
 „ Que si l'on ne s'est pas servi
 „ de tels moiens ; c'est que l'on
 „ s'est formé de fausses idées
 „ de ces contestations. 3. Et
 „ que si l'on n'en a pas eu les
 „ veritables idées, cela vient de
 „ ce que l'on n'a entendu qu'u-
 „ ne des parties, à la persua-
 „ sion & sur la parole de la-
 „ quelle, l'on a, contre toute
 „ équité, donné une entiere
 „ creance aux accusations va-
 „ gues & confuses, par le
 „ moiens desquelles on a op-
 „ primé la partie adverse, sans
 „ qu'on ait jamais entendu se-
 „ rieusement ni en jugement
 „ réglé & contradictoire, ce
 „ qu'elle avoit à opposer & à
 „ dire pour sa justification.
 „ Mais ce qui n'a pas été fait
 „ jusqu'à present, se peut tou-
 „ jours faire, &c. Lesquelles
 „ paroles font voir que le but
 „ de l'obstination inflexible de
 „ ces gens-là est de rendre les
 „ definitions du Pape sujetes à
 „ revision, quoi qu'elles eussent
 „ été faites *ex Cathedra*, & en ma-
 „ tiere de Doctrine. Et il est
 „ très-certain que si l'autorité
 „ infallible de cinq Vicaires de
 „ JESUS-CHRIST n'a pas été suf-
 „ fisante pour assujettir & dom-
 „ pter leur opiniâtreté, la de-
 „ claration que le fixième don-
 „ neroit à leur sollicitation, se-

„ proviene lo primero de que
 „ no se han tomado los me-
 „ dios convenientes para su
 „ logro. Lo segundo, que la
 „ causa que no se ayan to-
 „ mado tales, nace de que
 „ las ideas que se han tenido
 „ de estas disensiones, fueron
 „ erroneas, y falsas. Lo ter-
 „ cero, y el no aver tenido
 „ tales, que fuesen verda-
 „ deras, proviene de no aver
 „ oido, sino una de las par-
 „ tes, à cuya persuasion, y
 „ sobre su palabra contrato-
 „ da equidad, se dió todo
 „ credito à las acusaciones
 „ vagas, y confusas, con
 „ las quales atropellò à su
 „ parte contraria, sin que à
 „ esta se le aya jamás oido à
 „ sangre fria, ni en juizio
 „ reglado, y contradictorio
 „ lo que tenia que oponer pa-
 „ ra su justificacion. Lo que
 „ hasta aora no se ha hecho,
 „ siempre ay lugar de bazer-
 „ lo, &c. En las quales
 „ palabras se ve el intento de
 „ la inflexible dureza de estos
 „ hombres, que es querer re-
 „ formables las definiciones
 „ doctrinales *ex Cathedra* de
 „ los Sumos Pontifices. Y es
 „ bien cierto, que no aviendo
 „ bastado para rendir, y domar
 „ su contumacia la autoridad
 „ infallible de cinco Vicarios de
 „ Christo, tampoco bastaria la
 „ declaracion que solicitan del
 „ sexto. Y assi, Señor, el rei-
 „ terado examen que proponen
 „ ellos

ellos sobre estos dogmas ya condenados, no es medio para la paz deseada, sino un seminario escandaloso de interminables contiendas; y un querer entablar estos nuevos Theologos aquel error de que es reformable la sentencia definitiva de dos Vicarios de Christo, que condenaron por hereticas las cinco proposiciones de su Jansenio, para poder ellos mantener las dichas proposiciones sin la infame nota de Hereges. Y no puede dver duda, que esta proposicion no se oirà en Roma, como remedio para la paz del Pais-Baxo, sino como una intolerable ofensia contra la infalibilidad de los Vicarios de Christo, en que tan à cara descubierta viven obstinados estos Theologos.

mais comme une audace l'infallibilité des Vicaires de JESUS-CHRIST; & dans laquelle ces Theologiens font profession ouverte de demeurer obstinez.

108. Señor, no parece razon que à estos Clerigos, que son el Doctor Hennebel, y los Autores del Memorial impreso, vertido en Madrid, se les disimulen, y passen sin algun castigo las siguientes irreverencias, que pondré aqui recopiladas. La primera, sentir y publicar con algun rebozo, que son reformables, y capaces de substancial enmienda las defini-

roit aussi peu capable de les faire obeir. Ainsi, Sire, le nouvel examen qu'ils proposent que l'on fasse de ces dogmes qui ont déjà été condamnés, ne seroit pas un moyen de donner la paix tant désirée, mais une pepiniere scandaleuse de disputes qui n'auroient point de fin: & ces nouveaux Theologiens voudroient établir par là l'erreur par laquelle ils pretendent que la sentence definitive de deux Vicaires de JESUS-CHRIST, qui ont condamné comme heretiques, les cinq Propositions de leur Jansenius, peut être reformée, afin de pouvoir soutenir ces cinq Propositions sans passer pour d'infames Heretiques. Et il est sûr, que cette proposition ne sera pas regardée à Rome comme un remede pour rendre la Paix au Pays-bas,

intolerable qui ose attaquer l'infallibilité des Vicaires de JESUS-CHRIST; & dans laquelle ces Theologiens font profession ouverte de demeurer obstinez.

108. Sire, il ne paroist pas du tout raisonnable qu'on dissimule, & que l'on pardonne à ces Ecclesiastiques, savoir au Docteur Hennebel, & aux Auteurs du Memorial imprimé & repandu à Madrid, les irreverences qui suivent, & que j'ai crû devoir mettre ici en abrégé. La premiere est de croire, & de publier sous quelque couverture, que les definitions que les Papes font *ex Cathedra*

en matiere de Doctrine, sont sujètes à revision, & peuvent être reformées même dans des points essentiels. La 2. que tant de Souverains Pontifes ont agi contre toute équité dans l'affaire de Jansenius, se reglant, pour donner leurs sentences, sur des *accusations vagues & confuses*, & y ayant été poussé par la crainte de la France : qui sont deux insolences très-injurieuses au Siege Apostolique. La 3. est celle qu'ils ont commise contre le souverain respect qui est dû à V^{otre} Majesté, en l'accusant devant un Pape de s'opposer & de ne vouloir pas obeir à ce qu'il a ordonné dans son Bref, & cela sur un faux supposé, comme ce Memorial a fait voir : car pour avoir commandé le contraire de ce que le Pape Innocent XII. a commandé par son Bref ; il faudroit que V. M. eût déclaré, que les *accusations vagues* qu'on fait contre les Jansenistes, estoient suffisantes pour les rejeter & ne les pas écouter. La 4. est l'irreverence qu'ils ont commise contre les principaux Ministres de Madrid par la même accusation, qui ne leur est pas moins injurieuse & qui est fondée sur la même fausseté, n'ayant pas la moindre apparence de

109. ■ semble aussi qu'il est nécessaire de finir cet Ecrit par une reflexion très-importante, afin que l'on ait une plus parfaite connoissance de

ciones Pontificias ex Cathedra en materias dogmaticas. La segunda, que tantos Sumos Pontifices han obrado contra toda equidad en la causa de Jansenio, gobernandose para las sentencias por acusaciones vagas, y confusas, y por el terror, y miedo de la Francia; que ambas son irreverencias injuriosísimas à la Sede Apostolica. La tercera, la cometida contra el soberano respeto de V. Mag. acusandole ante un Sumo Pontifice de contrario, y desobediente à la disposicion de su Breve; y sobre un falso supuesto, como este Memorial ha demostrado; pues para aver mandado V. Mag. lo contrario de lo que por su Breve manda Inocencio XII. era menester que V. Mag. huviera mandado, que para la repulsa bastassen las acusaciones vagas contra Jansenistas. La quarta, cometida contra los principales Ministros de Madrid, con la misma injuriosa acusacion, y sobre la misma convencida falsedad.

109. Donde tambien parece necesario poner fin à este escrito con una reflexion de gran peso, para dexar en mas cabal inteligencia todo este gravissimo

vifismo negocio. Tres cosas dize el Doctor Hennebel en su intrepida acusacion contra los Decretos de V. Mag. La primera, que tratandose de materias doctrinales, y pertenecientes à la Fè, sobre las quales su Magestad espontaneamente ha remitido las partes al Supremo Tribunal de la Sede Apostolica : Què motivo aparente puede aver despues que las cosas se han examinado en contradictorio juizio portanto tiempo, y con tan maduro consejo, y determinandose por una definitiva sentencia, para que se aya podido inducir à su Magestad, no solamente à suspender sus ordenes para la execucion de lo yà juzgado, mas à mandar todo lo contrario ? Y à esto se le debe responder, que aqui afecta este Theologo una manifesta equivocacion ; pues es cosa clara, que aqui no se trata, ni se ha tratado con la Santa Sede punto ninguno doctrinal tocante à la Fè, sino una question de hecho, de si las acusaciones que embian à Madrid aquellos Obispos acerca del Jansenismo de algunos Theologos, son, ò no son acusaciones vagas, y pretextos afectados. Y constando, como consta à V. Mag.

toute cette grande affaire. Le Docteur Hennebel dit trois choses dans l'accusation qu'il a eu l'insolence de faire contre les Ordres de V. M. La 1.
Que s'agissant de matieres qui regardent la Doctrine & la foi, sur lesquelles Sa Majesté a renvoyé de son propre mouvement les parties au Souverain Tribunal du Pape : quelle apparence de raison peut-il y avoir, après que les choses ont été discutées si long-tems dans un jugement contradictoire, & avec une si meure deliberation, & qu'on en est venu à une sentence definitive, quelle raison, dis-je, peut-il y avoir d'induire Sa Majesté non seulement pour suspendre les Ordres qu'elle a donnez pour faire executer ce qui avoit déjà été jugé, mais pour commander tout le contraire. On doit répondre à cela que ce Theologien se sert ici artificieusement d'une equivoque qui est evidente. Car il est clair, qu'on ne traite ici, ni qu'on n'a point traité avec le Saint Siege aucun point de Doctrine qui touche la foy, mais seulement une question de fait, savoir, si les accusations que les Evêques ont envoyées à Madrid touchant le Jansenisme de quelques Theologiens, sont ou ne sont pas des accusations vagues, & des pretextes affectez. Et estant constant, comme il l'est en effet à Vostre Majesté, que ces accusations sont legitimes, & fondées sur de veritables faits, comme on l'a prouvé dans ce

Memo.

Memorial, il est très-evident que les Ordres de Vostre Majesté ne sont en rien contraires au Bref d'Innocent XII.

que dichas acusaciones son legítimas, y fundadas en hechos de verdad, como queda demostrado en este Papel, es evidentísimo que los Decretos de V. Mag. en nada son contrarios al Breve de Inocencio XII.

110. Je demande donc presentement, à quel dessein l'on parle ici de *matiere de Doctrine & qui touche la foy*, si ce n'est pour venir à ce qu'ils pretendent, qui est de laisser ces choses encore plus embrouillées à l'égard de ceux, qui ne s'y entendent pas, par les termes obscurs d'une equivoque affectée ? Quelle affaire estoit-ce, pour que Vostre Majesté dût necessairement renvoyer les parties au jugement du Siege Suprême ? Il semble plustost qu'il appartient particulièrement à Vostre Majesté, comme au Souverain Protecteur de l'Eglise, de faire que l'on garde les definitions de doctrine, qui ont été faites par Innocent X. & par Alexandre VII. en arretant & en punissant l'insolence de ceux qui se trouveront convaincus de les mépriser & de ne les vouloir pas observer. Que Vostre Majesté ordonne donc & enjoigne instamment aux Evêques du Pays-bas, qu'ils ne se reglent pas sur des *accusations vagues de Jansenisme*, en cherchant ce *pretexte affecté* pour donner l'exclusion à quel-

110. *Aora, pues, pregunto, à què viene aquí la materia doctrinal tocante à la Fè, sino para aquel su pretendido intento de dexar mas ofuscadas estas cosas para los que no están muy en ellas con los terminos obscuros de una afectada equivocacion? Què punto era este para que V. Mag. remitiesse necesariamente las Partes al juicio de la Suprema Sede? Antes parece que toca propriamente, à V. Mag. como à Soberano Protector de la Iglesia, hazer que se observen las definiciones doctrinales de Inocencio X. y de Alexandro VII. reprimiendo, y castigando à los que constare legitimamente ser sus contumaces transgressores. Mande V. Mag. y encargue encarecidamente à los Obispos de su Pais-Baxo, que no se gobiernen por acusaciones vagas de Jansenismo, buscando este afectado pretexto para la exclusiva de algunos Theologos, y avrà obedecido cumplida, y enteramente quanto dispone en este particular nuestro Santissimo Padre; pues es mas claro*

claro que la luz del medio dia, que su Santidad no manda otra cosa, y que en su Breve no se atraviessa punto ninguno de doctrina, que deba V. Mag. remitirlo à la determinacion de su Santidad, como en todo caso debia remitirlo, si fuera assi. No se vè la estudiada sagacidad con que estos Theologos andan à buscar el subsidio de una obscura equivocacion, con que meter en escrúpulos à la delicada conciencia de V. Mag. y de sus principales Ministros.

III. *Diganos tambien el Doctor Hennebel, què punto es este examinado en Roma en contradictorio juicio por tanto tiempo, y con tan maduro consejo, y determinado por una definitiva sentencia? Dogma ninguno de la Fè examinado, y definido, no le vemos en el Breve Pontificio. El mandato à aquellos Obispos de que no deshonren, ni molesten à ninguno por acusaciones vagas de Jansenismo, y con afectados pretextos, como se puede entender que aya sido una definitiva sentencia de su Santidad? Sino es que en la Escuela del Doctor Hennebel, es lo mismo mandar, que definir; ò*

ques Theologiens, & elle aura parfaitement satisfait & obeï à tout ce que nôtre très-Saint Pere a ordonné touchant ce point : puisqu'il est plus clair que le jour que Sa Sainteté n'ordonne rien d'autre; & qu'elle ne s'embarasse dans son Bref d'aucun point de doctrine, que Vostre Majesté doive renvoyer à son jugement, comme elle le devroit faire si la chose étoit comme ils la disent. Qui ne voit pas la finesse étudiée de ces Theologiens, qui se servent d'équivoque & de termes ambigus, pour donner des scrupules à la conscience delicate de V. M. & de ses principaux Ministres?

III. *Que le Docteur Hennebel nous dise aussi, quel est ce point qui a été discuté longtemps à Rome, dans un jugement contradictoire, & avec une si meure deliberation, & qui a été décidé par une sentence definitive? Nous ne voyons dans le Bref du Pape aucun dogme de la foy, qui ait été examiné & défini. Comment le commandement qu'on a fait à ces Evêques de ne diffamer ny tourmenter personne par des accusations vagues de Jansenisme, & sous des pretextes affectés, peut-il estre pris pour une sentence definitive de Sa Sainteté? à moins que commander ne soit en l'Escole du Docteur Hennebel, la même chose que définir; ou qu'il veuille faire croire au monde, que Sa Sainteté*

teté a déclaré par une sentence definitive, que ces Illustres Evêques se sont reglez sur des *accusations vagues*, pour donner une injuste exclusion à des sujets de merite, sous le *pretexte affecté* de Jansenisme. Ce qui non seulement est très-faux, mais n'a rien de commun avec un point de *Doctrine qui touche la foy*. Et comment un *jugement contradictoire* peut-il avoir en même tems une obligation si claire ? ho ! qui ne voit l'artifice avec lequel ces Theologiens tâchent d'embarasser par desequivoques ceux qui n'ont pas assez de discernement ? Qui pourroit s'imaginer, qu'un Roi si Chretien & si religieux eût pû envoyer des Ordres qui fussent contraires à un commandement, qui est emané de Sa Sainteté, & dont la raison naturelle fait connoître l'étroite obligation ? & qui pourra se persuader sans temerité, que de si grands Ministres aient induit leur Roi à violer ce precepte naturel ? Et comment peut-on comprendre qu'on perde le *tems à Rome*, à donner avec une *meure deliberation une sentence definitive* sur une cause de la justice de laquelle personne ne dispute, & dont tout le monde convient ?

112. Le Docteur Hennebel ajouste encore plus haut en son Memorial : *La volonté de Sa Majesté étant aussi que les*

que quiera persuadir al Mundo, que su Santidad por definitiva sentencia dexò declarado, que aquellos Venerables Obispos se han governado por acusaciones vagas para la injusta repulsa de sujetos benemeritos con el afectado pretexto de Jansenismo. Lo qual sobre ser tan falso, que tiene que ver con punto doctrinal tocante à la Fè ? Y como pudo aver contradictorio juicio à una obligacion tan clara ? O, como se conoce el arte con que proceden estos Theologos para embolver en equivocaciones à los menos advertidos ? como se puede imaginar, que un Rey tan Christiano, y piadoso pudo embiar Despachos contrarios à tal precepto, que aunque no huviera dimanado de su Santidad, la razon natural està intimando su precisa obligacion ? Y quien sin temeridad podrà persuadirse, que tales Ministros induxeron à su Rey à la infraccion deste natural precepto ? Y como se puede entender, que en Roma se gastò tiempo para dar con maduro consejo definitiva sentencia, sobre una justicia que nadie la disputa, y todos la confiesan ?

112. Añade mas arriba el Doctor Hennebel en dicho su Memorial: Siendo tambien voluntad de su Magestad,

gestad , que los Obispos puedan prohibir todos los libros , y escritos concernientes à las dichas materias calificadas con el nombre de controversias modernas , sin que en todos estos casos los Consejos , y Oficiales Reales puedan embarazar los ordenes de los Prelados , ni suspender , ni impedir la execucion de sus Decretos con el pretexto de possession. *No se niegue que es portentosa la cegedad de estos nuevos Theologos , pues como en este escrito que da ya ponderado , acusan como monstruo disonantissimo , que V. Mag. liberal de sus Regalias , por servir mas à la Fè , y à libertad Ecclesiastica , aya mandado , à imitacion de su Catolicissimo Padre , que sus Reales Ministros del Pais-Baxo , sin atender à la necesidad del beneplacito Regio , no embarazen à los Obispos la libre correccion , y castigo de los excessos en materia de doctrina de los Ecclesiasticos sus subditos , ni los oyan en sus intentados recursos , ni impidan à los Prelados el uso de la Potestad , que por Derecho Ordinario tienen de prohibir y recoger libros de malas doctrinas , y de perniciosas Novedades. El increíble absurdo de esta acusacion , hecha por un Ecclesia-*

Evêques puissent prohiber tous les livres & écrits qui traitent de ces matières aux quelles on donne le nom de controverses modernes ; sans que les Conseils & les Ministres de S. M. puissent à l'égard de toutes ces choses troubler les Prelats , ni suspendre ou empêcher l'execution de leurs Ordonnances sous pretexte de possession. Il faut avouer que l'aveuglement de ces nouveaux Theologiens est prodigieux , puisque comme on l'a déjà considéré dans cet écrit , ils veulent faire passer pour un monstre horrible que Vostre Majesté , qui cede liberalement les droits de sa Couronne quand cela peut servir à maintenir la foy & la liberté Ecclesiastique , ait commandé , à l'imitation de son Pere , que ses Ministres du Pays-bas , sans avoir égard au placet du Roi , qui étoit nécessaire , n'empêchassent point que les Evêques n'eussent une pleine liberté de corriger & de punir les excès que les Ecclesiastiques , qui leur sont sujets , auroient commis en matiere de Doctrine ; qu'ils ne les écoutassent point quand ils ont recours à eux : & qu'ils ne troublassent en aucune maniere ces Prelats dans l'exercice du pouvoir , qu'ils ont de droit commun de défendre & de supprimer les livres qui enseignent une mauvaise Doctrine , & de pernicieuses nouveutez. L'on a déjà fait cy-devant

plusieurs fois reflexion à cette accusation impertinente, faite par un Ecclesiastique, & devant un Souverain Pontife qui a tant de zele pour l'observance des saints Canons.

113. Je passe donc à l'aveuglement de la fausse consequence qu'ils tirent en très-peu de mots de cette insolente accusation. De sorte qu'il semble à ces Theologiens que par droit de possession il est de la competence des Juges Seculiers d'admettre le recours des Ecclesiastiques contre les sentences qui auroient été données par leurs Evêques à cause de quelque mauvaise Doctrine; & de qualifier dans les livres qui paroissent, les matieres de Doctrine dans un jugement contradictoire sur les censures, & sur les défenses qui auroient été faites par les Prelats Ecclesiastiques; quand même leur Roy & Seigneur leur commanderoit de n'avoir en cette matiere aucun égard aux droits de sa Couronne, ne faisant attention qu'à maintenir la pureté de la Foy Catholique. Et d'un autre costé ils veulent paroître si scrupuleux & si zelez pour la défense de la jurisdiction spirituelle dans les points de la Religion, qu'ils blâment comme un très-grand abus de la jurisdiction seculiere, l'exclusion que Vostre Majesté a donnée aux Jansenistes, & à ceux

slico, y ante un Sumo Pontifice tan zelante de la observancia de los Sagrados Canones, y à queda ponderada arribarepetidas vezes.

113. *Aora passò à la cegadad de su inconsequencia en la corta distancia de muy pocas lineas de esta intrepida acusacion. De forma que à estos Theologos les parece por aquel Derecho de possession, que la Jurisdiccion Secular es muy competente para admitir recursos de Ecclesiasticos contra las sentencias dadas por sus Obispos por culpas de mala doctrina, y para calificar en los libros que se divulgan materias doctrinales en contradictorio juicio de las censuras y prohibiciones de los Prelados Ecclesiasticos; y esto, aun quando su Rey, y Señor les manda, que en esta parte no atiendan à sus Regalias, por atender mas à la pureza de la Fè Catolica. Y por otra parte se ostentan tan escrupulosos defensores de la potestad espiritual en puntos de Religion, que acusan como gravissimo exceso de la jurisdiccion secular la repulsa, que V. M. tiene dada à los Jansenistas, ò sospechosos de Jansenistas, y elestimar para la execucion de esta repulsa por acusaciones no vagas, sino fundadas, y prudentes las que le embian sus Obispos de*

de Flandes. Avrà quien no vea con los ojos esta torpissima inconsequencia, à que los precipita el ciego empeño de su contumacia ? La exclusiva del Jansenismo condenado por heretico es punto de Religion, à que no alcanza la potestad secular. Y no es punto de Religion impedir el uso de la potestad espiritual de los Obispos, y sobre culpas, y materias, que tocan à la Fè ? Y à esto, y à juzgar de doctrinas en los libros que se divulgan, sin escrúpulo de conciencia, se puede estender la potestad secular ?

ligion, que d'empêcher que des Evêques n'exercent leur juridiction Ecclesiastique même contre des fautes qui regardent les matieres de la Foi. Et la puissance seculiere peut sans le moindre scrupule de conscience prendre connoissance de ces fautes & juger de la Doctrine, qui est contenuë dans les livres que l'on donne au public.

114. *Estos recurfos à la potestad secular, parece que los Jansenistas, Rigoristas, y Novadores los aprendieron de los Arrianos, que viendo-se condenados por los Padres del Santo Concilio Niceno, recurrieron con pertinacia al brazo seglar del Emperador Constantino : cuyo grande exemplo plugiese à Dios quiessén imitar los Ministros Reales del País-Baxo : pues sabemos por las Historias Ecclesiasticas, que el Gran Constantino no quiso admitir*

qui sont suspects de Jansenisme ; & que pour mettre cette exclusion en execution, les accusations que les Evêques de Flandres luy envoient ne doivent pas estre prises pour des accusations vagues, mais pour des informations bien fondées & raisonnables. Qui ne voit pas clairement la vilaine impertinence, où les precipite leur engagement & leur opiniâtreté aveugle ? L'exclusion que l'on donne au Jansenisme qui est condamné comme une heresie, est un point de Religion, à quoi ne se peut étendre la puissance seculiere : Mais ce n'est point une affaire de Religion,

114. Il semble que les Jansenistes, les Rigoristes, & les Novateurs ont appris ces manieres de recourir à la puissance Secliere des Heretiques Ariens, qui se voyant condamnés par les Peres du saint Concile de Nicée, & ne se voulant pas soumettre, eurent recours au bras seclier de l'Empereur Constantin ; dont plutôt à Dieu que les Ministres du Roy dans le Pays-bas voulussent imiter le grand exemple. Car nous apprenons de l'Histoire Ecclesiastique que le

Grand Constantin ne voulut point admettre ce recours de quelques Heretiques condamnés. Ainsi Vôtre Majesté étant un Monarque si pieux & si Catholique, a sçu suivre les traces d'un aussi grand Prince qu'a esté Constantin, que vôtre Glorieux Pere nôtre grand Roy Philippe IV. avoit imité auparavant. Il est bon d'entendre sur ceci le savant Cardinal Baronius en l'année 325. où l'on diroit qu'il fait un recit exact des artifices, dont se servent nos Jansenistes pour pousser plus avant les avantages de leur secte funeste. On decouvre, dit-il, que le genie ou l'engagement des Arriens a été qu'aussi-tôt qu'ils estoient arrivez au Concile, méprisant le jugement de l'Eglise, & l'autorité d'un si grand nombre de si Illustres Prelats, pour laquelle les Anges mêmes eussent eu de la veneration, chacun d'eux presentoit un Memorial à l'Empereur Constantin contre les autres Evêques leurs Confreres : parce qu'ils se desioient de leur mauvaise cause... Qu'ils fussent Heretiques & Schismatiques cela parut plus d'une fois, en ce que ne faisant aucun cas du jugement des Evêques, ils imploroient contre eux la puissance Seculiere. C'est ainsi qu'en usa ancienne-

este recurso de unos Hereges condenados : Si bien V. Mag. como Monarca tan pio, y Catolico, ha sabido seguir las buellas de tan gran Principe, como Constantino, à quien primero siguiò su Glorioso Padre de V. Mag. nuestro gran Rey Philipo Quarto. Es muy de oír sobre este punto la sabiduria de el Cardenal Baronio al año 325. donde parece relata una puntual historia de las artes de que se valen nuestros Jansenistas para llevar adelante las ventajas de esta fatal Secta. Descubrese, dize, que el animo ò empeño de estos Arrianos fue, que luego que llegassen al Concilio, despreciando el juicio Ecclesiastico, y el Tribunal de tantos y tan grandes Juezes, digno de reverencia à los Angeles (porque desconfiavan de su mala causa) cada uno diessse Memorial al Emperador Constantino contra los Obispos sus Compañeros. Y que estos... fueron Hereges, y Cismaticos, està demostrado no una sola vez de que sin estimar el juicio de los Obispos, imploraron contra ellos la potestad secular. Así lo hizo antiguamente Paulo Samosateno, Obispo de Antiochia, y recientemente los Donatistas. Con estas artes intentaron

„ los Arrianos hazer odiosos
 „ con Constantino à los Cato-
 „ licos de mayor nombre, pa-
 „ ra expugnar la Fè Catholi-
 „ ca, y aviendo acabado con
 „ estos, rodeandolos de ca-
 „ lumias, abriose à si mis-
 „ mos mas facil la entrada.
 „ Y que no se engañaron en
 „ sus congeturas, lo declaran
 „ las cosas que se figuieron
 „ despues, quando fabrica-
 „ ron tantas calumnias con-
 „ tra Eustacio, Obispo An-
 „ tiocheno, y contra Atha-
 „ nasio Alexandrino. Vease
 „ aora si son parecidos à estos
 „ los recursos, que à cada passo
 „ hazen los Jansenistas à la
 „ potestad secular de aquellos
 „ Reales Ministros contra tan
 „ zelosos Prelados, y las calum-
 „ nias que vierten contra ellos,
 „ para hazerlos mas odiosos.

re des Ministres du Roi contre des Prelats pleins de zele;
 & qu'ils debitent contre eux des calomnies, afin de les
 rendre plus odieux.

115. Y vease ultimamente
 si es ya tiempo de acabar de
 conocer la fraudulencia pern-
 ciosa de esta Secta Jansenia-
 na, nunca mas de temer,
 que quando mas afecta pro-
 fessarse humildemente rendida
 à las definiciones de la Sede
 Apostolica, siendo tancierta,
 y experimentada en todos
 tiempos de la Iglesia aquella
 celebre maxima, que nunca
 son peores los malos, que
 quando mas se disimulan con

„ ment Paul de Samosate Evê-
 „ que d'Antioche : & que les
 „ Donatistes en ont usé depuis.
 „ Ce fut par cette adresse que
 „ les Arriens tâcherent de ren-
 „ dre odieux à Constantin les
 „ Evêques Catholiques qui les
 „ surpassoient en nombre, afin
 „ de renverser la foi Catholi-
 „ que, & qu'ayant achevé avec
 „ eux, en les accablant à force
 „ de calomnies, ils s'introdui-
 „ sent plus facilement. Et ils
 „ ne se tromperent pas dans
 „ leurs conjectures: comme on
 „ le connut assez par la suite,
 „ quand ils inventerent tant de
 „ calomnies contre Eustache
 „ Evêque d'Antioche, & con-
 „ tre Athanase Evêque d'A-
 „ lexandrie. Qu'on voie main-
 „ tenant si les Jansenistes ne
 „ font pas tout le semblable,
 „ lors qu'ils recourent à tout
 „ moment à la puissance seculie-

115. Et qu'on voie enfin
 s'il n'est pas maintenant tems
 de connoître entierement les
 fourbes perniciosas de cette
 Secte Jansenienne, qui n'est
 jamais plus à craindre, que
 lors qu'elle affecte le plus de
 protester avec beaucoup d'hu-
 milité, qu'elle est parfaite-
 ment soumise aux definitions
 du saint Siege : rien n'étant
 plus certain, comme on l'a é-
 prouvé en tous les tems de l'E-
 glise, que cette fameuse maxi-
 me,

me , que les méchans ne sont jamais plus méchans , que quand ils affectent le plus de paroître bons. *Malus ubi bonum se simulat , tunc est pessimus.* Publ. Mim. lib. de unit. Eccle. Et personne ne l'a mieux dit, que saint Gregoire le Grand au liv. 3. de ses Mor. c. 9. avec les excellentes paroles duquel je veux finir cet écrit. *Hæretici quamvis in his quæ intelligunt , vel in his , quæ intelligere non possunt , elationis typho turgidi magnos se apud semetipsos existimant : nonnunquam tamen se Ecclesiæ sanctæ specie tenus inclinant ; & dum verba molliunt , virus infundunt : dumquæ aliquid de imagine humilitatis ostendunt , ac humilia exhibent , superba persuadent , quæ docent. Est qui nequiter humiliat se , & interiora ejus plena sunt dolo.*

116. Je proteste devant Dieu , & devant Vôte Majesté que je lui parle sans aucune dissimulation , & dans toute la sincérité de mon cœur , qui n'est prévenu d'aucune passion basse de colere ou de haine ; mais uniquement poussé de l'amour très-pur qu'il a pour nôtre sainte Foy Catholique , d'où je croy que part sans déguisement tout ce qui a été dit dans ce Memorial , pour la défense , non seulement des Ordres très-reli-

las ostentaciones de buenas : Malus ubi bonum se simulat , tunc est pessimus. Publ. Mim. lib. de dissimul. Y nadie lo dixo mejor , que el Gran San Gregorio , lib. 3. Moral. cap. 9. cuyas elegantes palabras coronarán todo este escrito : Hæretici , quamvis in his quæ intelligunt , vel in his quæ intelligere non possunt , elationis typho turgidi magnos se apud semetipsos existimant ; nonnumquam tamen se Ecclesiæ Sanctæ specie tenus inclinant ; & dum verba molliunt , virus infundunt : dumquæ aliquid de imagine humilitatis ostendunt , ac humilia exhibent , superba persuadent , quæ docent. Est qui nequiter humiliat se , & interiora ejus plena sunt dolo.

116. Protesto delante de Dios , y de V. Mag. la sinceridad de mi pecho limpiſſimo de toda bastarda passion de encono , y de malevolencia , y animado unicamente de un amor puriſſimo à nuestra Santa Fe Catolica , de quien juzgo es fiel reververacion quanto dexo dicho en este Memorial , en defensa no solamente de los piſſimos Decretos de V. M. sino tambien en manifestacion à todo el Mundo del agravio , que estos nuevos Theologos

gos quieren hazer al Breve Pontificio de nuestro Santissimo Padre Inocencio XII. equivocando, y ofuscando su Real sentido, y queriendo con el trionfar sin fundamento ninguno contra los Reales Despachos de V. Mag. y de su Glorioso Padre, contra el zelo y justificacion de aquellos Venerables Obispos, y contra todo el Partido de los buenos Catolicos, como si la Secta Janseniana tuviese ya un salvoconducto de la Silla de San Pedro, para mantener impunemente sus heregias tantas vezes condenadas; que seria un engaño de detestables consecuencias, como reconocera facilmente la juiziosa sabiduria de tan elevada Junta: A quien no dudo no podra parecer mal, que la bien nacida constancia en bolver por la Fe Catolica, no se dexa vencer de la contumacia Jansenistica para impugnarla, o para obscurerla.

gieux de Vòtre Majesté; mais aussi pour faire connoître à tout le monde l'outrage que ces nouveaux Théologiens veulent faire au Bref de notre très-saint Pere Innocent XII. se servant d'équivoques, & embrouillant son veritable sens, prétendant sans raison triompher par-là des Ordres de Vòtre Majesté, & de ceux de son glorieux Pere; aussi-bien que du zèle & de la justice de ces Illustres Prélatz, & de tout le parti des bons Catholiques; comme si la Secte des Jansenistes avoit déjà, pour ainsi dire, un passe-port de la Chaire de saint Pierre pour soutenir impunément ses heresies, quoi que tant de fois condamnées: c'est une fourbe qui auroit d'horribles conséquences, comme le reconnoitra sans peine l'illustre & la sage Assemblée que Vòtre Majesté aura la bonté d'ordonner, & laquelle sans doute ne trouvera pas mauvais qu'on soutienne avec un noble courage la

Foy Catholique, & qu'on ne se laisse pas vaincre par l'obstination, avec laquelle les Jansenistes la veulent ou renverser ou du moins embrouiller.



FIN.

Divus Augustinus, Epist. 167. Si pro errore homines, & damnabili dissensione, & convicta modis omnibus falsitate, tanta præsument, ut eorum salutem requirenti Catholica Ecclesie tam audacter insidiari, minarique non cessent; quantò magis æquum est & oportet eos, qui pacis & unitatis Christiana asserunt veritatem, omnibus eam dissimulantibus, & obibentibus manifestam satagere instanter atque impigrè, non solum pro eorum munimine qui jam Catholici sunt, verum etiam pro eorum correctione qui nondum sunt. Nam si pertinacia insuperabiles vires habere conatur, quantas debet habere constantia, quæ in eo bono, quod perseveranter atque infatigabiliter agit, & Deo placere se novit, & procul dubio non potest hominibus prudentibus displicere?

VA1

1531644

